





XXXX

H 22 82

42282

DESCRIPTION
GÉOGRAPHIQUE DES
DEBOUQUEMENS
QUI SONT AU NORD DE L'ISLE
DE SAINT DOMINGUE

Avec des Cartes et des Plans des Isles
qui forment ces Passages,
Et des Dangers qui s'y trouvent.

POUR LE SERVICE DES VAISSEaux DU ROY.

*Par Ordre de M. LE DUC DE PRASLIN
Ministre et Secrétaire d'Etat, ayant
le Département de la Marine.*

*Par N. Bellin Ingenieur de la Marine et du Depot
des Plans, Censeur Royal, de l'Académie de Marine,
et de la Société Royale de Londres.*

M. DCC. LXVIII



DESCRIPTION
DES
DÉBOUQUEMENTS
QUI SONT AU NORD DE L'ISLE
DE SAINT DOMINGUE.

Multi pertransibunt , & augebitur Scientia
Bacon.



A PARIS.
DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT.

M. DCC. LXVIII.

DEPARTMENT OF THE ARMY
OFFICE OF THE ADJUTANT GENERAL
WASHINGTON, D. C.

RECEIVED
JAN 10 1918

RECEIVED
JAN 10 1918
DEPARTMENT OF THE ARMY
WASHINGTON, D. C.

FAP 45353

T A B L E

D E S C H A P I T R E S .

I N T R O D U C T I O N , page 1

C H A P I T R E P R E M I E R .

<i>Débouquement de Krooked ,</i>	5
<i>Description du Mole Saint Nicolas ,</i>	7
<i>Remarques pour mouiller dans la Baie ou Mole Saint-Nicolas ,</i>	9

A R T I C L E P R E M I E R .

<i>Route pour le Débouquement ,</i>	11
<i>La grande Inague ,</i>	Ibid.
<i>Remarques sur les Mouillages de la partie Occiden- tale de la grande Inague ,</i>	14
<i>La petite Inague ,</i>	17

A R T I C L E I I .

<i>Route dans le Débouquement depuis la grande Inague ,</i>	19
---	----

A R T I C L E I I I .

<i>Remarque sur les Isles au Château , Aklin , la For- tune , & Krooked ,</i>	20
<i>Remarque pour débouquer ,</i>	23
<i>Autres Remarques sur les Isles d' Aklin , de la For- tune & de Krooked ,</i>	28

TABLE DES CHAPITRES.

ARTICLE I V.

<i>Variations & Courants</i>	page 30
----------------------------------	---------

CHAPITRE II.

<i>Débouquement de Mogane, & de Samana,</i>	32
---	----

ARTICLE PREMIER.

<i>Les Isles Plates,</i>	34
--------------------------	----

ARTICLE II.

<i>Passage entre Samana & Krooked,</i>	36
--	----

ARTICLE III.

<i>Isle de Samana,</i>	38
------------------------	----

ARTICLE IV.

<i>Isle de Mogane,</i>	42
------------------------	----

CHPITRE III.

<i>Débouquement des Caïques,</i>	45
----------------------------------	----

ARTICLE PREMIER.

<i>Les Fonds Blancs, l'Islet de Sable, & Frankey,</i>	47
---	----

ARTICLE II.

<i>La petite Caïque, l'Islet de Sable, & Mouillage aux Environs,</i>	49
--	----

ARTICLE III.

<i>La grande Caïque, ou Caïque du Nord,</i>	58
---	----

TABLE DES CHAPITRES.

<i>Ance au Canot ,</i>	page 62
<i>Ance à l'Eau & l'Isle des Pins ,</i>	64
<i>Isle des Pins ,</i>	67
<i>Remarques sur le Placet des Caïques ,</i>	69
<i>Basse Saint-Philippe ,</i>	Ibid.

CHAPITRE IV.

<i>Débouquement des Isles Turques ,</i>	74
---	----

ARTICLE PREMIER.

<i>Route pour le Débouquement ,</i>	75
-------------------------------------	----

ARTICLE II.

<i>Sandkée ou Caë de Sable.</i>	77.
---------------------------------	-----

ARTICLE III.

<i>Seconde Isle Turque , nommée la petite Saline ,</i>	84
--	----

ARTICLE IV.

<i>Troisième Isle Turque, nommée la grande Saline,</i>	91
--	----

ARTICLE V.

<i>Remarques sur les Iflots qui sont dans l'Est des Isles Turques ,</i>	96
---	----

CHAPITRE V.

<i>Le Mouchoir Carré & la Caye d'Argent ,</i>	98
---	----

ARTICLE PREMIER.

<i>Le Mouchoir Carré,</i>	Ibid.
---------------------------	-------

TABLE DES CHAPITRES.

ARTICLE II.

<i>La Caye d'Argent ,</i>	page 100
---------------------------	----------

CHAPITRE VI.

<i>Remarques sur une partie de la Côte Septentrionale de Saint-Domingue , entre le Cap François & Samana ,</i>	109
<i>Le Cap François ,</i>	Idem.
<i>Côte depuis le Cap jusqu'au Port Dauphin , autre- fois Bayaha ,</i>	112
<i>Bayaha ou Port Dauphin ,</i>	113
<i>Baye de Mancenille, & les Isles des Sept Freres,</i>	115
<i>La Grange ,</i>	117
<i>Les Isles des Sept Freres ,</i>	120
<i>La Pointe Isabelique ,</i>	121

CHAPITRE VII.

<i>Le Canal de Bahama & la presqu'Isle de la Flo- ride ,</i>	123
<i>Presqu'Isle de la Floride ,</i>	128
<i>Saint Augustin de la Floride ,</i>	131

CHAPITRE VIII.

<i>Description des Isles Bermudes ,</i>	134
<i>Remarques sur la longitude des Isles Bermudes,</i>	146

Fin de la Table des Chapitres.

T A B L E

DES CARTES ET PLANS.

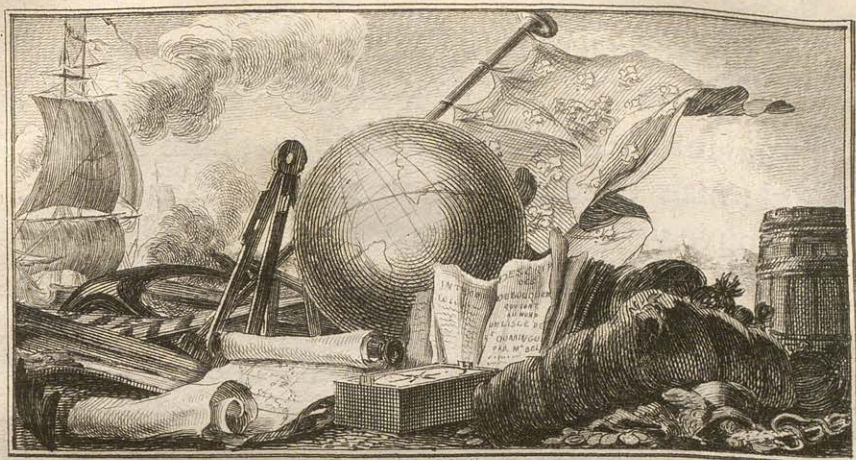
I. C ARTES des Débouquements de Saint-Domin- gue,	page 2
II. Plan du Mole Saint-Nicolas,	7
III. Plan de l'Isle d'Inague,	11
IV. Carte de la Partie Occidentale d'Inague,	14
V. Carte du Débouquement de Krooked,	18
VI. Carte du Mouillage de la Partie de l'Ouest de l'Isle d'Aklin,	20
VII. Carte des Isles d'Aklin, de la Fortune & de Kroo- ked,	23
VIII. Plan du Mouillage de l'Isle de Krooked,	27
IX. Carte des Isles d'Aklin & de la Fortune,	28
X. Plan des Isles Plates,	34
XI. Plan de l'Isle de Samana,	38
XII. Plan de l'Isle de Mogane,	42
XIII. Carte du Placet des Caïques;	45
XIV. Carte des Fonds Blancs & Rescifs, entre l'Isle de Sable & Franckée,	47
XV. Carte des Fonds Blancs & Rescifs, entre la petite Caïque & Franckée,	49
XVI. Plan de la Caïque de l'Ouest, ou de petite Caïque,	56
XVII. Carte de la Caïque de l'Ouest, & partie de celle du Nord,	58
XVIII. Plan de l'Ance au Canot;	62
XIX. Plan de l'Ance à l'Eau dans la Caïque du Nord,	64
XX. Plan de la Basse ou Roche de Saint-Philippe,	69

TABLE DES CARTES EL PLANS.

XXI. Carte des Isles Turques,	74
XXII. Plan de la petite Saline,	84
XXIII. Plan de la grande Saline,	91
XVIV. Carte des Isles à l'Est des Isles Turques,	96
XXV. Carte des Observations qui ont été faites sur la Frégate du Roi l'Emeraude, en 1753, sur la Caye d'Argent,	100
XXVI. Le Cap François,	109
XXVII. Bayaha ou le Port Dauphin,	113
XXVIII. Plan des Isles nommées les Sept Freres,	115
XXIX. Carte du Mouillage de la Grange,	117
XXX. Carte d'une Partie de la Côte de Saint-Domin- gue, depuis le Port Dauphin jusqu'à la Pointe Isabeli- que,	121
XXXI. Carte du Canal de Bahama,	123
XXXII. Plan de la Ville & Port Saint-Augustin,	131
XXXIII. Carte des Isles Bermudes,	134
XXXIV. Carte pour marquer la position des Isles Ber- mudes, par rapport aux Débouquements,	111

Fin de la Table des Cartes & Plans.

DESCRIPTION



Choffard fecit 1787

DESCRIPTION DES DÉBOUQUEMENTS QUI SONT AU NORD DE L'ISLE DE SAINT-DOMINGUE.

INTRODUCTION.

LES Vaisseaux qui vont à Saint-Domingue sont obligés, pour leur retour en Europe, de s'élever au Nord de cette Isle, pour venir chercher les vents d'Ouest, que l'on trouve assez régulièrement par les trente-cinquieme & quarantieme degrés de Latitude Septentrionale, & éviter par ce moyen les vents d'Est qui regnent entre les dixieme & les trentieme degrés de Latitude, & contre lesquels il faudroit disputer long-temps pour remonter à l'Est, en doublant

A

2 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS

l'Isle de Saint-Domingue. Il est donc indispensable, en quittant les Ports de cette Isle, de faire route au Nord : mais cette navigation n'est pas sans danger. On trouve vis-à-vis la Côte Septentrionale de Saint-Domingue, à vingt & trente lieues de distance, une quantité d'Iles de différentes grandeurs, semées & rangées de façon qu'elles occupent une étendue de l'Est à l'Ouest de près de cent lieues, entre lesquelles il faut passer ; ce qui s'appelle par les Navigateurs, *débouquer*.

On entend par le mot de *Débouquement*, un Passage étroit entre des terres, dans lequel il faut faire route pour sortir d'un Parage, ou quitter une Côte. Ce mot vient des Espagnols, qui ayant navigué les premiers dans ces cantons, nommerent ces Passages & ces Entrées étroites *Bocca*, en françois *Bouches*, dont les Marins ont fait le mot de *Débouquement*, pour dire sortir par une Bouche ou Passage étroit. On dit aussi embouquer pour entrer : mais ces termes ne sont en usage que parmi les Marins.

Ces *Débouquements* sont au nombre de cinq différents, que les Navigateurs fréquentent suivant les endroits de Saint-Domingue d'où ils partent, ou selon que les vents les contraignent.

Planche Premiere.

Le premier, ou le plus Ouest, est celui de Krooked, connu sous le nom de *Débouquement Anglois*.

2°. Celui de Mogane.

3°. Celui des Caiques.

4°. Celui des Isles Turques.

5°. Le Débouquement du Mouchoir Carré, avec des Remarques sur la Caye d'Argent, danger qui a causé la perte de plusieurs Vaisseaux.

La Carte ci-jointe fait connoître la situation de ces Débouquements entr'eux & avec la Côte de Saint-Domingue (1).

Il est étonnant que depuis plus de deux cents ans que différentes Nations de l'Europe fréquentent ces Parages (sur-tout les François & les Espagnols), aucunes n'aient fait des Observations, & dressé des Cartes en conséquence, pour assurer la Navigation parmi les Isles qui forment ces Débouquements, & sur lesquelles le nombre de Vaisseaux qui se sont perdus est très considérable; & quoique dans les derniers temps ces endroits aient été un peu mieux connus, il arrive journellement des naufrages qui font sentir qu'on n'a pas encore les connoissances suffisantes pour naviguer avec sûreté.

Il est donc de la dernière importance de connoître ces Passages avec assez d'exactitude pour pouvoir en éviter les dangers, & l'on ne doit rien négliger ni

(1) A ces Débouquements j'ai ajouté celui par le Canal de Bahama, des Remarques sur quelques mouillages à la Côte Septentrionale de Saint-Domingue, entre le Cap François & la Pointe Isabelique; & enfin une Description abrégée des Isles Bermudes, & des Observations sur leur position, importantes pour les Navigateurs.

4 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS

rien épargner pour y parvenir. C'est dans cette vue que depuis quelques années les Ministres de la Marine ont envoyé des Bâtimens du Roi , avec des Officiers habiles & des Ingénieurs , pour relever ces Débouquements , & y faire des Observations.

Les uns ayant été dans une partie , les autres dans une autre , au retour de leurs campagnes ils ont remis au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine , leurs Journaux , leurs Mémoires , & les Plans qu'ils avoient levés : mais si ces travaux y restent ensevelis , & si l'on n'en fait aucun usage , ils sont perdus pour la Nation , & les Navigateurs se trouvent privés des secours qu'ils ont lieu d'attendre de pareilles entreprises. C'est donc pour remplir les vues des Ministres qui les ont ordonnées , que je publie une Description de ces Débouquements , à laquelle j'ai joint des Cartes particulieres , pour faire connoître le plus exactement qu'il m'a été possible , toutes les Isles qui y sont , les dangers qu'il faut éviter , les endroits où l'on peut se mettre à l'abri en cas d'événemens contraires , tâchant de ne rien oublier de ce qui peut contribuer à la sûreté des Navigateurs.

Je me trouverai bien récompensé de mon travail , si je puis contribuer à sauver un seul Vaisseau du naufrage.

Pour observer quelque ordre dans cette Description , je la partagerai en cinq Chapitres , contenant chacun un des cinq Débouquements que j'ai annoncés.

CHAPITRE PREMIER.

Débouquement de Krooked ou Krooked-Island , nommé par quelques-uns le Débouquement Anglois.

LE Débouquement de Krooked est le plus sous le vent , c'est-à-dire à l'Ouest : il a été nommé le Débouquement Anglois , parce que les Anglois de la Jamaïque s'en sont servis les premiers pour revenir en Europe , comme le plus près & le plus facile pour eux , quoiqu'il soit plus long que les autres Débouquements de Saint-Domingue ; car on compte depuis la pointe du Sud-Ouest d'Inague , jusqu'à la pointe du Nord-Ouest de l'Isle de Krooked , quarante-cinq lieues marines de France , de vingt au degré.

Ce débouquement est très avantageux pour tous les Vaisseaux qui viennent de la partie occidentale de l'Isle de Saint-Domingue , puisque dès qu'ils ont doublé le Cap Saint Nicolas , ils n'ont que le Nord , & le Nord-quart-de-Nord-Ouest à faire pour venir reconnoître la pointe du Sud-Ouest de la grande Inague , qui est le commencement du Débouquement.

Ce Débouquement , quoique fréquenté par les Anglois , a été très long-temps inconnu aux Fran-

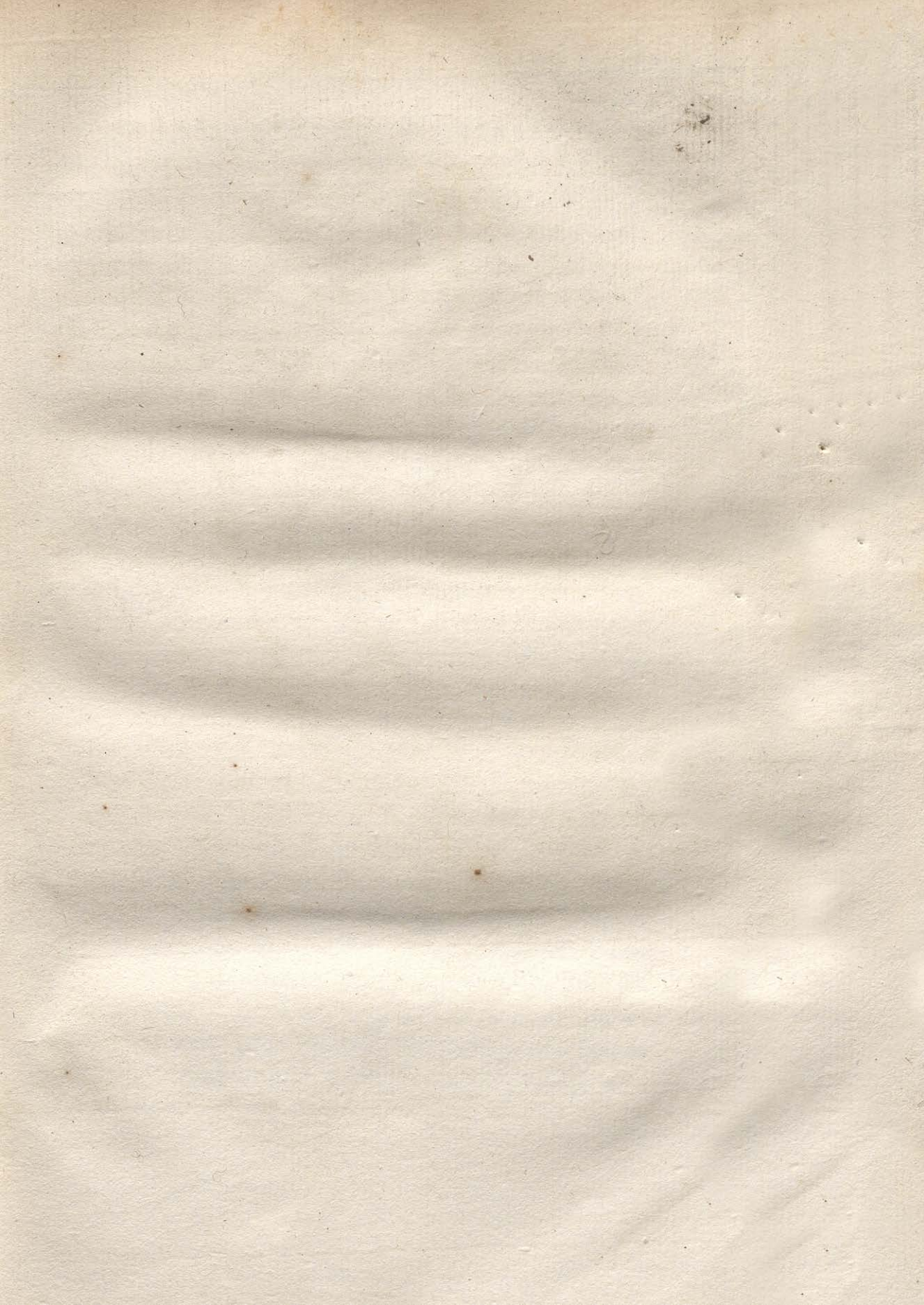
6 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS

çois. On prétend que ce n'est qu'en 1717 que nos Vaisseaux ont commencé à s'en servir : mais on n'en avoit alors aucunes Cartes , les Anglois , de qui on auroit dû en attendre , n'ayant rien publié sur ces Passages. En 1724 M. Fresier , Ingénieur connu par son savoir & ses travaux , donna une Carte de l'Isle de Saint-Domingue , sur laquelle il marqua les Débouquements , & particulièrement le Débouquement de Krooked , où il avoit été envoyé par ordre de la Cour pour y faire des Observations & les remarques nécessaires à la sûreté des Navigateurs. C'est donc à cet habile Ingénieur que nous devons les premières connoissances exactes de ce Débouquement , qui depuis a été beaucoup fréquenté par les Vaisseaux François.

Route pour le Débouquement.

Lorsqu'on veut débouquer par Krooked , il faut venir prendre connoissance du Mole Saint Nicolas , qui est à la pointe du Nord-Ouest de l'Isle de Saint-Domingue , par la latitude de dix-neuf degrés cinquante minutes , & par la longitude de soixante-quinze degrés cinquante minutes à l'Occident du Méridien de Paris , suivant l'estime des plus habiles Navigateurs , conciliée avec les Observations Astronomiques les plus prochaines.

Cette détermination est d'autant plus importante , que c'est sur la position du Cap Saint Nicolas , que j'ai assujetti le Débouquement de Krooked. Il est

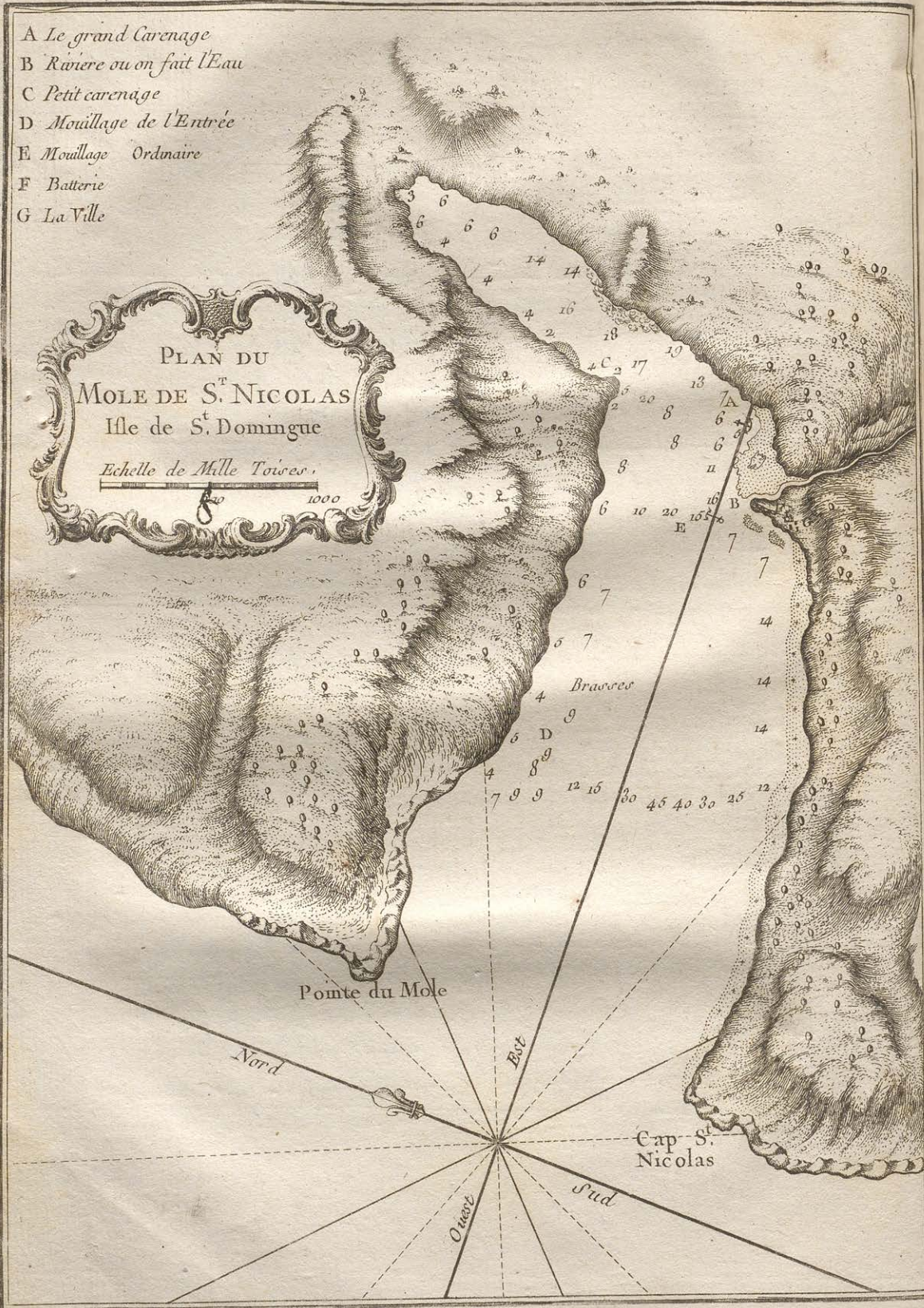


- A *Le grand Carenage*
 B *Rivière ou on fait l'Eau*
 C *Petit carenage*
 D *Mouillage de l'Entrée*
 E *Mouillage Ordinaire*
 F *Batterie*
 G *La Ville*

PLAN DU
 MOLE DE S^T. NICOLAS
 Ile de S^t. Domingue

Echelle de Mille Toises.

0 1000



bon d'observer que le Mole ou Cap Saint Nicolas sont à quatorze ou quinze lieues du Cap de Mefy , dans l'Isle de Cube , & gissent entr'eux Oueft-Nord-Oueft , & Est-Sud-Est.

Description du Mole Saint Nicolas.

Planche 2.

Le Mole Saint Nicolas est une grande Baie qui s'enfonce une lieue & demie dans les Terres , dans laquelle le mouillage est très bon pour toutes sortes de Vaisseaux , & où l'on est à l'abri de tous vents. Elle a un peu plus d'une demi-lieue de largeur à son entrée , formée du côté du Nord par la pointe du Mole , & du côté du Sud par le Cap Saint Nicolas.

Cette Baie est très importante , tant par la bonté du Port qu'elle renferme , que par sa situation , puisqu'il faut indispensablement le ranger pour aller à l'Artibonite , à Saint Marc , à Léogane , & au Petit Goave : d'ailleurs tous les Vaisseaux qui reviennent de ces mêmes endroits , & de toute la Côte de Saint-Domingue , aussi-bien que de la Jamaïque , sont obligés pour gagner le Débouquement , de venir reconnoître le Mole Saint Nicolas ; ainsi ce Port seroit une très belle & très sûre retraite pour des Corsaires , d'où il leur seroit aisé de tomber sur tous les Vaisseaux qui veulent débouquer. On ne peut apporter trop de soins pour fortifier cet endroit , & empêcher que les Ennemis ne puissent en temps de guerre s'en emparer.

8 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS

Le Plan ci-joint fera connoître l'étendue & la bonté de ce Port, dans lequel il y a une belle Riviere, où l'on peut faire de l'eau, & des endroits où l'on peut carener de grands Vaisseaux, la planche à terre.

Les terres aux environs de cette Baie sont très élevées. L'on prétend que le terrain n'est pas propre à la culture ; cependant à une lieue dans les terres il y a des cantons où l'on pourroit très bien faire des vivres, des légumes, & du coton. On y élèveroit fort facilement des bestiaux : on y trouve d'ailleurs des Bœufs sauvages, des Cochons marons, en assez grande quantité, des Ramiers, des Tourterelles, & quelques Pintades. La Pêche y est aussi très abondante. Lorsqu'on veut mouiller dans ce Port, il faut ranger la terre à portée de fusil, toute cette Côte étant saine. Quand le vent est fort, il est difficile d'attraper le mouillage de la Rade, parceque si on ne faist le moment où l'on trouve le fond de dix brasses, qui est vis-à-vis les crevasses qui sont aux Rochers, & à portée de fusil boucanier de la Côte, on tombe tout d'un coup à vingt-cinq, trente & trente-cinq brasses. Toute cette premiere Baie n'a d'une terre à l'autre qu'environ trois quarts de lieue de large.

Il y a un enfoncement qu'on appelle le petit Mole, dont l'entrée n'a pas six cents toises de large, qui forme un Port très vaste & profond, à l'abri de tous vents. C'est à la pointe qui forme cette entrée du côté du Sud, qu'est située la Riviere dont nous avons parlé ; mais il la faut remonter près d'un quart de lieue,

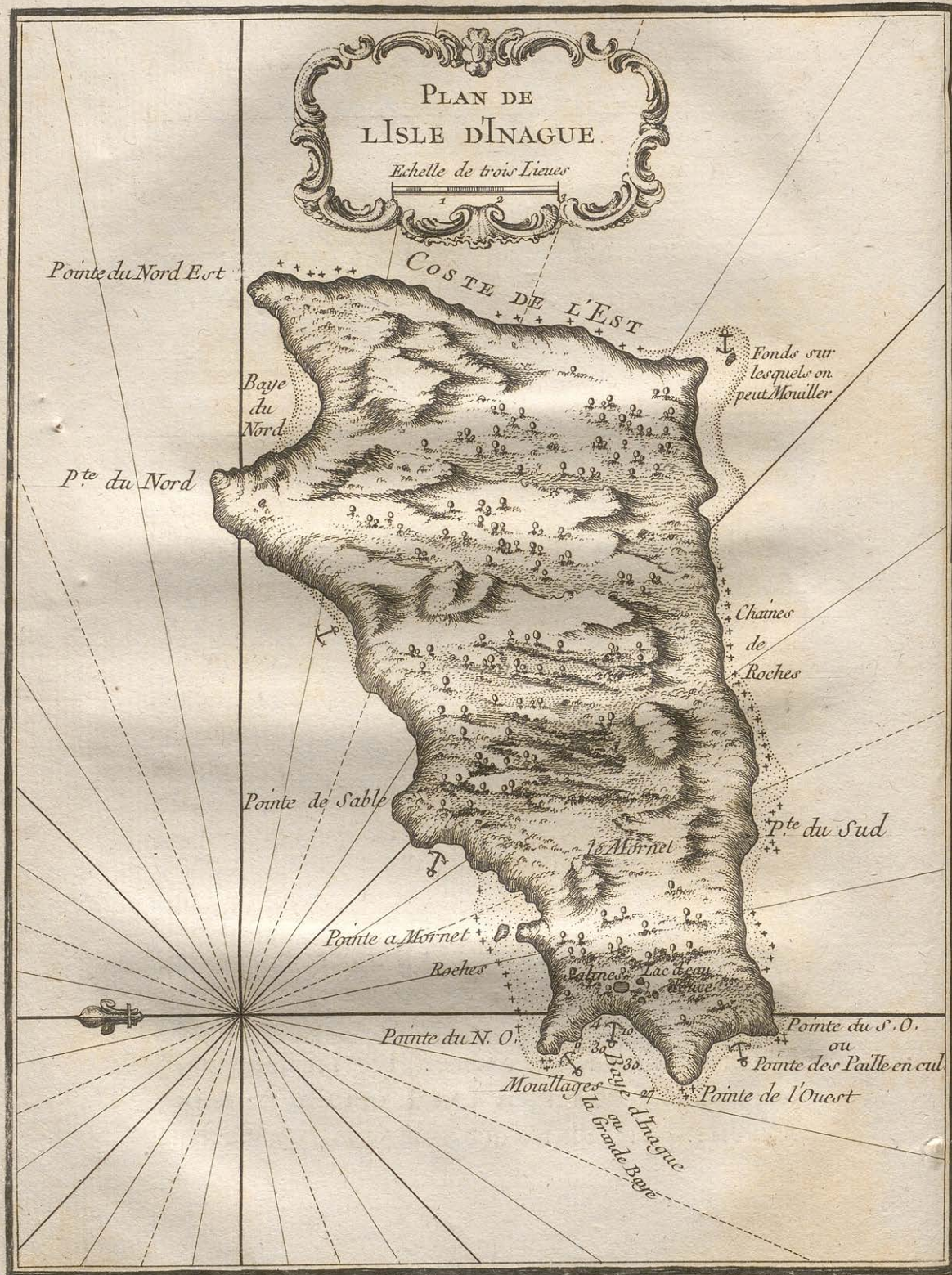
lieue, pour trouver l'eau douce. La Ville est bâtie proche la Riviere du côté de l'Ouest : on peut mouiller devant la Ville fort près de terre, par sept brasses d'eau ; mais il y a en cet endroit deux petits bancs de sable qui ne laissent entr'eux & la Côte qu'un très petit passage. Il faut se méfier de ces petits bancs. Les Vaisseaux mouillent plus au large, & vis-à-vis l'embouchure de la riviere, par quinze & seize brasses d'eau. Quand on est dans ce mouillage, on ne voit pas le fond du Mole Saint-Nicolas, qui s'enfonce au Nord-Nord-Est plus d'une demi-lieue.

Depuis la pointe du Nord, à la distance d'une portée de fusil, jusqu'à celle du Sud, à pareille distance, il y a d'un côté à l'autre depuis quatre brasses jusqu'à vingt brasses, bon fond. Le côté du Sud est le plus profond, & le grand carenage est de ce côté-là. A cette pointe, qui forme l'entrée du petit Mole, les plus grands Vaisseaux peuvent y carener, ayant six brasses tout à terre : mais ce qu'il y a d'incommode pour y entrer, c'est qu'il faut nécessairement se touer, & prendre son temps de grand matin, la brise de l'Est se levant ordinairement sur les neuf à dix heures, & étant toujours très forte. D'ailleurs ce Port est à l'abri de tous vents.

*Remarque pour mouiller dans la Baie ou Mole
Saint-Nicolas.*

On trouve dans le Journal d'un Officier des Vaisseaux du Roi, que se trouvant à huit heures du matin

par le travers de la Pointe Saint-Nicolas, ou du Mole ; & l'ayant rangée à portée de pistolet, il fit trois bords pour attraper le mouillage, & sur les dix heures du matin il laissa tomber l'ancre par neuf brasses bon fond de sable blanc & petits coquillages pourris, affourché avec une petite ancre Nord-Est & Sud-Ouest. Le bon mouillage de cette Baye est entre deux très petites ances de la Côte du Nord, dont celle qui est la plus Ouest est remarquable par une terre fort blanche & escarpée, & l'autre par la terre aussi escarpée, mais un peu moins blanche. L'ancre est à une portée de fusil de terre ; la tenue y est fort bonne, quoique le fond aille en baissant vers le milieu du Canal. Cette pente cependant n'est pas rapide, puisqu'ayant un cable dehors, l'ancre étoit à neuf brasses, & sous le Navire il n'y en avoit que douze. Il faut avoir le bec du Cap Saint-Nicolas au Sud-Ouest & Sud-Ouest-quart-d'Ouest, & celui de la pointe du Mole à l'Ouest quatre degrés Nord. On voit dans le fond un mélange de noir & de blanc, qui fait soupçonner que ce sont des Roches : mais ayant fait sonder sur ces places noires, il s'est trouvé que ce n'étoit que des herbiers, dont le fond n'est pas dur. De ce mouillage il a envoyé sonder dans le milieu du Port : on a trouvé depuis neuf brasses jusqu'à quarante, bon fond ; mais en approchant de la Côte du Sud, le fond est dur, & n'est pas praticable. Remarquez que la tenue est fort bonne, puisqu'ayant demeuré à pic assez long-temps, par un vent fort frais, l'ancre ne chassa point.



ARTICLE PREMIER.

*Route pour le Débouquement , & Remarques
sur la grande & la petite Inague.*

LORSQU'ON a reconnu le Mole Saint-Nicolas , & qu'on s'en est approché à une ou deux lieues de distance , la route pour aller gagner le Débouquement est le Nord-quart-de-Nord-Ouest : mais comme les vents viennent presque toujours de la partie de l'Est , il est plus sûr de faire le Nord , jusqu'à ce qu'on ait connoissance de l'Isle d'Inague , qu'on trouve à environ vingt lieues au Nord dudit Cap. Cette Isle est aisée à reconnoître , quoiqu'elle ne soit pas fort élevée : on la peut voir de cinq à six lieues. La partie du Sud est la plus élevée , & présente des terres coupées , qui paroissent comme de petites Isles détachées , plus hautes du côté de l'Ouest , & allant en pente vers l'Est. Quelques Navigateurs trouvent que cela ressemble à une cremaillere.

On passe à environ une lieue & demie de cette Isle.

LA GRANDE INAGUE.

Planche 3.

Cette Isle a environ quatorze lieues de longueur , & gît Est-Nord-Est , & Ouest-Sud-Ouest : sa largeur est inégale ; elle n'a que quatre à cinq lieues dans

12 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS

sa partie Occidentale , & près de huit lieues dans sa partie Orientale , qui est Nord-Nord-Est , & Sud-Sud-Ouest. *Voyez* le Plan de cette Ile , qui a été levé en 1755 par un Officier des Vaisseaux du Roi.

La latitude de la pointe la plus Ouest de cette Ile , que M. Fresier dans sa Carte du Débouquement de Krooked de 1724 , nomme la Pointe des Pailles en Culs , a été observée par cet Ingénieur , de vingt-un degrés une ou deux minutes Nord. M. de la Cardonnie en 1755 ayant pris hauteur à la même Pointe , l'a trouvée de vingt-un degrés trois à quatre minutes. L'accord de ces deux Observations faites en différents temps , & avec des instruments différents , par d'habiles Officiers , prouve l'exactitude de cette position , qui est d'autant plus importante , que c'est la tête du Débouquement.

L'Ile d'Inague du côté du Sud est aisée à reconnoître ; les terres y sont plus élevées que du côté du Nord : ce sont de petites Monticules détachées les unes des autres , qu'on prend d'abord qu'on les apperçoit , pour de petites Isles détachées les unes des autres , plus hautes du côté de l'Ouest , & allant en pente vers l'Est , représentant assez la figure d'une cremaillere.

A la Pointe du Sud-Ouest , que l'on nomme la Pointe des Pailles-en-Cul , il y a quelques Roches & un Récif qui portent plus d'un tiers de lieue au large , dont il faut se défier. A deux petites lieues au Nord-Ouest de cette Pointe , est la Pointe de l'Ouest : la Côte entre deux forme une anse peu profonde ,

dans le milieu de laquelle on peut mouiller fort près de terre. (Voyez la *Planche 4.*) A trois petites lieues au Nord-quart-de-Nord-Est de cette Pointe de l'Ouest, on trouve celle du Nord-Ouest. Il y a entre deux une Baie qui a près d'une lieue de profondeur, dans laquelle le mouillage est fort bon, & où l'on peut se mettre à l'abri des vents de Nord, qui sont quelquefois violents dans ces parages. Après cette Pointe, la Terre fuit vers le Nord-Est, & toute la Côte du Nord est saine. On la peut ranger à une lieue de distance, & mouiller presque par-tout fort près de terre, sur un fond blanc qui regne tout le long de la Côte. Lorsqu'on a doublé la Pointe du Nord-Ouest, on apperçoit à l'Est-Nord-Est un petit Ilot, & une chaîne de Rescifs qui s'étendent pendant plus d'une lieue, à la distance d'une demi-lieue de la Côte. Cet endroit est reconnoissable par une petite monticule qu'on appelle le Mornet : c'est le seul qu'il y ait à la Côte du Nord, qui est beaucoup plus basse que celle du Sud, & couverte d'arbustes & buissons, parmi lesquels on distingue des arbres plus hauts, semés de distance en distance.

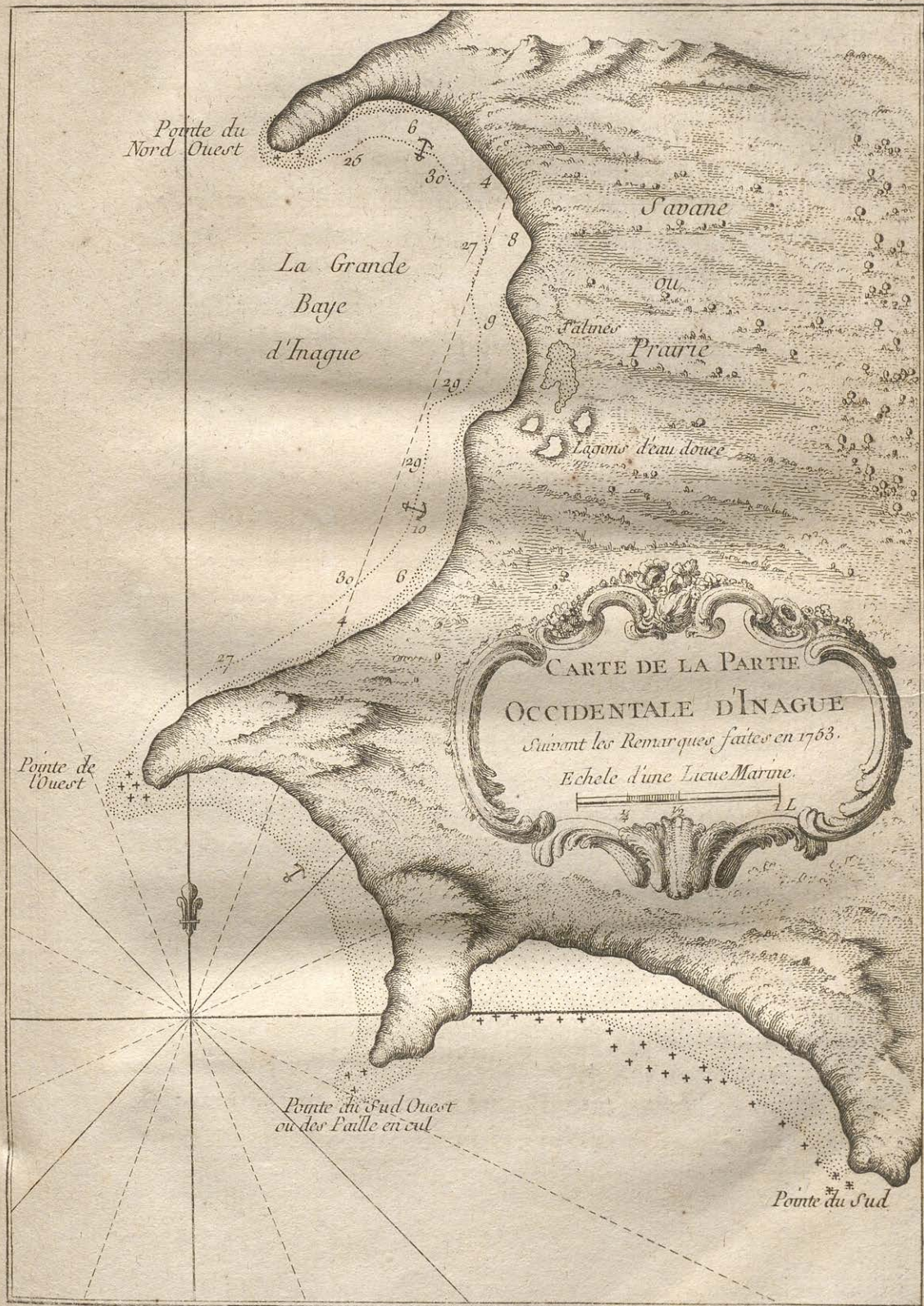
Dans la partie du Nord, à l'extrémité Orientale de l'Isle, il y a une Baie qui a plus de trois lieues d'ouverture, & qui s'enfonce une lieue dans les Terres, dans laquelle on peut mouiller : mais on n'y est à l'abri que des vents, depuis l'Est jusqu'à l'Ouest, en passant par le Sud. Tous les Nords doivent y être dangereux. Cette Baie n'est point connue du tout. La Côte de l'Est est bordée de Rescifs dans toute sa

14 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS

longueur. A la Pointe du Sud-Est il y a un petit Ilot éloigné d'un tiers de lieue de Terre, autour duquel on voit un fond blanc, sur lequel on peut mouiller à portée du fusil dudit Ilot. Ce même fond blanc regne le long de la Côte du Sud, avec quelques chaînes de Rescifs qu'on voit briser de distance en distance.

Remarque sur les Mouillages de la partie Occidentale de la grande Inague.

Dans la partie de l'Ouest d'Inague, il y a deux Baies où l'on peut mouiller : la première lorsqu'on vient du Sud-Est, formée par la Pointe du Sud-Ouest de l'Isle, qu'on appelle la Pointe des Pailles-en-Culs, & par la Pointe de l'Ouest. On a vu ci-devant le détail du mouillage dans cette première Baie. La seconde Baie est plus grande, & le mouillage y est meilleur. Quelques-uns la nomment la grande Baie d'Inague : elle est fermée du côté du Nord par la Pointe appelée la Pointe du Nord-Ouest d'Inague, & du côté du Sud par celle nommée la Pointe de l'Ouest d'Inague. On lui donne trois lieues de Pointe en Pointe, & une lieue d'enfoncement. Il regne presque tout le long de la Terre une lisière de sable de quatre cables de large, où l'on trouve depuis cinq brasses, à une portée de pistolet de Terre, fond de sable, jusqu'à quinze brasses, & plus au large à un demi cable, quarante-cinq brasses. Si l'on est dans la saison des Nords, on peut mouiller sous cette Pointe du Nord-Ouest, de façon à y être à l'abri jusqu'à l'Ouest-Nord-Ouest; & si l'on



est dans la saison des vents de Sud , l'on mouille sous la Pointe du Sud , à être à l'abri jusqu'à l'Ouest-Sud-Ouest. Il n'y a que quatre à cinq airs de vents de l'Ouest-Sud-Ouest à l'Ouest-Nord-Ouest , dont on ne peut se mettre à l'abri , qui ne sont pas à craindre , ne soufflant que rarement , & jamais avec violence. La descente est aisée par-tout cette Baie.

Dans le milieu de cette Baie , que les uns nomment la grande Baie d'Inague , & d'autres la Baye du Mouillage , on trouve à demi quart de lieue du bord de la Mer , une Savanne ou Prairie qui a plus de deux lieues de long. On y trouve aussi une Saline , où il y a de fort beau Sel , & trois ou quatre Bassins , dont le fond est de tuf , où il se fait des retenues d'eau de pluie considérables , où les Ramiers & les Tourterelles viennent en quantité. Il n'y a pas d'apparence qu'il y ait d'autre Gibier dans ce Canton. On y peut pêcher à la ligne & à la seine ; il y a beaucoup de Poissons , fort bons , tels que Dorades , Lunes , Brochets , Sargues , &c. Il y a aussi des Coquillages , comme Lambris , Burgos , & autres. A l'égard des Crabes , qui y sont en quantité , il faut bien se garder d'en manger , à cause du mancenillier , qui rend leur chair empoisonnée. Il y a des Lézards assez gros , que le Crabe attaque & tue.

Quoique l'Isle soit couverte de bois , il ne paroît pas encore qu'il y en ait d'assez gros pour la construction : la plupart croissent dans le Roc. On y trouve le bois de Bresillet , qui sert pour les teintures , le bois

de Chandelle noire, & qu'on dit bon pour le cours de ventre & le flux de sang. Le terrain qu'on a visité paroît bon, & répondroit à la culture, si l'on y plantoit de la Cassave, du Maïs, Mill, &c. Les herbes sont bonnes dans la Savanne & dans le Bois, & l'on pourroit y mettre des Bœufs, des Cabrits, de la Pintade, & du Cochon maron.

La Baie formée par la Pointe du Sud du premier mouillage, & par celle des Pailles-en-Cul, est bordée d'un Rescif, mais qui est à deux ou trois cables de terre tout au plus, qui marque, quoiqu'il y ait deux & trois brasses d'eau dessus. Ce Rescif est bordé d'un fond blanc de sable, ou lisier, large de trois bons cables, qui est le mouillage des Anglois, par les sept à huit brasses fond de sable. Plus au large est un banc de Roches dans toute la longueur de la Baie, d'une Pointe à l'autre, sur lequel il y a douze à treize brasses d'eau; ainsi cette lisier de sable se trouve entre deux bancs de Roches dans toute la longueur de la Baie, qui est d'environ trois lieues, & dont les deux Pointes sont Sud-Sud-Est, & Nord-Nord-Ouest. Elle a moins d'enfoncement que la première; mais le fond en étant moins écoré, on y affourche plus sûrement, & l'on y tiendroit mieux, & sans chasser d'une forte brise, que dans le premier mouillage; mais la descente pour les Canots & Chaloupes y est plus difficile. Il y a cependant quelques passages dans ce Rescif qui borde la Terre.

Lorsqu'on mouille dans le milieu de la première
Baie,

Baie, à égale distance des deux Pointes, l'on y est à l'abri, depuis le Nord-Nord-Ouest jusqu'au Sud-Ouest-quart-d'Ouest. Dans cette seconde, depuis le Sud-Sud-Est seulement, jusqu'au Nord-Nord-Ouest, parce qu'elle a moins d'enfoncement, il y a plus de Mer dans cette dernière Baie que dans la première, où il n'y en a point du tout. Ce n'est donc point encore dans cette dernière Baie que se perdent les Vaisseaux, mais sur les Récifs de la Pointe des Pailles-en-Culs, qu'ils prennent mal-à-propos pour cette Pointe la plus Ouest qui est entre les deux mouillages, & que l'on peut approcher à portée de fusil.

Voyez le Plan de ces deux Baies, & du mouillage de la première, *Planche 4.*

LA PETITE INAGUE.

La petite est située au Nord-Nord-Est de la grande, à la distance de trois petites lieues : le passage entre deux est bon & sain. Cette petite Inague, que la plupart des Cartes ne marquent que comme un Ilot de peu d'étendue, a cependant quatre lieues de largeur de l'Est à l'Ouest dans sa partie du Nord, & six à sept lieues de longueur Nord-Est & Sud Ouest. Cette Isle est fort basse, & par-tout également. On voit une petite éminence qui s'étend en pente douce des deux côtés, & qui n'est pas éloignée de la Côte. Elle est située à peu-près à distance égale de la Pointe du Nord-Ouest & de celle du Sud-Ouest de ladite Isle. Tout le long de la Côte il regne une Plage de sable

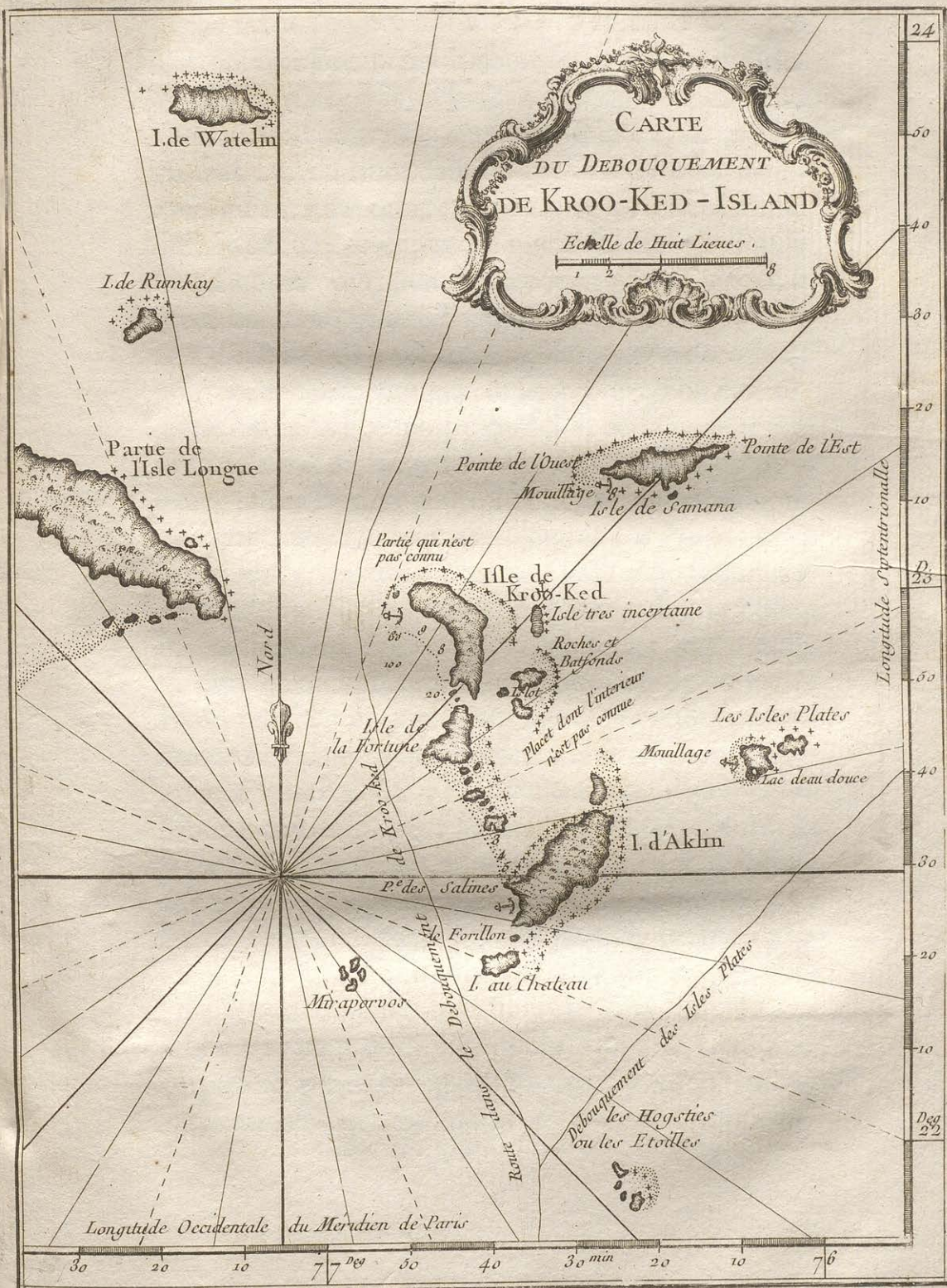
blanc. A la Pointe de l'Est il y a une petite chaîne de Roches qui brise, & qui s'étend une demi-lieue au large.

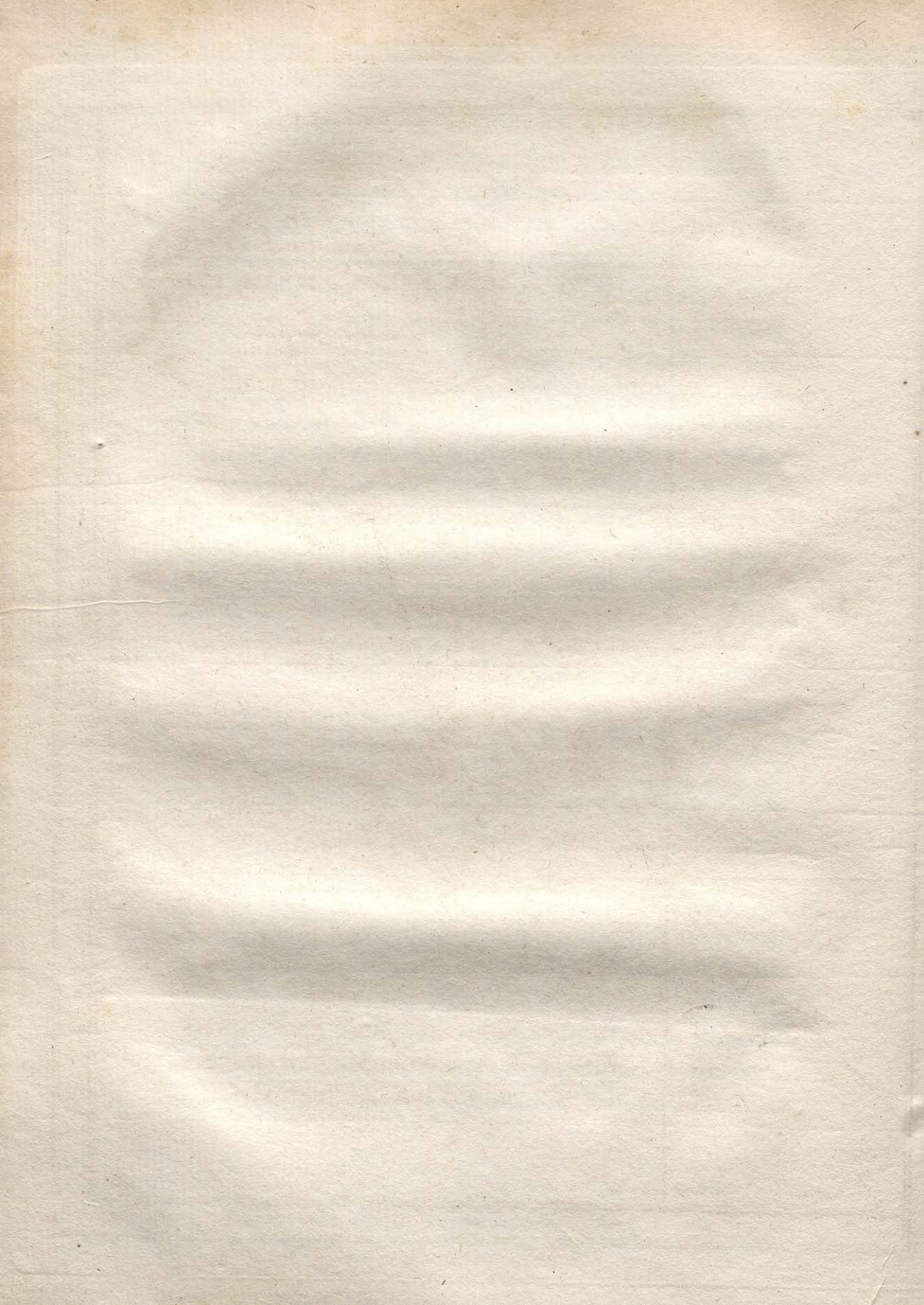
De cette Pointe de l'Est, la Côte court Est & Ouest, environ quatre lieues; ensuite elle tourne au Sud-Ouest, & gît Nord-Est & Sud-Ouest six à sept lieues. On la peut ranger dans toute cette étendue à une lieue de distance, sans rien craindre, & même plus près. Un Navigateur a remarqué qu'étant à trois lieues au large de la Côte du Nord de la grande Inague, & ayant resté en panne une partie de la nuit, à la pointe du jour il s'est trouvé dans la même position à l'égard des Pointes relevées le jour précédent, sans avoir perdu ni gagné de terrain; ainsi l'on peut infé^rer delà, qu'il n'y avoit alors à cette Côte aucuns courants.

ARTICLE SECOND.

Route dans le Débouquement depuis la grande Inague.

LORSQU'ON a reconnu la Pointe de l'Ouest de la grande Inague, à la distance d'une lieue & demie ou deux lieues, on fait route au Nord-quart-de-Nord-Ouest, pour gagner l'Isle-au-Château, qui en est éloignée de vingt-deux à vingt-trois lieues. A cette route on ne doit pas craindre les Hogsties ou Etoiles, qu'on laisse à l'Est à la distance de trois lieues & de-





mie , & qui font presque à moitié chemin entre l'Isle-au-Château & celle d'Inague. Lorsqu'on a reconnu l'Isle-au-Château , on l'approche pour en passer à l'Ouest à la distance d'une lieue ou une lieue & demie, laissant les Rochers du Miraporvos à l'Ouest, qui gissent Est & Ouest , avec l'Isle-au-Château , dont ils sont éloignés de quatre lieues. Alors on continue la route du Nord-quart-de-Nord-Ouest , rangeant les Isles d'Aklin , de la Fortune & de Krooked , à deux ou trois lieues de distance , jusqu'à ce qu'on soit par le travers de la Pointe la plus Nord de l'Isle de Krooked , au bout de laquelle , à la distance d'un tiers de lieue , on voit une petite Isle , avec une chaîne de Brisants qui s'étendent une lieue vers le Nord ; mais ni cet Islet , ni cette chaîne de Roches ne sont point à craindre pour ceux qui débouquent. Il faut observer seulement , lorsqu'on a dépassé cet Islet , & les Roches qu'on voit briser , de continuer de porter au Nord pendant dix ou douze lieues , & ensuite prendre de l'Est autant que les vents le permettent , pour ne pas tomber sur l'Isle de Watelin , qui est au Nord-quart de-Nord-Ouest cinq degrés Nord de Krooked , à vingt un ou vingt deux lieues de distance ; ce qu'il est d'autant plus nécessaire d'observer , que les vents & les courants vous portent presque toujours vers l'Ouest plus que votre estime. A l'égard de l'Isle Longue , dont la Pointe du Sud-Est est à sept lieues à l'Ouest de la Pointe du Nord de Krooked , on passe trop près de l'Isle de Krooked pour la craindre , quoique sa Pointe du Sud-Est soit bordée de Rescifs.

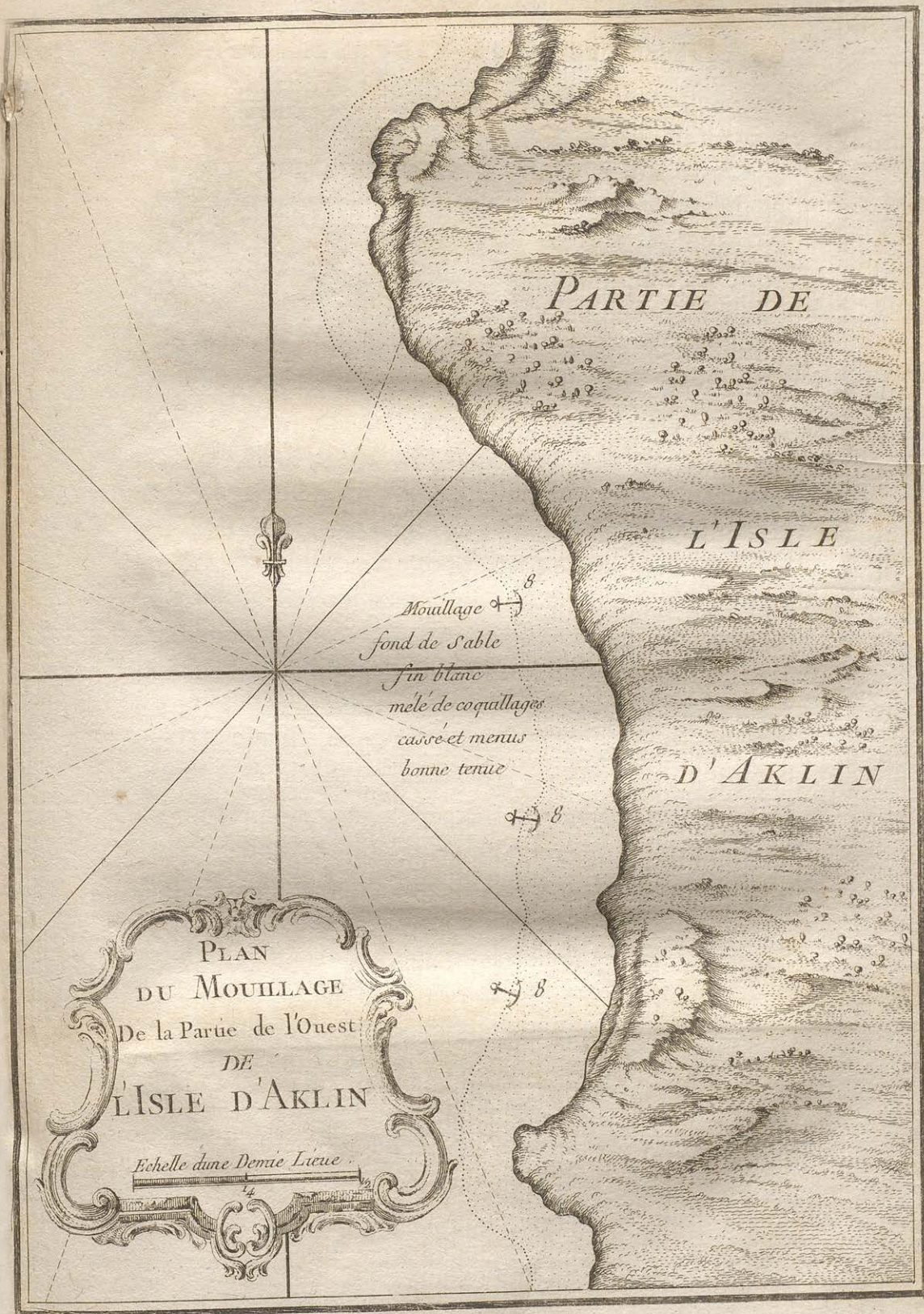
ARTICLE TROISIEME.

Remarque sur les Isles au Château, Aklin, la Fortune, & Krooked.

Planches 6 & 7.

L'ISLE-AU-CHATEAU est une petite Isle qui a environ une lieue & demie de longueur de l'Est à l'Ouest, & une demi-lieue de large. Sa Pointe de l'Ouest est saine, & on peut en approcher à la distance d'un quart de lieue sans rien craindre. Cet Islet est remarquable par une éminence du côté de l'Est, escarpée comme une Fortification, & qu'on pourroit prendre de loin pour un Château : elle est distante de l'Isle d'Aklin d'une bonne lieue. Entre l'Isle-au-Château & l'Isle d'Aklin, mais un peu plus près de cette dernière, il y a un Rocher blanc isolé, qui est une fort bonne reconnoissance, avec plusieurs Cayes au Sud de lui, & derriere une chaîne de Brisants qui semblent fermer le passage entre ces deux Isles.

L'Isle d'Aklin est peu connue, si ce n'est dans sa partie de l'Ouest, qui a d'une Pointe à l'autre une lieue & demie, formant une Ance ou Baie peu profonde, dans laquelle cependant on peut mouiller fort près de terre sans rien craindre, par les sept à huit brasses d'eau, bonne tenue, fond de sable fin blanc, mêlé de menus Coquillages cassés, à l'abri de tous



vents, depuis le Nord jusqu'au Sud, & passant par l'Est. *Voyez* la Carte ci-jointe de ce Mouillage, levée en 1755 par le Chevalier de la Cardonie. J'ajouterai ici les Remarques qu'il a faites en venant chercher ce Mouillage.

» Je me décidai d'aller mouiller à l'Isle-au-Château, ou à quelques autres aux environs, afin de
 » n'être pas surpris par la nuit auprès de quelques
 » Terres de ce Canal ; ce qui auroit pu devenir dangereux en cas d'orage, ou que les circonstances
 » n'eussent pas permis de bien juger la route que nous
 » aurions faite. Je vis avec plaisir que ce parti étoit
 » conforme avec la forte envie que j'avois de pouvoir indiquer un mouillage à cette distance, &
 » en-deçà de Kroomed-Island, chose qui dans plusieurs cas peut être bien importante à connoître
 » pour des Vaisseaux qui débouquent.

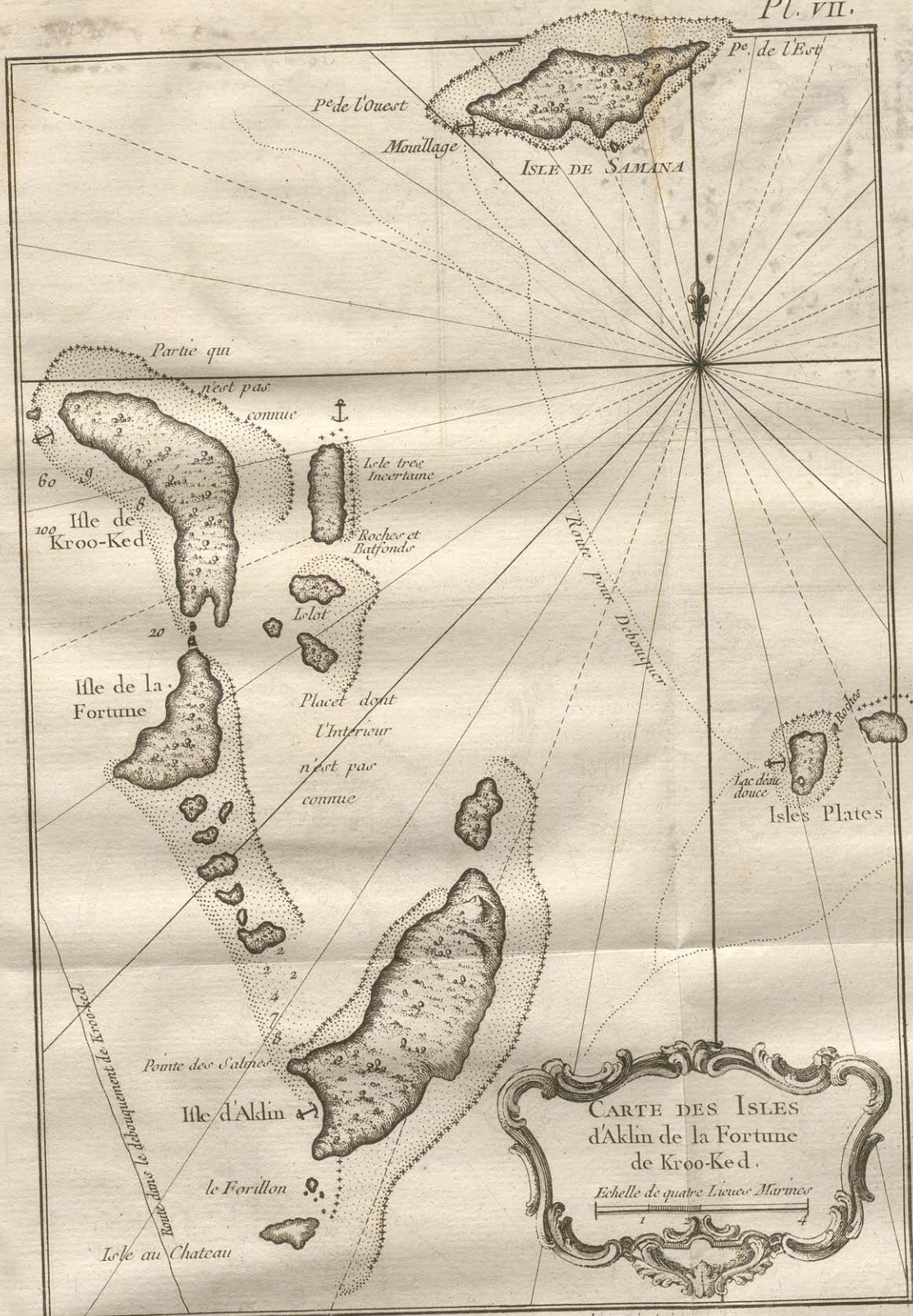
» Je vins d'abord attaquer l'Isle-au-Château. En étant encore à une certaine distance, elle me parut
 » saine, & je crus y découvrir un mouillage ; mais n'étant plus qu'à quatre encablures de la Côte, le
 » Soleil qui nous donnoit dans les yeux, nous empêcha de la distinguer. Nous revîrâmes de bord,
 » & vîmes mouiller dans le Sud-Ouest du plus gros des Îlets qui sont entre Aklin & l'Isle-au-Château :
 » (c'est celui que l'on nomme le Forillon). Ce Mouillage est à l'abri de la lamme de plusieurs côtés : mais
 » il est peu à l'abri du vent, & la tenue n'est pas bonne ; de sorte qu'un grain un peu fort étant survenu, nous déradâmes dans le moment ; nous ap-

22 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS

» pareillâmes , & vîmes éprouver le même mouve-
 » ment par le travers de la Pointe du Nord-Ouest
 » d'Aklin. Ces contre-temps ne me rebuterent pas ,
 » & je trouvai enfin par le travers d'Aklin le Mouil-
 » lage dont je joins ici le Plan. (*Voyez ci-devant*).
 » Nous l'avions déjà découvert en remontant le long
 » de l'Isle : mais je n'avois pas cru qu'il y eût assez
 » d'évitage.

» Ce Mouillage est fort à l'abri du vent d'Est ,
 » étant par le travers du plus élevé de l'Isle. La même
 » Isle couvre du Nord-Nord-Ouest , & l'Isle-au-
 » Château du Sud-Ouest-quart-de-Sud. Je puis assu-
 » rer de plus , que la tenue n'y est pas mauvaise : car
 » la brise força beaucoup le soir , sans nous faire
 » chasser de la moindre chose. Ce Mouillage a en-
 » core un grand avantage : il prolonge presque toute
 » l'Isle , portant également au large ; ce qui fait
 » qu'on ne sauroit le manquer. On y est par huit
 » brasses sur un fond de sable blanc , fin & mêlé de
 » Coquillages cassés & menus. En s'écartant de quel-
 » ques encablures d'où nous étions , allant vers le
 » Sud , on trouve quelques Roches écartées ; mais
 » presque au niveau du sable , & peu dangereuses pour
 » les cables.

» Les vents d'Ouest forcés qu'on auroit à craindre
 » ici , sont presque sans exemple dans ces Parages. Je
 » ne fais pas d'ailleurs s'il ne seroit pas beaucoup plus
 » dangereux d'en recevoir sous voile parmi toutes ces
 » Isles.



* Cette Carte est suivant les Observations faites en 1755. par le Bateau du Roi l'Agile.

Remarque pour débouquer.

Ce sont les brises de l'Est qui regnent presque toujours dans le Débouquement , & il est fort rare d'y trouver des calmes , suivant le rapport de ceux qui l'ont fréquenté ; de sorte qu'un Bâtiment partant du Mole Saint-Nicolas à la nuit fermante , pourroit avoir connoissance d'Inague le lendemain de grand matin , & se rendre de bonne heure au Mouillage d'Aklin , d'où repartant le lendemain , il pourroit débouquer entierement avant la nuit. Je dis ceci sans prétendre donner de conseil sur les manœuvres qu'on pourroit faire pour débouquer plus sûrement , & qui dépendent des circonstances. L'Isle d'Aklin n'est connue que dans sa partie de l'Ouest , d'où elle paroît un peu plus élevée que celle d'Inague , avec quelques Monticules de distance en distance. Tout ce que l'on a pu savoir de quelques Navigateurs , c'est qu'elle a environ six lieues de longueur Nord-Est-quart-d'Est , & Sud-Ouest-quart-d'Ouest , & au plus deux lieues de large. On marque à sa Pointe du Nord un petit Ilot qui a une demi-lieue de longueur , & un quart de lieue de large , séparé d'Aklin par un Canal d'environ un quart de lieue de large. On prétend que depuis la Pointe du Nord de ce petit Ilot , il regne une chaîne de Récifs le long de la Côte Orientale d'Aklin , qui porte plus d'un quart de lieue au large , & qui s'étend jusqu'à l'Isle-au-Château ; & quoiqu'on n'ait pas de détails à cet égard , il est plus sûr de s'en

méfier , & je n'ai pas hésité de les marquer sur ma Carte.

Cette Remarque ne s'accorde pas trop avec la suivante. » En 1753 la Frégate & le Bateau du Roi » envoyé pour visiter les Débouquements , étant parti » d'Inague , vint reconnoître à trois heures après midi » l'Isle d'Aklin. L'ayant attaquée par son milieu dans » sa partie du Nord , il l'a approchée & prolongée à » une demi-lieue de distance , sans trouver de fond ; » ensuite arrondi & doublé la Pointe de l'Isle-au- » Château (poussant ce petit fond blanc à un demi » quart de lieue au plus) , à même distance ; à cinq » heures & demie fait deux grands bords avant la » nuit , pour s'enfoncer & connoître la Baie , où il » devoit louvoyer & passer la nuit.

» Le lendemain s'étant trouvé au même point » d'hier au soir , il a fait tout le tour de cette Baie , » formée par l'Isle-au-Château , & celle de la Fortune , à demi-lieue des fonds blancs , sans trouver de » fond , le Bateau se tenant sur la lisière , & même » plus souvent sur les fonds blancs , par les cinq & » huit brasses fond de Roches , & une minute après » fond de sable ; ce qu'il marquoit par ses Pavillons , » (qualité & brassage). Le soir à six heures , se trou- » vant à une demi-lieue de la Pointe du Sud-Ouest de » l'Isle de la Fortune dans le Nord , où il attendoit » le Bateau , qui y a cherché inutilement un Mouil- » lage , sondant jusqu'à un quart de lieue de terre , » toujours fond de Roches. A huit heures ayant dou- » blé cette Pointe , sans avoir eu connoissance de la » Baie

» Baie qu'elle forme avec l'Isle de Krooked , il n'a
 » osé y louvoyer la nuit , & il a préféré de la passer
 » en panne sur les deux huniers amenés , fondant
 » toutes les horloges. Le Bateau entre la Terre & la
 » Frégate faisant pareille manœuvre , sans trouver de
 » fond ni l'un ni l'autre , sur la minuit ils ont eu
 » quelques raffales ; mais toujours belle Mer. Au
 » point du jour , ils se sont trouvés Nord-Est , &
 » Sud-Ouest de la petite Isle de Krooked , à environ
 » quatre lieues ; alors louvoyé tout le jour pour se
 » relever , & s'enfoncer dans cette Baie , & trouver
 » le Mouillage marqué dans la Carte & le Mémoire
 » donné du Dépôt des Cartes & Plans de la Marine ,
 » sur la Pointe du Nord-Est , & dans la partie du
 » Nord de l'Isle de la Fortune , où il s'est enfin trouvé
 » à six heures du soir , par les neuf brasses fond de
 » Roches , à une petite demi-lieue de Terre : l'ayant
 » encore approché d'un cable , trouvé sept brasses
 » fond de sable curé ».

Il ajoute : » J'ai trouvé le Mémoire qui m'a été
 » donné du Dépôt des Cartes de la Marine , très
 » bon dans beaucoup d'endroits ».

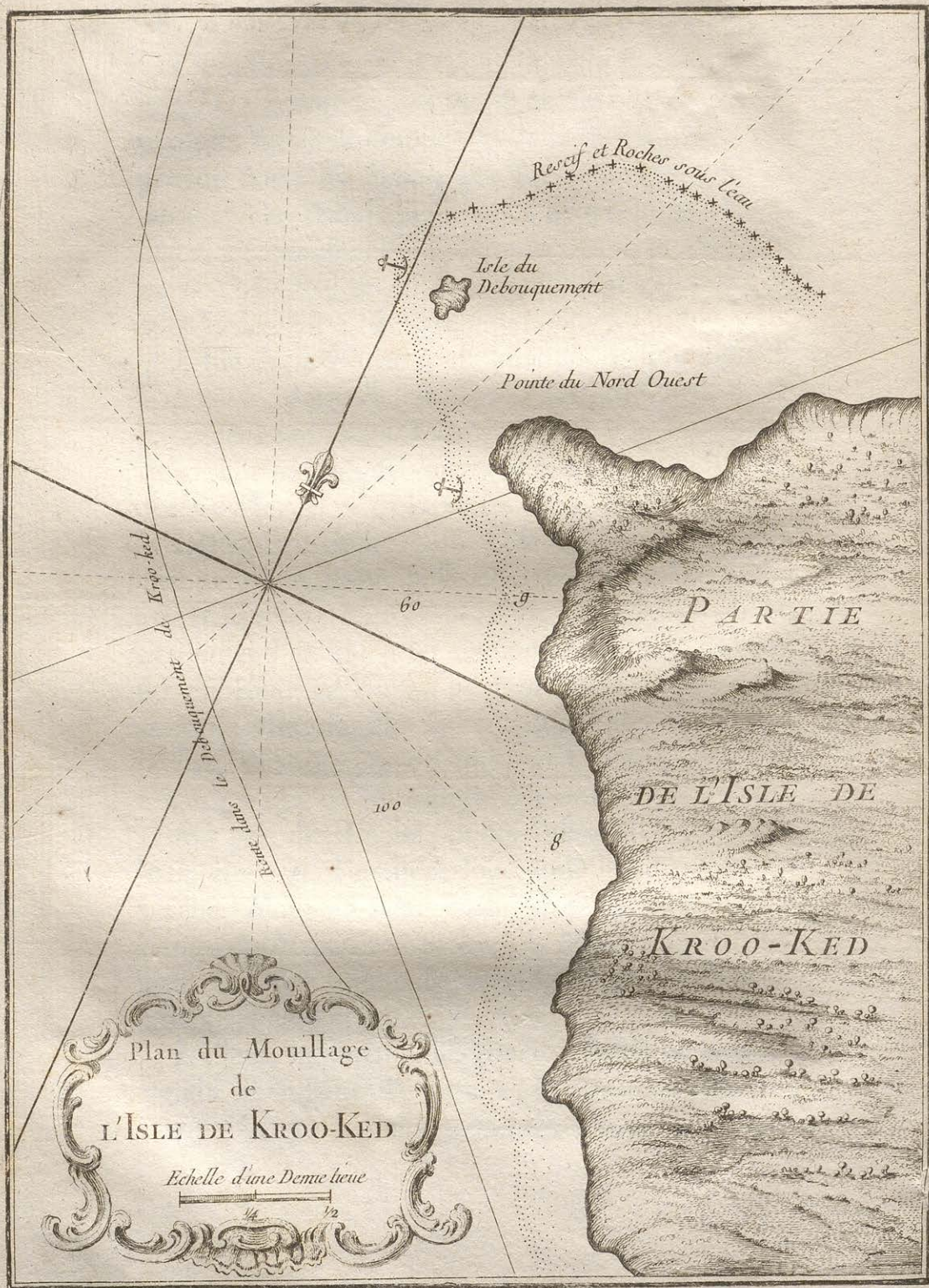
De la Pointe du Nord-Ouest de l'Isle d'Aklin , à celle du Sud-Ouest de l'Isle de la Fortune , on compte sept lieues Nord-Nord-Ouest , & Sud-Sud-Est : l'espace entre deux ressemble à une grande Baie dont on ne voit pas le fond , & dont l'intérieur n'est pas du tout connu. On apperçoit en approchant de l'Isle de la Fortune , une suite de petits Illets , & des Rescifs , comme on peut le voir sur la Carte ci-jointe.

De la Pointe du Sud-Ouest de l'Isle de la Fortune, jusqu'à la Pointe la plus Nord de l'Isle de Krooked, il y a six lieues & demie. Ces deux Isles forment une grande Ance ou Baie, qui s'enfonce vers l'Est en demi cercle, dans laquelle il y a de très bons Mouillages, soit proche l'Isle de Krooked, soit proche celle de la Fortune, & où l'on est à l'abri des vents du Nord, de l'Est & du Sud.

L'Isle de la Fortune est plus petite que celle de Krooked, dont elle est séparée par un Canal d'une lieue de large, au milieu duquel il y a deux petits Illots, derriere lesquels on apperçoit une grande étendue de Mer, avec trois petites Isles.

Lorsqu'on s'approche de l'Isle de la Fortune, on y découvre des Coupes de Rochers qui ressemblent assez à des Cabanes, & qu'on pourroit croire bâties par des naufragés; ce qui ne se rencontre que trop souvent sur ces Isles. Le Bateau du Roi l'Aigle en 1755 s'y trompa, vint mouiller à dix ou douze encablures dans le Sud de l'Isle, & envoya son Canot à Terre. Il remarque que ce Mouillage se trouva fort mauvais, & fort près des Récifs; ce qui l'obligea d'appareiller bien vite, & d'attendre sous voile le retour de son Canot. Mais en s'enfonçant dans la Baie vers la Pointe du Nord de cette Isle, le Mouillage est assez bon, & l'on y trouve depuis vingt jusqu'à dix brasses assez près de Terre.

L'Isle de la Fortune n'a pas trois lieues de long: le terrain est en général assez uni, & couvert d'arbustes, comme Inague & presque toutes les Isles de ces parages.



L'Isle de Krooked est beaucoup plus grande : elle a au moins cinq lieues de longueur , depuis sa Pointe du Sud jusqu'à celle du Nord , & environ une lieue & demie de large. Vers la partie du Sud il y a un grand Etang d'eau douce au bord de la Mer , situé à trois lieues de la Pointe du Nord , & à deux de celle du Sud. Il regne tout le long de la Côte Occidentale de cette Isle , un fond blanc qui s'étend près d'une lieue au large , sur lequel on peut mouiller à demi-lieue de Terre par dix , douze , quinze & vingt brasses : mais plus au large on trouve soixante & cent brasses d'eau. *Voyez* la Planche 8.

A la Pointe du Nord de l'Isle de Krooked , il y a un petit Islet situé à la distance d'un bon tiers de lieue , proche lequel on peut mouiller sur un fond blanc dans l'Ouest dudit Islet , tout proche de Terre. On peut mouiller aussi à une lieue au Sud Sud-Est de lui , proche la Pointe du Nord-Ouest de Krooked : mais ces Mouillages ne peuvent être bons que pour les cas où des vents de Nord-Est & d'Est ne vous fissent appréhender d'être jettés sur l'Isle Longue , ou sur celle de Rumklip.

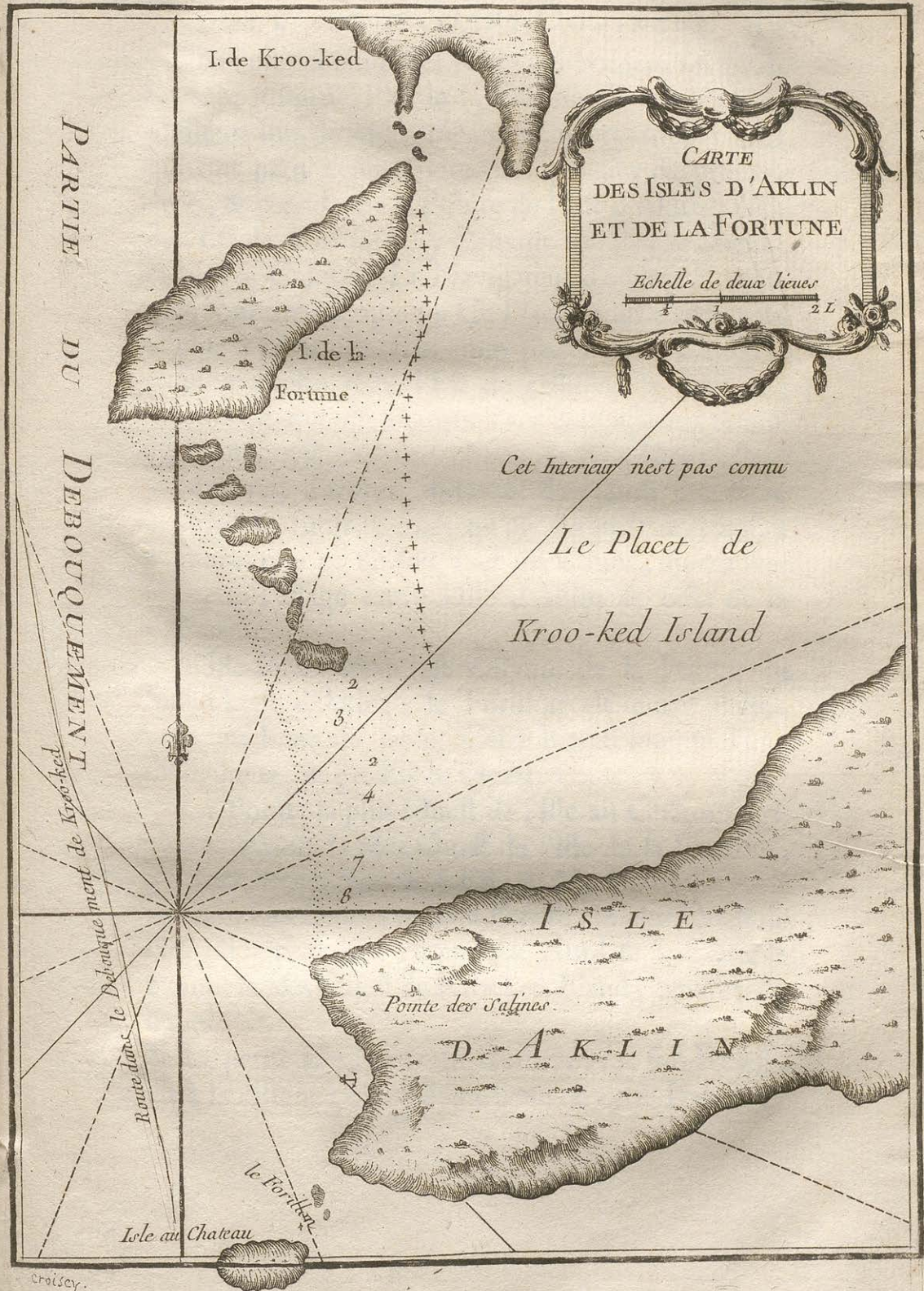
On voit au Nord de cet Islet une chaîne de *Refcifs* qui s'étendent une demi-lieue au large , tournant ensuite vers l'Est ; mais dont on n'approche jamais assez pour les craindre.



*Autres Remarques sur les Isles d'Aklin, de la Fortune
& de Krooked.*

Planche 9.

Le bout du Sud-Ouest d'Aklin, & la Pointe de la Saline, gissent Nord-Nord-Est, & Sud-Sud-Ouest environ cinq lieues entre deux. Il y a une autre Pointe portant un peu dans l'Ouest, que quelques-uns ont pris pour la Pointe de la Saline, & n'a point ce grand enfoncement. On l'a sondée à un quart de lieue, fond de Roches, & l'on n'a pu trouver le Mouillage, où on avoit vu un Bateau Anglois. Il faut que ce ne soit qu'un point. De la Pointe de la Saline part un fond blanc bordé de Roches, qui va se terminer à la Pointe du Sud-Ouest de l'Isle de la Fortune, formant un enfoncement d'environ une lieue. Il y a sur ces Roches & Lifieres du fond blanc depuis cinq jusqu'à huit brasses : mais dès qu'on veut s'avancer sur ces fonds blancs, on revient bien-tôt à une brasse. A un quart de lieue sur ces fonds blancs, on trouve cinq Isles couvertes d'arbres. Entre la premiere & Aklin, il y a deux lieues & un tiers. Le Bateau qu'on avoit envoyé pour y faire des remarques, a tenté ce Passage pour aller reconnoître la partie du Nord d'Aklin : mais il s'est bien-tôt trouvé par les deux brasses ; & étant avancé environ un cable sur les fonds blancs, il n'a plus trouvé qu'une brasse & demie ; ce qui l'a obligé de revirer & de sortir par où il étoit entré.



Derrière ces cinq Isles vertes qui bordent les fonds blancs , jusqu'à l'Isle de la Fortune , l'on distingue plusieurs Isles de sable , répandues sur ces fonds blancs qui ont paru avoir environ cinq lieues de profondeur , & prendre de la Pointe de l'Est d'Aklin à celle de l'Est de Krooked , y formant un Placet comme celui des Caïques. Le Navigateur d'où ces Remarques sont tirées ajoute : » Ce Placet nous a paru tout-à-cher à cette Isle sans nom placée sur la Carte du » Sieur Bellin dans l'Est de l'Isle de la Fortune ; » ainsi ce qui est marqué dans cette Carte comme » Terre noyée , est une chaîne de cinq Isles réelles , » couvertes d'arbres , distantes d'environ une lieue » l'une de l'autre , mais qu'on ne peut aborder , à » moins que ce ne soit avec un Canot , ni trouver » aucun Passage entre l'Isle d'Aklin & celle de la » Fortune ».

L'Isle-au-Château est distante de la Pointe du Sud-Ouest d'Aklin ; le Forillon est entre deux , avec un banc de sable. Cette Isle est longue d'une demi-lieue , & gît Est & Ouest.

La Pointe la plus Ouest de l'Isle-au-Château , gît avec la Pointe la plus Ouest de l'Isle de la Fortune , qui sont situées Sud-Sud-Est , & Nord-Nord-Ouest environ huit lieues ; & cette Pointe , la plus Ouest de l'Isle de la Fortune , gît presque Nord & Sud avec la Pointe la plus Ouest de Krooked-Island , environ six lieues.

La petite Isle , couverte d'arbres avec son Rescif , est à la distance d'une demi-lieue de cette Pointe.

Entre le Forillon & l'Isle-au-Château , il y a une Passe , par où un Bateau Anglois qui étoit mouillé sur la Pointe du Sud-Ouest d'Aklin , en dedans de la Baie , s'est sauvé pour éviter d'être arrêté par la Frégate du Roi l'Emeraude en 1753 , qui faisoit la visite de ces Isles.

Ce Passage ne paroît propre tout au plus que pour une Chaloupe , étant au milieu des Récifs sur un fond blanc , sur lequel on auroit jugé qu'il n'y avoit gueres plus d'une brasse d'eau. Cependant on en a approché à un quart de lieue , sans trouver de fond. Il y a sans doute un pareil Mouillage au bout de l'Est d'Aklin ; car on y vit un grand feu toute la nuit.

ARTICLE QUATRIEME.

Variation & Courants.

LA Variation dans ces Parages a été observée par les uns , de quatre degrés trente-sept minutes Nord-Est , & par d'autres de deux degrés quarante minutes Nord-Est. Cette différence peu considérable peut venir des différens compas avec lesquels elle a été observée , ou de diverses méthodes employées pour faire des Observations de Variation.

A l'égard des Courants , on n'en sauroit rien dire de positif : on y a remarqué des variétés considérables. Un Navigateur a observé qu'au Nord de l'Isle

d'Inague il n'y en avoit pas la moindre apparence. D'autres ont trouvé qu'au Nord de Mogane & de Krooked ils avoient porté violemment vers l'Ouest : d'autres enfin ont remarqué qu'au Sud des Débouquements ils avoient porté trois mois entiers vers l'Est : mais pour l'ordinaire ils portent vers l'Ouest ; & la preuve en est d'autant plus certaine , que la Frégate du Roi l'Emeraude en 1753 ayant placé le 30 Janvier un Pavillon sur les acores de l'Ouest de la Caye d'Argent , tenu sur une Bouée par quatre cordages , ce Pavillon navigeoit le 6 de Mars à l'entrée du vieux Canal , entre la Caye Romaine & la Terre de l'Isle de Cube , où il a été trouvé & pris par le Canot d'un Bâtiment qui avoit péri à la Côte.



CHAPITRE SECOND.

Débouquement de Mogane & de Samana, à l'Est de celui de Krooked-Island.

CE Débouquement est situé entre celui de Krooked & le Débouquement des Caïques, & doit être d'une grande ressource dans plusieurs circonstances où les Navigateurs peuvent se trouver dans ces Parages.

1°. Les Vaisseaux qui partent du Cap Saint Nicolas pour venir chercher le Débouquement de Krooked, peuvent, lorsqu'ils ont doublé l'Isle d'Inague, être pris par des vents de Nord, Nord-Nord-Ouest, & de Nord-Ouest. Alors ne pouvant gagner l'Isle du Château, ils sont forcés de passer au Sud de ces Isles, ranger les Isles Plates, & passer entre Mogane & Samana.

2°. Ceux qui viennent du Cap François pour gagner le Débouquement des Caïques, si après avoir gagné la Caïque la plus Sud, les vents se jettent au Nord, & au Nord-Nord-Est, ils sont forcés alors de passer au Sud de Mogane, & de débouquer entre cette Isle & celle de Samana.

3°. Si prêts à passer entre Mogane & Samana, les vents de Nord-Nord-Est les regardent de trop près : ils peuvent s'avancer vers l'Ouest, & passer entre
Samana

Samana & la partie orientale de Krooked & de la Fortune.

Il est donc de la plus grande importance , pour la sûreté des Navigateurs , de connoître parfaitement l'étendue & la situation de ces Isles , & des dangers dont la plupart d'entr'elles sont environnées , les Mouillages qu'il peut y avoir , & les moyens d'éviter les naufrages , qui ne sont que trop fréquents dans ces Parages.

On a remarqué ci-devant , que lorsqu'on fait route pour gagner le Débouquement de Krooked , les vents peuvent changer , & vous forcer de passer au Sud d'Aklin pour venir chercher les Isles Plattes. On a vu ci-devant , qu'entre Inague & Aklin , environ à égale distance , il y a amas de petits Ilots & de Roches , que l'on appelle les Hogsties , ou les Etoiles : leur situation est assez bien marquée sur la Carte , par les vingt-un degrés quarante minutes de latitude , à neuf lieues au Nord de la Pointe du Nord-Ouest de la grande Inague. Ce sont des bas fonds qui peuvent avoir une lieue & demie d'étendue , semés de Roches & de petits Illets , entre lesquels de petits Bâtimens peuvent mouiller. On y trouve trois à quatre brasses. Si on les approche dans l'Ouest à une demi-lieue de distance , on trouve dix-huit à vingt brasses d'eau. Lorsqu'on est forcé de faire cette route , on passe pour l'ordinaire à mi Canal entre ces bas fonds & l'Isle d'Aklin , dont ils sont éloignés d'environ dix lieues , & l'on dirige sa route pour aller reconnoître les Isles Plattes , qui sont par la latitude de vingt-deux

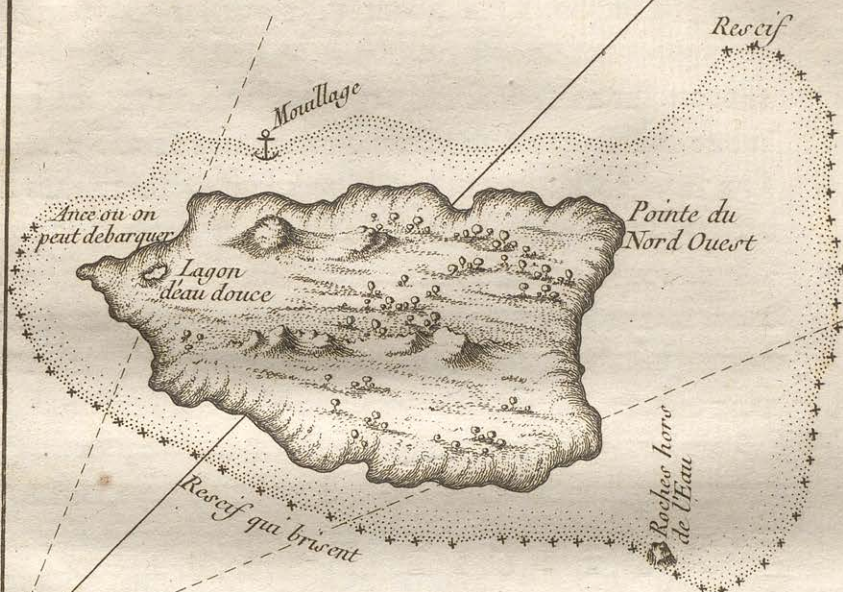
degrés quarante-trois minutes, situées au Nord-quart-de-Nord-Est des Etoiles, à la distance d'environ quinze lieues, & éloignées de cinq lieues à l'Est-quart-Nord-Est de la partie du Nord de l'Isle d'Aklin. On peut passer dans l'Ouest de ces Isles, entr'elles & Aklin, sans rien craindre à mi Canal : mais il est plus sûr de ranger, autant qu'il est possible, la grosse Isle Plate à une lieue de distance, & même plus près, puisqu'en cas de besoin on y peut mouiller dans la partie de l'Ouest.

ARTICLE PREMIER.

Les Isles Plates.

Planche 9.

Ces Isles ont été jusqu'à présent très peu connues, & très mal placées sur toutes les Cartes : on en marquoit trois à peu-près d'égale grandeur, placées en triangle ; ce qui est fort éloigné de la vérité, puisqu'il n'y en a que deux. Mais ce qui vraisemblablement a donné lieu à cette erreur, c'est une Roche qui sort hors de l'eau, & qui n'est gueres plus grosse que la coque d'un Vaisseau, qui est située parmi les Rescifs à environ un quart de lieue dans le Nord-Est de la grosse Isle Plate, comme on peut le voir dans la Carte. C'est aux Observations faites en 1755, sur le Bateau du Roi l'Aigle, que l'on doit les Remarques suivan-



Passage pour de petits Batimens.

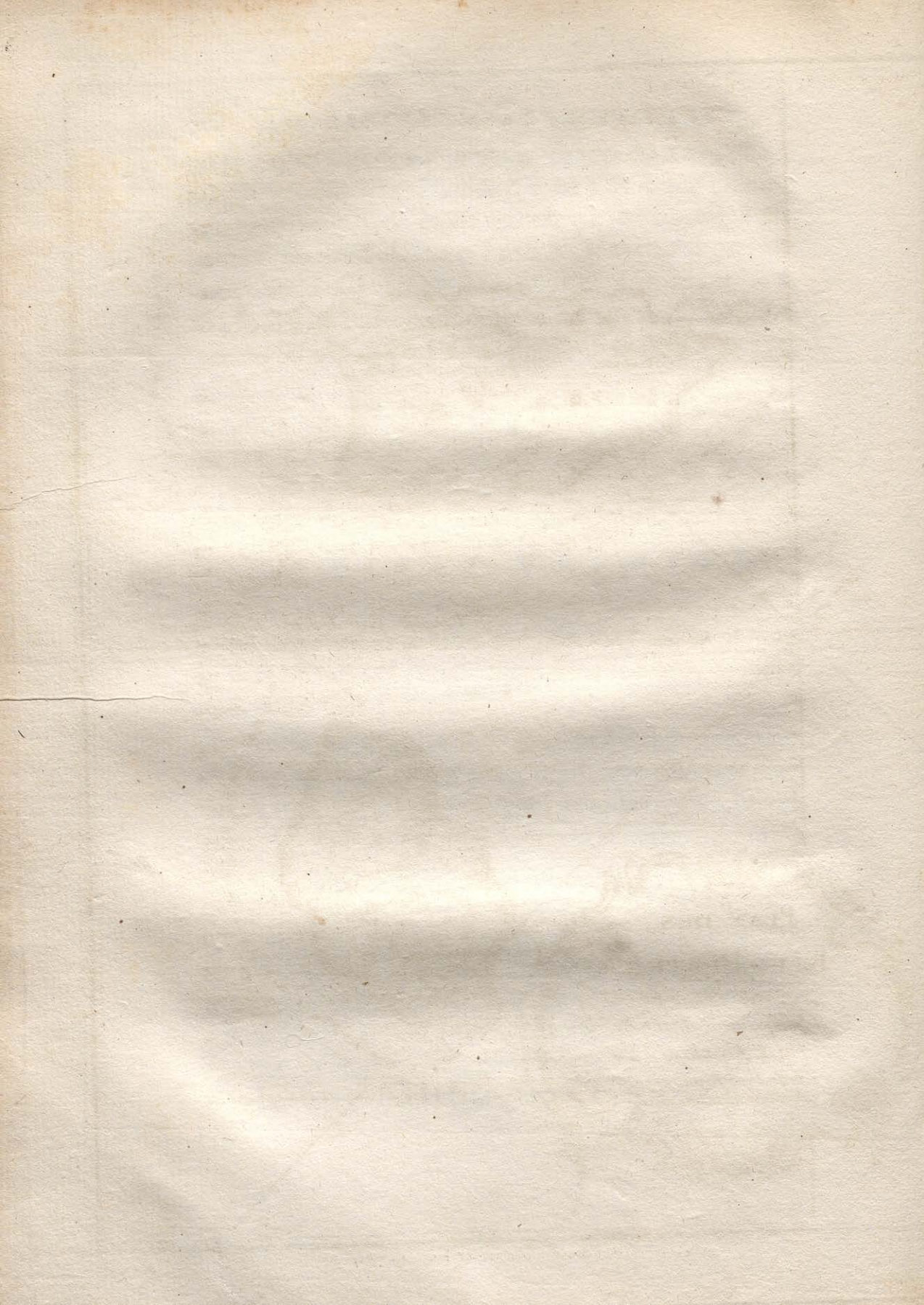


PLAN DES ISLES PLATES

*Situées à l'Est du
Debouquement Anglois,
ou de Kroo-Ked.*

Echelle d'une Demie Lieue





tes , & le Plan que j'y ai joint. Ce Navigateur , après avoir passé à la vue d'Aklin , se trouvant contrarié par les vents , & auprès des Isles Plates , vint mouiller sur un fond blanc , à demi quart de lieue de Terre , dans la partie de l'Ouest de la grande Isle Plate , couvert des vents par un Rescif qui s'étend au Nord , & au Nord-Ouest de l'Isle près de trois quarts de lieue.

Cette Isle n'a gueres qu'une lieue de long du Nord au Sud , & environ demi-lieue de large. Toute la Côte de l'Est , & celle du Nord , est entourée de Rescifs qu'on voit briser. Le Mouillage est environ à un quart de lieue de la Pointe du Sud. Il y a auprès une Ance où l'on peut débarquer aisément , & fort proche de la Côte. On trouve de l'eau douce très bonne , en fouillant seulement deux ou trois pieds dans le sable. Des Anglois naufragés sur cette Isle y avoient pratiqué un Lagon , où le Bateau du Roi fit quatre pieces d'eau qui le mirent à sec. Mais dans moins d'un quart d'heure il se remplit de nouveau , & il ne parut pas qu'on y eût puisé. Mais ce qui surprend , c'est qu'à dix pas plus avant , on trouve au même niveau un grand Étang d'eau aussi salée que celle de la Mer.

Cette Isle est basse , & presque unie. Il y a cependant quelques petites Monticules qui en varient un peu la vue , quand on la voit du large. Le terrain n'est que sable , rocailles , ou mauvaise terre , où il ne croît que des haliers & des arbrisseaux propres seulement à faire du bois de chauffage.

La seconde Isle Plate , qui est à l'Est de celle-ci , est

un peu plus petite, & n'en est éloignée que de trois quarts de lieue au plus. Elle gît Est & Ouest. Le Canal entre les deux est rétréci par des Rescifs qui ne laissent qu'un Passage d'un quart de lieue, propre pour de petits Bâtimens. Plusieurs Navigateurs y ont passé, & le Bateau du Roi y vit un Brigantin, qui y faisoit route allant au Sud.

ARTICLE SECOND.

Passage entre Samana & Krooked.

LES Navigateurs qui se trouvent forcés de passer dans l'Ouest des Isles Plates, peuvent fort bien débouquer entre l'Isle de Samana & Krooked. Ce Passage est très bon, & n'a pas moins de cinq à six lieues de large. La route est, après avoir laissé les Isles Plates à une lieue à l'Est, de faire le Nord-Nord-Ouest quelques degrés Ouest, dix lieues. On reconnoît alors la Pointe de l'Ouest de Mogane, à laquelle il faut donner rumb, & ne pas l'approcher plus près d'une lieue & demie; & lorsqu'on l'a doublée, & qu'elle vous reste au Sud-Est à deux ou trois lieues de distance, on est débouqué, & l'on peut faire telle route que l'on veut, sans rien craindre, observant cependant de ne pas prendre de l'Ouest, pour ne pas tomber sur l'Isle de Wattelin, qui est située à vingt lieues au Nord-Ouest de celle de Samana.

Il est bon d'observer que dans ce Passage les vents de Nord sont très dangereux , & qu'ils peuvent vous jeter sur les Récifs qui bordent le Placet des Isles de Krooked & de la Fortune , du côté de l'Est ; ce qui est arrivé au Vaisseau du Roi l'Orox , qui pensa périr en 1736 sur ces Récifs , auprès desquels il fut obligé de mouiller. Les vents , qui heureusement tournerent au Sud , le tirèrent du plus grand danger où l'on puisse se trouver ; la tenue étant très mauvaise à l'endroit où il avoit été forcé de laisser tomber son ancre. Il faut remarquer aussi que ce peut être la faute des Cartes , d'autant que toutes marquent très mal ce Passage. Elles y mettent plusieurs Isles qui n'existent point , & ne placent pas celles de Samana , & la partie de l'Est d'Aklin & de Krooked , comme elles le doivent être ; ce qui trompe les Navigateurs , & cause des erreurs dangereuses dans les routes. On ne peut donc apporter trop de soins pour les corriger , & ne pas placer légèrement les Terres.

Je n'ai pu me refuser cependant de placer à deux lieues à l'Est de Krooked, une Isle d'environ deux lieues de longueur Nord & Sud , située à six lieues au Sud-Sud-Ouest de la Pointe de l'Ouest de Samana. Cette Isle borde vraisemblablement du côté de l'Est le Placet des Isles de Krooked. Sa partie de l'Est , & celle du Nord sont entourées de Récifs ; & quoiqu'elle n'ait pas été vue par le Bateau du Roi l'Aigle en 1755 , j'ai lieu de croire que c'est celle où le Vaisseau l'Orox pensa périr en 1736 , & sur laquelle un Navire de Nantes échoua en 1749. Il fut assez heureux pour

s'en tirer : mais il abandonna sa Chaloupe , & dix hommes , qui resterent sur cette Isle pendant vingt jours , manquant de tout , n'y ayant pas d'eau , d'où ils furent tirés par un Vaisseau Anglois.

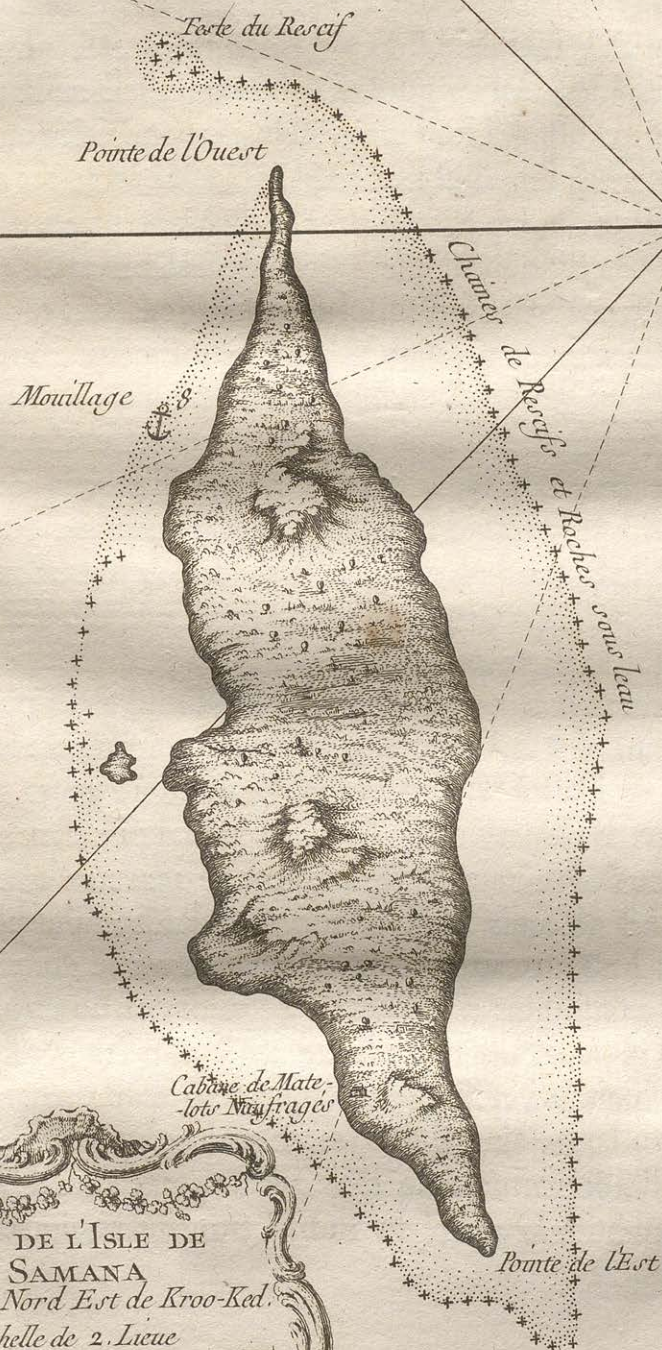
Lorsqu'on est à la vue des Isles Plates , on peut aussi , selon les circonstances , en passer au Sud à une ou deux lieues , & lorsqu'on les a doublées , faire route au Nord , pour débouquer entre Samana & Mogane. Il n'y a rien à craindre : tout ce Passage est beau & sain.

ARTICLE TROISIEME.

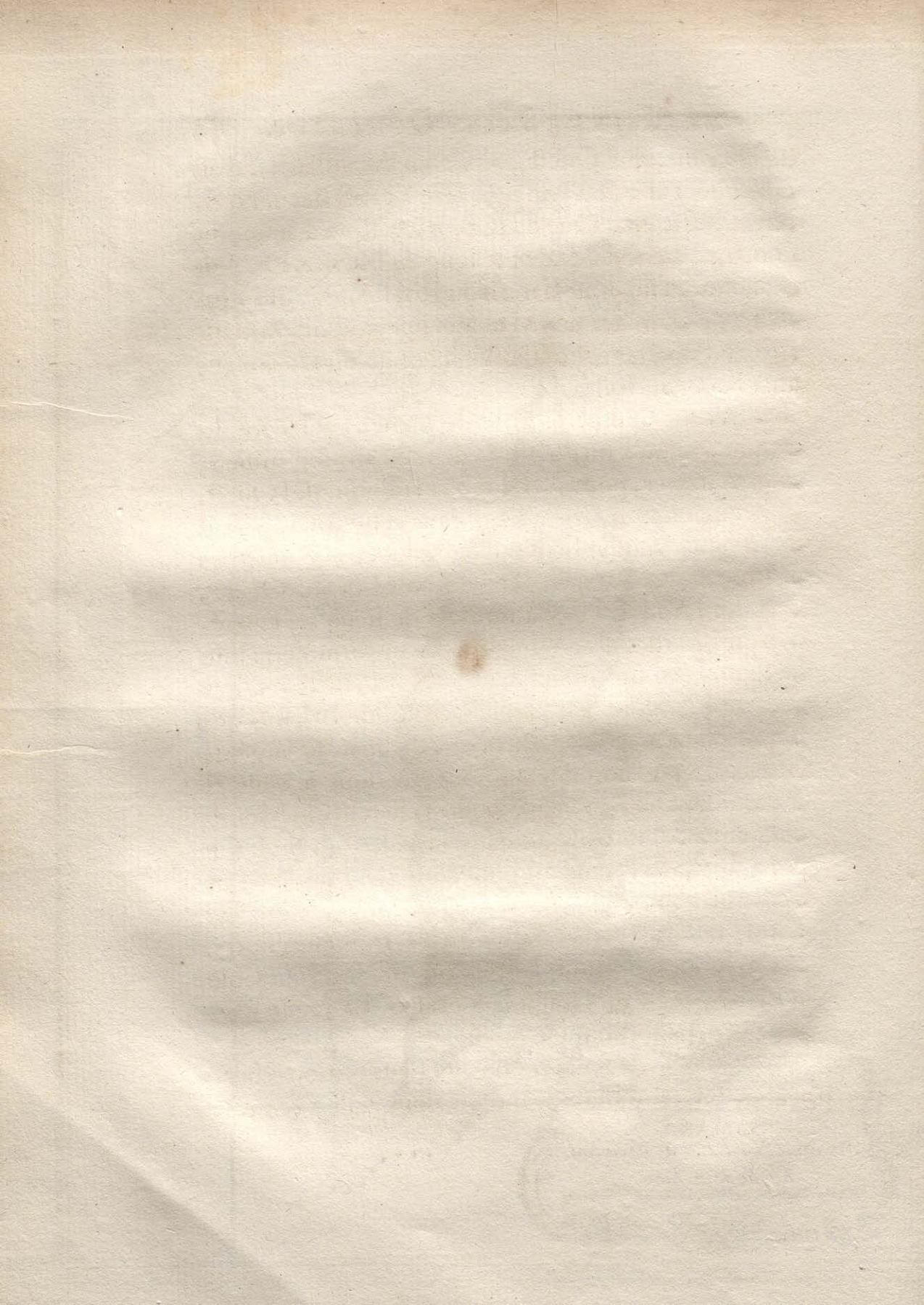
ISLE DE SAMANA,

Planches 11.

L'ISLE DE SAMANA a près de six lieues de longueur de l'Est à l'Ouest : sa plus grande largeur , qui est vers le milieu de l'Isle , n'est que d'une lieue & demie , & ses deux extrémités finissent en Pointe ; ce qui est bien différent de la forme que lui ont donné toutes les Cartes : elle est basse & couverte de brofsailles , & son terrain ressemble à celui des Isles voisines. Toute la Côte du Nord est bordée de Rescifs qu'on voit briser , & qui s'étendent à trois quarts de lieue au large. Le même Rescif entoure la Pointe de l'Ouest , & forme une tête qui s'avance une demi-lieue au Sud. Du côté du Sud , à trois quarts de lieue



PLAN DE L'ISLE DE
SAMANA
Située au Nord Est de Kroo-Ked.
Echelle de 2. Lieue



de la Pointe de l'Ouest , il y a un Mouillage à trois cables de Terre , où l'on peut être à l'abri des vents de Nord-d'Est & d'Ouest , & ce Mouillage a au moins une demi-lieue d'étendue le long de la Côte. On doit ces connoissances au Bateau du Roi l'Aigle , qui y fut en 1755 chercher des Matelots François qui avoient fait naufrage sur cette Isle. Voici ce qu'on trouve à ce sujet dans son Journal :

» Ayant approché l'Isle de Samana du côté du
 » Sud , jusqu'à une lieue & demie dans son milieu ,
 » je fis arriver , pour aller doubler la Pointe de l'Ouest ,
 » & chercher un Mouillage dans cette partie , où il
 » est plus vraisemblable d'en trouver , à toutes les
 » Isles de ces Parages. Arrivés Nord-Nord-Ouest ,
 » & Sud-Sud-Est , & à un tiers de lieue de l'extré-
 » mité de l'Isle , nous vîmes qu'elle ne formoit qu'une
 » Pointe , & qu'ensuite dans le Nord elle se replioit
 » vers l'Est Nord-Est , toute hérissée de Brisants qui
 » portoient au plus trois quarts de lieue au large. Il
 » y en avoit aussi devant nous , & sous le vent. Il
 » fallut repiquer au vent , & aller chercher le Mouil-
 » lage que j'ai marqué dans la partie du Sud. Ce
 » Mouillage s'étend à plus d'un tiers de lieue au
 » dessus & au dessous d'où nous étions , & à égale
 » distance de Terre , c'est-à-dire à trois encablures.
 » On y est par huit brasses sur un fond de sable
 » blanc , mêlé de Coquillages cassés. La tenue n'en
 » paroît pas fort bonne. »

» Les Matelots naufragés que nous venions cher-
 » cher sur cette Isle , ayant pu nous voir , & ne se

„ présentant pas d'abord au bord de la Mer, il étoit
 „ vraisemblable qu'ils étoient partis : mais pour en
 „ avoir certitude, je fis tirer deux coups de canon à
 „ cet effet, à quelques minutes de distance l'un de
 „ l'autre, & j'envoyai des Matelots faire le tour de
 „ l'Isle. Ils rapportèrent le lendemain, que ces nau-
 „ fragés n'y étoient plus. Ils trouverent à trois quarts
 „ de lieue en-deçà de la Pointe de l'Est, leur Cabane,
 „ & un jardin qu'ils avoient cultivé. Un reste de
 „ fèves & de biscuit qu'on trouva dans la Cabane,
 „ nous tranquillisa sur le sort de ces malheureux, en
 „ prouvant qu'ils n'avoient pas souffert la faim.

„ Parmi les Matelots que j'avois envoyés à la dé-
 „ couverte, il y en avoit un Timonier, en état de
 „ bien faire des relevements. Il releva en allant &
 „ revenant la Côte & les Rescifs dans la partie du
 „ Sud. Il en fit de même dans la partie du Nord, où
 „ étoit la Cabane des naufragés. Le hazard fit qu'ils
 „ arrivèrent à cette Cabane précisément comme le
 „ Soleil se couchoit ; & comme ils ne repartirent
 „ qu'à Soleil levant, ainsi que je leur avois recom-
 „ mandé, par le temps de leur départ & de leur re-
 „ tour, je connus deux fois celui qu'ils avoient em-
 „ ployé à parcourir ces espaces, & par conséquent la
 „ longueur de l'Isle, dont j'avois déjà un à peu près,
 „ ainsi que des gissemens de la Côte, par des releve-
 „ mens faits au large. Je fis aussi moi-même des re-
 „ levemens sur la Pointe de l'Ouest, & vis-à-vis
 „ l'Islet placé dans le Sud, d'où je pûs vérifier une
 „ partie des relevemens faits par nos Matelots. C'est
 „ sur

» sur ces différentes observations , que j'ai dressé le
 » Plan de cette Isle ».

Le même Navigateur dont nous avons tiré la Remarque précédente , observe qu'ayant appareillé du Mouillage ci-dessus , & après avoir doublé les Rescifs marqués à la Pointe de l'Ouest , il fit route au Nord-Ouest pour aller reconnoître un Islet que les Cartes de M. Fresier & celles du Dépôt placent dans cet air de vent à six lieues de Samana ; & n'en devant plus être qu'à une lieue , il n'en eut aucune connoissance , quoique le temps fût beau , & cela par la même raison qu'il n'avoit pas vu celle qu'on place entre Samana & les Isles Plates , c'est-à-dire , parce que ces Isles n'existent point ; ce qu'il étoit entierement important de connoître , pour la tranquillité des Navigateurs , & pour regler leurs routes en conséquence. Il est inutile de répéter qu'on ne doit se servir de ce Débouquement , que lorsqu'on y est absolument forcé : il est bien plus sûr , lorsqu'on a doublé les Isles Plates , de faire route pour passer entre Samana & Mogane , éloignées l'une de l'autre de vingt-trois lieues , & qui gissent entr'elles Nord-Ouest-quart-d'Ouest , & Sud-Est-quart d'Est ; ce qui est différent de ce qu'on a vu jusqu'ici dans toutes les Cartes.

A l'égard des Isles Plates , elles gissent Est & Ouest , avec la partie occidentale de Mogane , & la distance est de seize lieues. La latitude des Isles Plates est de vingt-deux degrés quarante minutes.

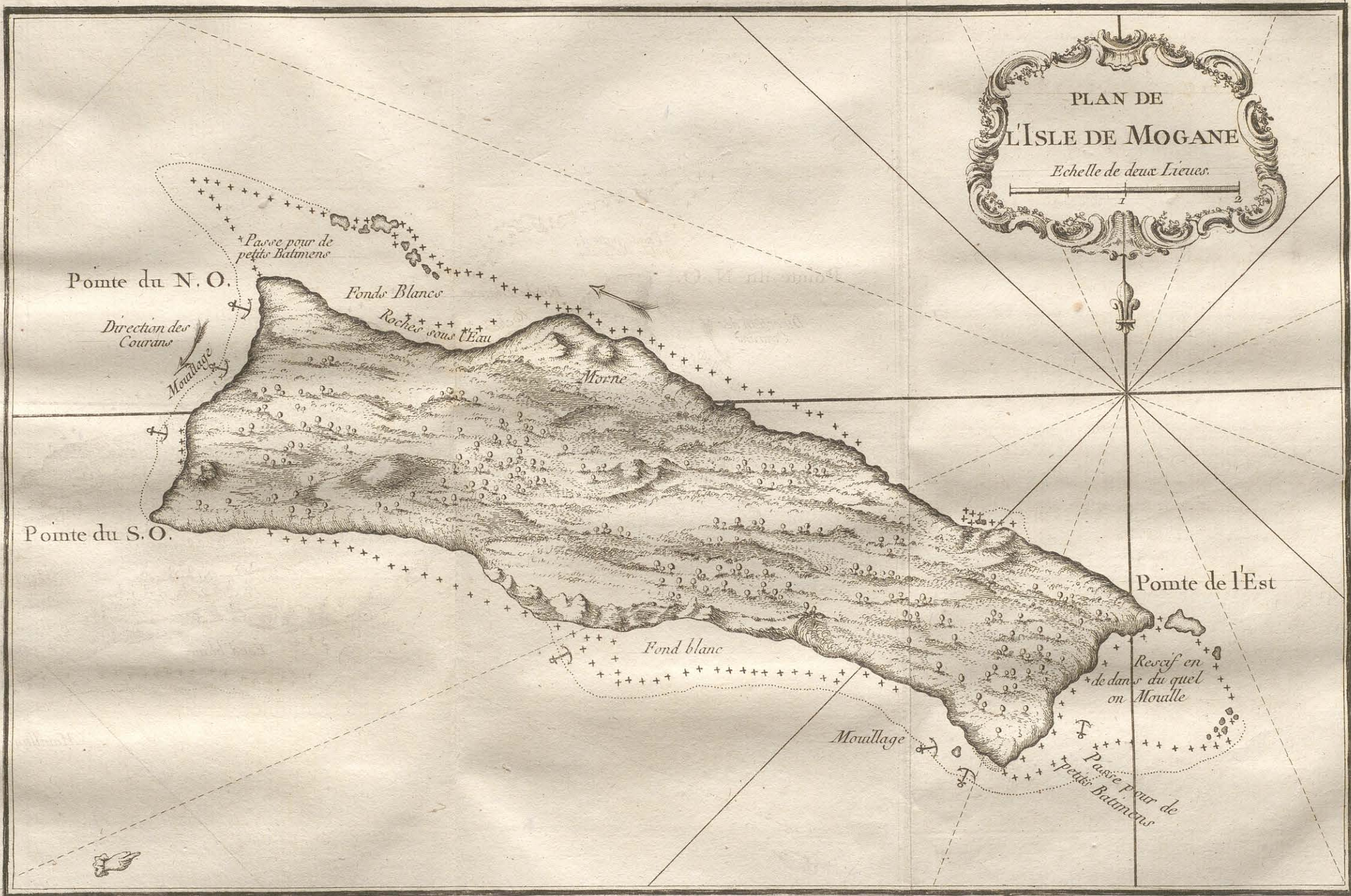
ARTICLE QUATRIEME.

Isle de Mogane.

Planche 12.

L'ISLE DE MOGANE a été jusqu'à ce jour très mal marquée dans toutes les Cartes. Sa forme & sa figure étoient ignorées. Les Navigateurs, occupés uniquement de débouquer promptement, s'en éloignoient le plus qu'ils pouvoient, pour éviter les Rescifs qui la bordent dans presque tout son contour, & ne se trouvoient pas à portée d'y faire des observations : mais aujourd'hui l'on est plus instruit.

Cette Isle a huit lieues de longueur de l'Est à l'Ouest : elle gît Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest. Sa largeur est de deux lieues dans toute son étendue. La latitude de sa Pointe du Sud-Est a été observée de vingt-deux degrés vingt-huit à vingt-neuf minutes, & celle de sa Pointe du Nord-Ouest a été trouvée de vingt-deux degrés quarante-deux minutes. La partie de l'Est qui gît Nord-Est & Sud-Ouest, ayant deux lieues d'une Pointe à l'autre, est couverte par un Rescif qui s'étend dans l'Est plus d'une lieue & demie. Sur la Pointe la plus Est du Rescif, il y a plusieurs Cayes, & cinq ou six petits Iflots ou Rochers hors de l'eau. Proche la Pointe du Nord-Est de l'Isle, il y a sur le Rescif une Isle qui a un quart de lieue de long,



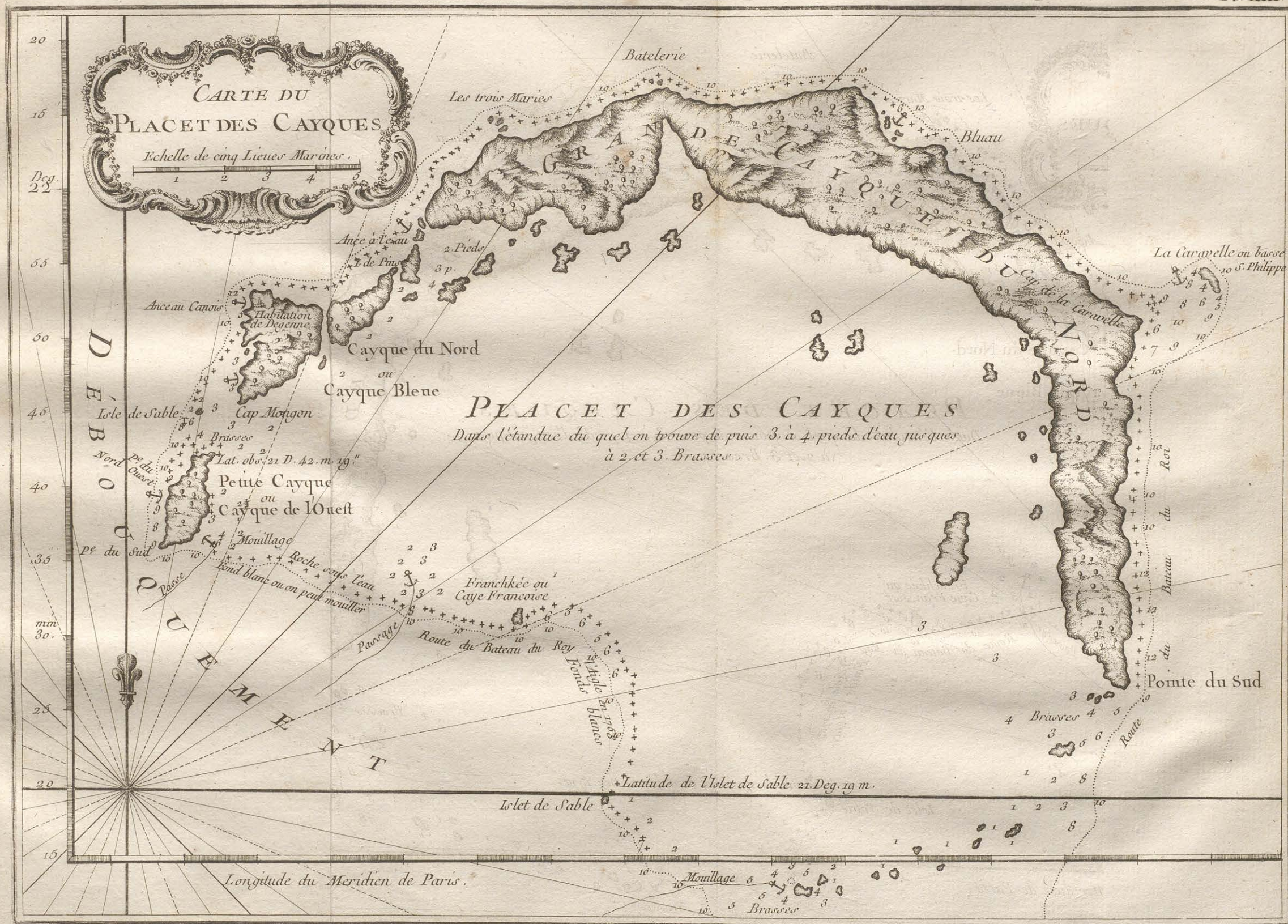
avec un autre petit Islet dans le Sud-Est d'elle. Le reste du Rescif est bordé de Roches sous l'eau, sur lesquelles la Mer brise. Dans la partie du Sud du Rescif, il y a une Passe par où de petits Bâtimens peuvent entrer pour se mettre à l'abri entre l'Isle de Mogane & les Rescifs, comme on peut le voir sur la Carte ci-jointe.

A un tiers de lieue de la Pointe du Sud-Est de Mogane, du côté de l'Ouest, il y a un Islet près duquel on peut mouiller par les cinq ou six brasses d'eau sur un fond blanc, observant de mouiller plutôt à l'Ouest dudit Islet, que vers l'Est. Il y a dans cette partie un espace de plus d'une grande lieue, où il n'y a pas de Roches : ensuite les Roches recommencent, & bordent l'Isle jusqu'à la Pointe du Sud-Ouest. Depuis la Pointe du Sud-Ouest, jusqu'à celle du Nord-Ouest, la Côte est saine, & forme deux grandes Ances bordées de fonds blancs, sur lesquels on peut mouiller à demi-quart de lieue de Terre. Ces deux Pointes gissent entr'elles Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest, environ deux lieues & demie de distance. Ces Mouillages sont d'autant plus nécessaires à connoître, que par leurs travers l'on pourroit être pris des vents de Nord. Alors il seroit plus sûr de venir mouiller sous cette Pointe du Nord-Ouest, où l'on y est à l'abri des vents depuis le Nord-Nord-Ouest jusqu'au Sud-Sud-Ouest, en passant par l'Est, tant par l'Isle que par un Rescif qui s'étend au Nord-Ouest plus d'une grande lieue, & sur lesquels on voit la Mer briser avec violence. De cette Pointe du Nord-

Ouest , la Côte tourne vers l'Est & l'Est-Sud-Est ; formant une Ance de près de trois lieues , bordée d'Ilots & de Rescifs , qui sont à trois quarts de lieue au large , laissant entre ces Rescifs quelques Passes par où de petits Bâtimens peuvent venir mouiller dans l'Ance , entre l'Isle & les Ilots. A la pointe qui forme le côté de l'Est de cette Ance , on voit deux petits Mornes peu éloignés de la Côte ; ensuite la Côte court à l'Est-Sud-Est cinq grandes lieues , jusqu'à la Pointe de l'Est de l'Isle dont nous avons parlé ci-devant.

A l'égard du terrain , il est le même que celui des autres Isles de ces Parages , peu élevé , & couvert de brossailles & buissons , parmi lesquels il paroît quelques arbres plus grands & plus gros , mais qui ne pourroient être propres à la construction des Vaisseaux.





CHAPITRE TROISIEME.

Débouquement des Caïques.

Planche 13.

LE Débouquement des Caïques est le plus fréquenté, & le plus sûr pour les Vaisseaux qui viennent du Cap François, & autres lieux de la Côte Septentrionale de Saint-Domingue. Lorsque l'on part du Cap, la route directe pour ce Débouquement seroit le Nord-quart-de-Nord-Ouest, trois ou quatre degrés Nord, trente-deux lieues. A cet air de vent, & à cette distance, on vient attérer sur la petite Caïque, dont la Pointe du Sud est par la latitude de vingt-un degrés trente-cinq minutes. Lorsque cette Pointe vous reste à l'Est à une lieue & demie ou deux lieues, on peut faire le Nord, prenant un peu de l'Est pour ranger à la même distance la Caïque du Nord, autrement la Caïque Bleue; & lorsque la Pointe du Nord-Ouest de cette Caïque reste au Sud-Est, à la distance de deux ou trois lieues, on peut faire le Nord-Est, le Nord-quart-de-Nord-Est, & même le Nord; & lorsqu'on a fait sur l'une de ces Routes une quinzaine de lieues, on est débouqué, & l'on peut faire telle Route que l'on veut sans rien craindre.

Il est bon d'observer que si l'on étoit forcé de faire

le Nord, il faut bien prendre garde que la Route ne prît point de l'Ouest; autrement on courroit risque d'être porté sur les Rescifs qui sont à la Pointe de l'Est de l'Isle de Mogane; ce qui est d'autant plus à craindre, que les vents & les courants viennent dans ces Parages plus communément de la partie de l'Est.

La Pointe de l'Est de Mogane gît avec la Pointe du Nord-Ouest de la Caique du Nord, ou Caique Bleue, Sud-Sud-Est, & Nord-Nord-Ouest quatorze à quinze lieues de distance. Cette Pointe de la Caique Bleue est par la latitude de vingt-un degrés cinquante-trois minutes, & celle de l'Est de Mogane par les vingt-deux degrés trente trois minutes.

Quoique j'aie dit ci-dessus, que la Route directe en partant du Cap pour venir chercher la petite Caique, soit le Nord-quart-Nord-Ouest, il faut un temps bien favorable & bien net pour l'entreprendre. On a des exemples que des Vaisseaux partant du Cap pour débouquer par les Caiques, se sont trouvés portés sur la petite Inague, éloignée de dix-sept à dix-huit lieues à l'Ouest des Caiques, sans savoir ce qui leur avoit occasionné une pareille erreur, soit de la part des courants, soit d'une mauvaise estime dans leurs Routes. Il est donc bien plus sûr, en sortant du Cap, de faire le Nord, & le Nord quart-de-Nord-Est, vingt-cinq à vingt-six lieues, & l'on vient à la vue de fonds blancs très distincts, que l'on peut ranger à la distance d'une lieue sans rien craindre. On distingue sur le bord de ces fonds une petite Isle qu'on appelle l'Isle de Sable, qu'on peut approcher à une

lieue. On fait ensuite le Nord-Ouest, & l'on voit à quatre lieues de lui une autre petite Isle que l'on nomme Frankey ou Caye François. Lorsqu'elle vous reste au Nord à une lieue & demie, il faut faire l'Ouest-quart-de-Nord-Ouest, douze lieues. A cette Route on voit la petite Caique qui vous reste au Nord à deux lieues. Alors on fait route pour la ranger dans sa partie de l'Ouest, à la distance de deux lieues. Lorsqu'on l'a dépassée, on peut faire le Nord cinq à six lieues, & ensuite le Nord-quart-de-Nord-Est, l'on se trouve débouqué.

ARTICLE PREMIER.

Les Fonds Blancs, l'Islet de Sable, & Frankey, ou Caye François.

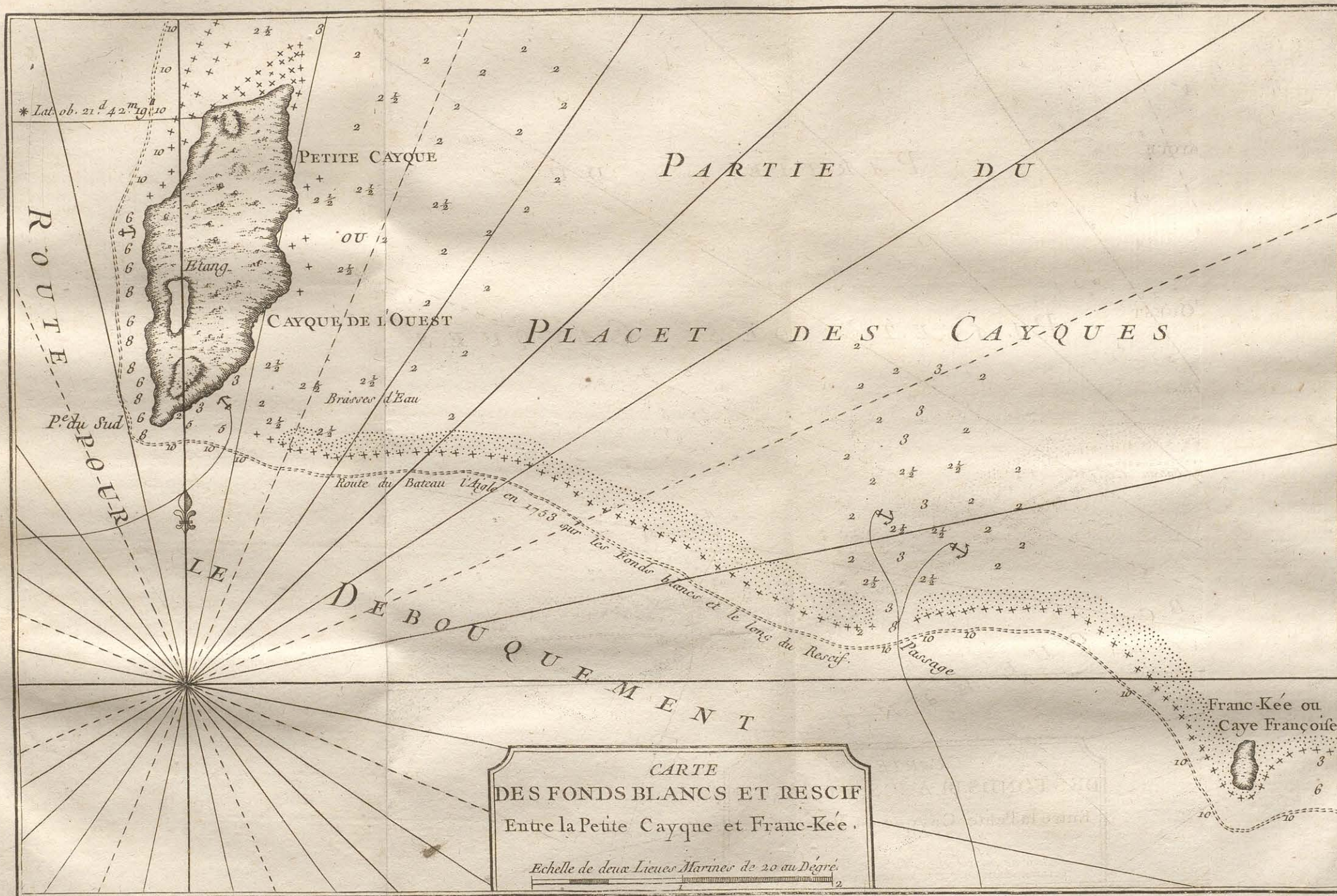
Planche 14.

CE qu'on nomme les Fonds Blancs est la lisière qui borde le Placet des Caiques, qui s'étend de l'Est à l'Ouest environ vingt-deux lieues, & du Nord au Sud dix-neuf à vingt lieues, entouré du côté du Nord par les Caiques. Ce Placet est semé de petites Isles, & du côté du Sud entouré de Rescifs & Roches, entre lesquels il y a quelques Passes pour pénétrer dans l'intérieur du Placet. Ces Passes se distinguent aisément lorsqu'on cotoye de près les Rescifs qui bordent les

Fonds Blancs en dedans du Placet , par les intervalles où l'on voit que la Mer ne brise pas. Ces Fonds Blancs forment diverses Pointes & sinuosités qui s'enfoncent inégalement dans le Placet. Leur Pointe la plus Sud est par la latitude de vingt-un degrés deux à trois minutes , & gissent Nord & Sud avec la Grange , à la distance de dix-sept à dix-huit lieues. Depuis cette Pointe du Sud les Fonds Blancs courent au Nord-Ouest huit lieues. Alors on trouve un petit Illet qui n'a que quarante pas de longueur , d'un sable mou , & totalement noyé. On le nomme l'Illet de Sable. On peut l'attaquer dans sa partie du Nord-Ouest au Nord. Il porte fond à demi-portée de canon de lui , par dix , neuf ou huit brasses , qu'il conserve jusqu'à terre. On a envoyé le Canot sur cet Illet , qu'on a trouvé extrêmement acore dans sa partie du Nord-Ouest & du Nord. Le Rescif reprend à sa partie du Sud ; & court près d'une lieue au Sud-quart-de-Sud-Est.

De l'Illet de Sable à Frankey ou Caye Françoisse , il y a cinq lieues au Nord-Nord-Ouest. Cette position est assurée par le relevement fait avec soin de Frankey , restant au Nord-Nord-Ouest à cinq lieues , & l'Isle de Sable au Nord-quart-de-Nord-Est ; à moins d'un demi quart de lieue. Depuis Frankey le Rescif se courbe considérablement dans le Nord , & forme un enfoncement jusqu'à l'Illet de Sable , comme on peut le voir dans le Plan ci-joint.

Il est bon de remarquer que lorsqu'on est dans le Sud-quart-de-Sud-Est de l'Illet de Sable à une lieue ,
les



les Fonds Blancs se replient au Sud-Est ; mais le Rescif finit , & le Placet n'est plus bordé que de Fonds Blancs qui portent par Pointes fort au large , avec sept à huit brasses d'eau , & cinq brasses sur leur lisiere tout fort près du Rescif ; mais diminuant tout-d'un-coup jusqu'à deux brasses.

Une autre remarque qu'il ne faut pas négliger , c'est que la Frégate du Roi l'Emeraude en 1753 , ayant passé la nuit à louvoyer par le travers de Frankey , que M. Fresier nomme par erreur dans sa Carte la Petite Caïque , on ne s'est point apperçu le lendemain que les courants aient manié le Vaisseau en aucune façon.

ARTICLE SECOND.

La Petite Caïque , l'Islet de Sable , & Mouillages aux environs.

Planche 15.

DE Frankey , ou Caïe Françoisse , jusqu'à la Pointe du Sud de la petite Caïque , on estime sept lieues & demie : elles gissent entr'elles Ouest-Nord-Ouest & Est-Sud-Est.

Suivant le Relevement qui en a été fait avec beaucoup de soin , les Fonds Blancs & le Rescif conti-

nuent entre ces deux Caiques. On peut les ranger de très près. On y trouve dix brasses d'eau , & on apperçoit des ouvertures dans les Rescifs où la Mer ne brise point , par où l'on peut entrer dans l'intérieur du Placet.

Le Rescif qui borde les Fonds Blancs depuis la petite Caique jusqu'à Frankey , commence à une lieue dans l'Est de la Pointe du Sud de la petite Caique. On le voit briser ; ainsi il n'y a point de risque que l'on s'y perde en dehors. On pourroit même l'accoster : mais il faut s'en défier , si l'on entre dans le Placet , parce qu'à un quart de lieue en dedans , on ne trouve que trois brasses ; & qu'en l'approchant un peu plus , le fond diminue promptement. La Mer , qui n'est pas couverte des vents de brise , y est assez patouilleuse. On a de plus tout le poids du vent : mais le fond est de sable , & la tenue fort bonne. Le Bateau du Roi l'Aigle en 1753 , resta deux jours à ce mouillage (voyez la Carte ci-jointe) , pour en prendre les Relevements & les Sondes. Etant à l'ancre , il avoit la Pointe du Sud de la petite Caique au Sud-Ouest-quart-d'Ouest , environ demi-lieue. La Pointe du Nord-Est , au Nord-quart-de-Nord-Est une lieue & demie ; la Pointe du Rescif au Sud , la Pointe du Sud de la Caique du Nord , au Nord-Est-quart-d'Est. Le Bâtiment étoit alors par trois brasses. Il convient de mouiller moins en dedans , & un peu plus à Terre. Il est bon d'observer que la Mer monte & descend de deux pieds. Le défaut de cette connoissance fut cause

qu'ayant mouillé à un peu moins de trois brasses, le Bateau talona fort rudement pendant la nuit, & l'on fut obligé de changer de place.

En sortant du Placet, cet Officier eut attention de relever la Pointe du Sud de la Caique, & celle du Rescif. Il vit alors qu'elles gissoient Est & Ouest distance d'environ une lieue.

La petite Caique prise Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest, qui est sa plus grande longueur, a environ deux lieues un quart : elle court Nord & Sud une lieue & demie dans le Débouquement. La Pointe du Nord-Ouest semble la terminer, parce que le Fond Blanc la borde, & que le reste fuit dans le Nord-Est. Voyez la Carte ci-devant, Planche 15.

Le Fond Blanc qui porte à une encablure de Terre au Mouillage de la Pointe du Nord-Ouest, continue à courir dans le Sud, en suivant les petites sinuosités de la Côte, qu'il ne déborde pas d'une portée de pistolet, jusqu'à la Pointe du Sud, où il forme une Langue d'un quart de lieue au large. On peut mouiller tout le long de la Caique : il y a quatre & cinq brasses jusqu'à Terre ; mais le fond est dur, & la grande proximité de Terre sujette à inconvénient. A la Pointe du Nord-Est il y a un Banc de Roche qui pousse au large, en s'étendant vers le Nord-Est près d'un quart de lieue, sur lequel la Mer brise beaucoup. On trouve tout auprès deux brasses & demie & trois brasses d'eau.

La longueur de la Caique a été mesurée en Canot par un vent fait & une Mer unie, le loke jetté fré-

quemment. On n'a point trouvé de différence du chemin estimé en allant au Sud, avec celui qu'on a fait en revenant au Nord ; ainsi cela donne un à peu-près, qui approche beaucoup de la précision. La petite Caique est une Terre basse dont la lisière est de Roches tranchantes qui résonnent comme un timbre. Il y croît en plusieurs endroits des lataniers ; ce qui est une marque peu équivoque d'un mauvais terrain. L'intérieur est couvert d'arbres ; mais ils sont plus petits que ceux de la Caique du Nord : ils se sentent de la qualité du sol, & de son exposition à tous les vents qui dominent cette Terre basse. On y a trouvé quelques Lagon d'eau fort saumâtre.

Un Navire qui auroit le malheur d'y faire naufrage, n'y seroit cependant pas sans ressource, pourvu sur-tout qu'il eût des armes & des munitions. Le Gibier y est commun. On trouve abondamment des Ramiers, des Tourterelles, des Perroquets, & des Sercelles, qui sont plus grasses & meilleures que nulle autre part. Les pluies ne sont pas rares dans ces Parages ; ainsi avec des précautions on s'y soutiendrait. Il y a aussi quelques Coquillages, & beaucoup de Lézards.

La latitude prise à la Pointe du Nord-Ouest a été de vingt-un degrés quarante-deux minutes dix-neuf secondes.

On peut ranger la Pointe du Sud de près sur le Fond Blanc, qui a cinq à six brasses d'eau, & point de Récifs, comme on peut le voir sur la Carte.

Quand cette Pointe du Sud reste au Nord, on

voit en plein le Placet des Caïques, & la Terre de la Caïque court dans l'Est-Nord-Est, & s'élève assez. Ce coude, qui a environ une lieue & demie, forme un abri contre les vents du Nord, parce qu'il y a cinq à six brasses proche des brifants, qui sont tout-à-fait sur la Terre. On peut voir ce Mouillage sur la Carte.

Quoique l'on trouve fond tout le long de la Côte Occidentale de la petite Caïque, depuis sa Pointe du Sud jusqu'à celle du Nord-Ouest, par les huit brasses, & six brasses d'eau à portée de fusil de Terre, sans aucunes Roches ni Brisants, & qu'on y puisse mouiller en cas de besoin, l'endroit qu'il conviendrait choisir, & le mieux connu, est un Mouillage sous la Pointe du Nord-Ouest, un peu en dedans, par huit brasses fond de sable, à un demi cable de Terre. On y est en sûreté pour les vents de brise. Il est prudent cependant d'y affourcher. On met cette seconde ancre sur un fond curé de quatorze brasses dans le Sud-quart-de-Sud-Ouest. Cette légère précaution tranquillise contre un grain imprévu de la Bande de l'Ouest. C'est une ressource d'ailleurs pour appareiller, si on jugeoit que le vent dût continuer dans cette partie.

Le terrain de cette Isle est le plus ingrat & le plus mauvais que l'on puisse voir. On n'y a découvert ni Salines ni Savanes, ni eau douce. Du côté du Nord, à plus de deux cents pas avant dans les Terres, on n'a trouvé que des lataniers dans le sable. Le long de la Côte de l'Ouest, on y trouve un bois rabougri, ou

brossailles sur un fond de tuf ou de sable pétrifié. Dans le milieu de l'Isle il paroît quelques Baumiers qui en exhalent tout le parfum. On en a trouvé un dont les branches étoient toutes rompues, sans doute pour lui faire rendre cette précieuse liqueur. Ces arbres, qu'on appelle Gaumiers, sont presque aussi tendres & cassants que le figuier. Il quitte ses feuilles l'hiver, & ne les reprend que tard, ne les ayant point encore au 20 de Juillet. Cet arbre est chargé de petits fruits qui n'ont pas grande chair, & dont le noyau est absolument comme celui de la cerise. Il vient aussi par pelotons de dix à douze, & a la queue semblable à la cerise. Ce fruit est passé avant que la feuille soit venue; & dès que le bourgeon de la feuille paroît, qui est semblable au bourgeon du maronnier d'Inde, le fruit tombe de lui-même; & si l'on secoue une branche, on l'en dépouille totalement. Les Oiseaux sont fort friands de ce fruit. Il y a encore dans cette Isle de ce bois de chandelle noir, si bon pour guérir le cours de ventre; & du bois de bresiller, pour la teinture. L'on y pêche à la ligne de fort bon Poisson, & en quantité. On y trouve des Lambys, des Burgos, des Crabes. On y a trouvé aussi des œufs de Tortue prêts à éclore, des Tourterelles, & des Perroquets.

La partie du Nord de la petite Caique est couverte par le Rescif qui recommence à la Pointe du Nord-Ouest, & pousse vers l'Ouest & vers le Nord, jusqu'à la grande Caique. Ces Rescifs sont le point critique du Débouquement. On compte depuis la Pointe du

Nord-Ouest de la petite Caïque, jusqu'à la Pointe de l'Ouest de la Caïque du Nord, ou grande Caïque, environ quatre lieues, & le Rescif s'étend pendant presque tout cet espace, c'est-à-dire jusqu'à une Pointe Occidentale de la grande Caïque, éloignée de trois quarts de lieue de la Pointe du Nord-Ouest de l'Isle, au Sud de laquelle est l'Ance au Canot, le seul bon Mouillage dans cette partie de l'Ouest, & dont nous parlerons ci-après.

Sur la partie Occidentale du Rescif, il y a une petite Isle de sable située au Nord de la partie Septentrionale de la Caïque, prenant un peu de l'Ouest à la distance d'une lieue. Cet Islet, qui est fort bas, & couvert par le Rescif du côté du Nord, n'a pas été marqué jusqu'à présent sur la Carte; ce qui a causé la perte de plusieurs Vaisseaux, qui, après avoir rangé la Côte Occidentale de la Caïque de l'Ouest, prenoient de l'Est, & gouvernoient pour s'approcher de la grande Caïque du Nord; au lieu que lorsqu'on a rangé la petite Caïque à une lieue de distance, il faut prendre de l'Ouest, & gouverner au Nord-quart-de-Nord-Ouest, pour donner rumb au Rescif, & à l'Islet qui est dessus.

Au Sud de l'Islet il y a une passe entre lui & le Rescif, pour entrer dans l'intérieur du Placet. Cette Passe a près d'une demi-lieue de large. On trouve quatre brasses d'eau au milieu: en dehors il y a dix, huit & six brasses; mais dès qu'on est en dedans, on ne trouve que trois brasses, & tout d'un coup deux brasses. Auprès de l'Islet il n'y a que deux brasses.

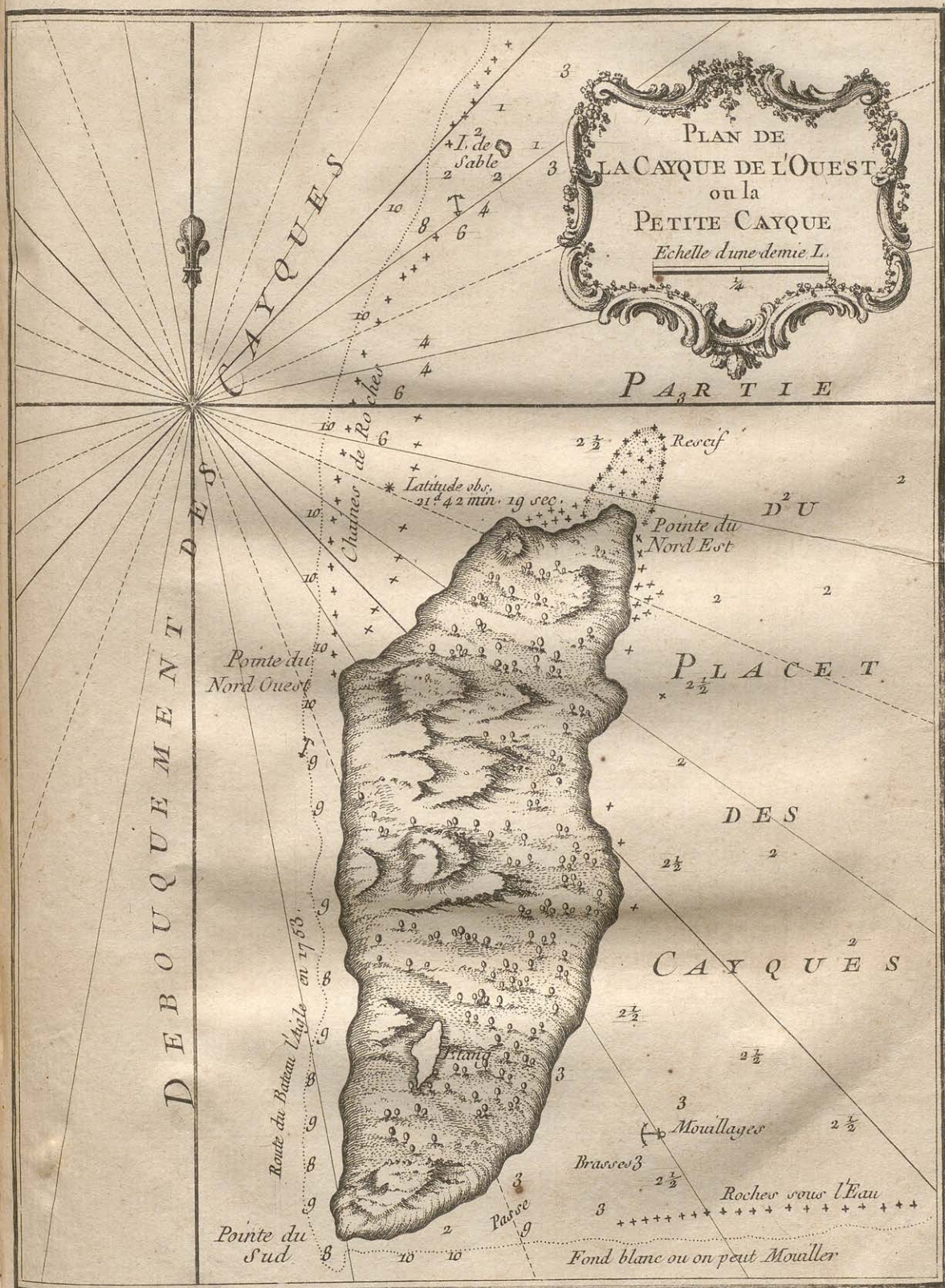
Depuis l'Islet de Sable, le Rescif continue de courir au Nord-Nord-Est deux lieues, bordé de Fonds Blancs, sur lesquels on trouve dix brasses à portée du fusil du Rescif qui vient joindre la partie du Nord-Ouest de la grande Caïque du Nord, un peu au Sud d'une Ance assez belle, qu'on appelle l'Ance au Canon, & dans laquelle le Mouillage est fort bon.

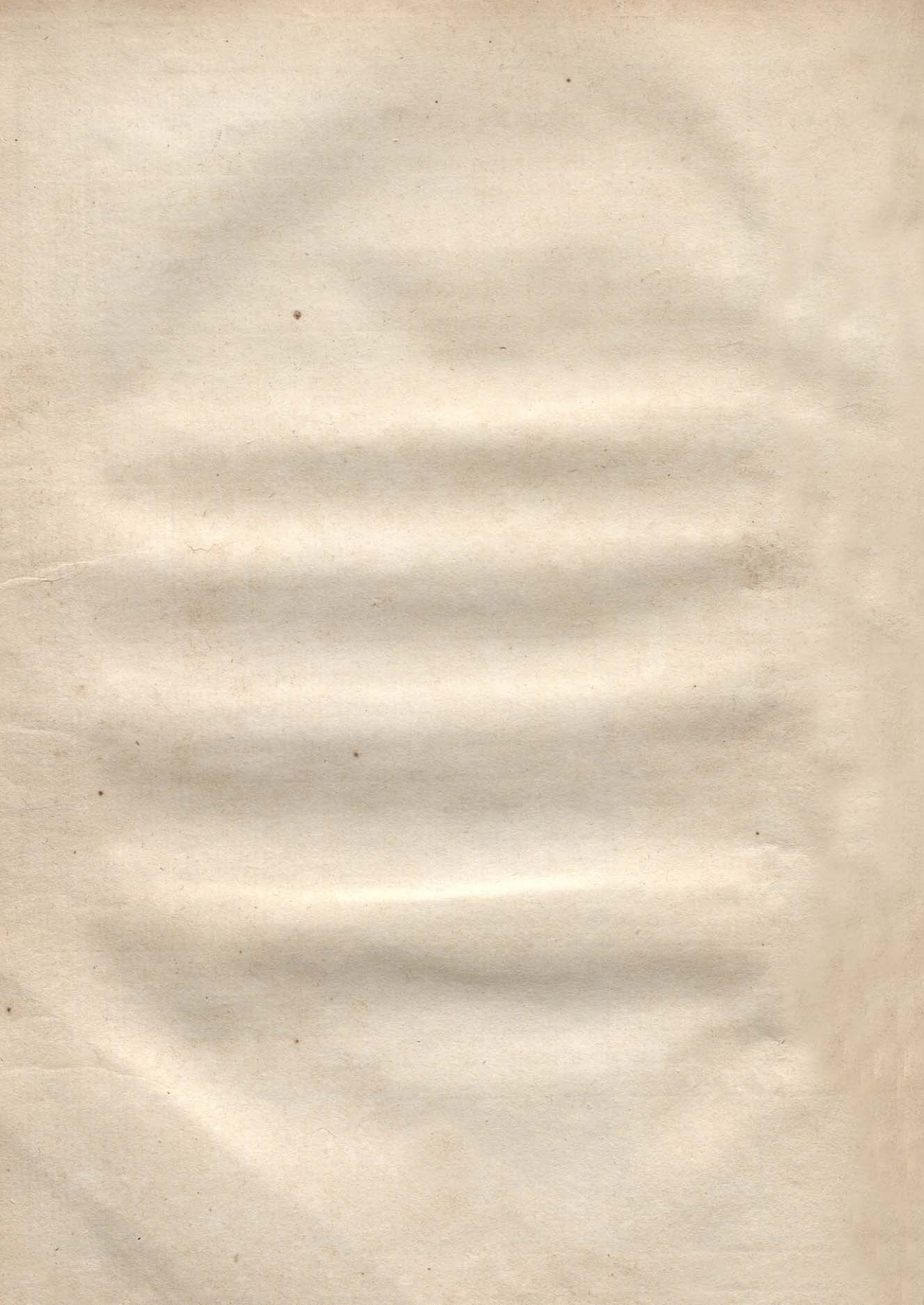
Observations particulieres sur la petite Caïque, ou Caye de l'Ouest, & environs.

Planche 16.

La Frégate du Roi l'Emeraude en 1753, chargée de faire des observations dans les Débouquements, accompagnée du Bateau l'Espérance, se trouvant à midi par le travers de la Pointe du Sud-Ouest de la petite Caïque, ou Caïque de l'Ouest (nommé sur la Carte de M. Fresier, Grande Caïque), à un quart de lieue de distance, a prolongé à cette distance la Côte de l'Ouest, & a fait mouiller le Bateau l'Espérance à la Pointe du Nord-Ouest de ladite Isle, à un demi cable de Terre, par les sept brasses, fond de sable dur. L'ayant vu chasser, & trouvant la lisière de sable un peu trop étroite, menacé d'orages où les vents font le tour de la Bouffole, il a préféré de se tenir sous voile, bord sur bord. La Frégate en a fait cinq ou six, toujours à un quart de lieue de Terre.

Le long du Rescif du côté de l'Ouest, on a descendu à Terre à deux lieues, très facilement. La Mer





ayant creusé dans le tuf, dont est l'Isle, des bassins qui se sont remplis de sable, sur lequel on a échoué le Canot, pour descendre à Terre sans planche; puis le laissant culer quatre pieds, il se trouve par une brassée d'eau, & l'on peut s'amarer aux Roches. L'on peut s'éloigner dans ces bassins sans aucun risque. Il y a pareillement quelques Cavernes, & c'est vis-à-vis de ces Bassins & Cavernes qu'est le bon Mouillage, à un quart de lieue de la Pointe du Nord-Ouest.

Cet Observateur a relevé les Pointes & Contours de l'Isle, l'Islet de Sable, & Rescifs qui poussent à deux lieues dans le Nord, & la Pointe du Sud-Est de la grande Caïque du Nord, qu'il avoit trouvé avoir dix-sept lieues de longueur. De ses Relevements il conclut que la petite Caïque ou Caïque de l'Ouest, forme une espece de triangle mixtiligne, dont le côté qui regarde l'Ouest court Nord-quart-de-Nord-Est, & Sud-quart-de-Sud-Ouest environ une lieue trois quarts. C'est le long de ce côté où est le Mouillage à l'abri des brises, plus près de la Pointe du Nord, qui n'est qu'une petite Lisiere de sable, large d'un cable, le fond écorre. L'on y jette l'ancre à une portée de pistolet de terre par les sept brasses; à deux longueurs du Navire, on en trouve quinze; & quand on a filé un demi cable, il n'y a plus de fond sous le Vaisseau. Si l'on avoit à y demeurer long-temps, l'on pourroit porter son ancre à terre, pour pouvoir laisser tomber l'ancre d'affourche par les quinze brasses. Il n'y a point de Mer, des brises de l'Est-Nord-Est, & de l'Est-Sud-Est, quelques fortes qu'elles puissent être.

Le côté de ladite Isle qui regarde le Nord , est composé de deux Baies de sable. Celle qui commence à la Pointe du Nord-Ouest, court au Nord-Est-quart-d'Est , environ trois quarts de lieue , est terminée par une Pointe qui avance dans le Nord. De cette Pointe (sur laquelle l'Officier d'où je tire ces Remarques a été) , l'on découvre une autre Baie qui court par une ligne assez droite à l'Est-Nord-Est. Toute cette partie est couverte par les Récifs , hauts Fonds , Roches sous l'eau , & l'Islet de Sable : le tout s'étend vers le Nord environ deux lieues , comme on peut l'avoir déjà remarqué ci-dessus , avec la Carte qui y est jointe.

ARTICLE TROISIEME.

La grande Caique, ou Caique de Nord.

Planche 17.

ON donne le nom de grande Caique du Nord à une Isle fort longue & fort étroite , s'étendant circulairement l'espace de plus de trente lieues , sur différents airs de vent. Les voici tels qu'ils ont été observés.

La Pointe la plus au Sud-Ouest , qu'on appelle le Cap Mongon , est éloignée de la Pointe du Nord de la Caique de l'Ouest , ou petite Caique , d'une lieue



& demie au Nord-Est-quart-de-Nord. Sa latitude est de vingt-un degrés quarante-cinq minutes.

Du Cap de Mongon à la Pointe du Nord-Ouest, la Côte court presque Nord & Sud, l'espace de deux grandes lieues, formant plusieurs Enfoncements & Ances, dont nous parlerons, & sur-tout de celle nommée l'Ance au Canot. Il faut voir ci-devant la Planche 13.

De la Pointe du Nord-Ouest à une Pointe qui s'avance vers le Nord, la Côte est remarquable par trois petites Isles, qu'on appelle les trois Maries, qui sont à cinq lieues de distance au Nord-Est-quart-d'Est de cette Pointe du Nord-Ouest. La Côte entre deux forme une Ance profonde de près de deux lieues, dans laquelle il y a un fort bon Mouillage, avec quelques Passes fort étroites, qui communiquent dans l'intérieur du Placet. Ce Mouillage s'appelle l'Ance à l'Eau.

Des trois Maries la Côte court à l'Est-quart-de-Nord Est, près de quatre lieues, jusqu'à une Pointe reconnoissable par trois Roches hors de l'eau, qui sont très près de terre, & qui ne s'avancent pas au large, qu'on appelle la Batellerie. La Côte entre deux est couverte de Récifs, entre lesquels il ne paroît pas de Passage. A cette Pointe l'Isle n'a pas une demi-lieue de largeur. La Côte du côté du Sud formant dans cet endroit une Baie qui a plus de deux lieues de profondeur, se nomme Paraquet, formant un Cap assez élevé & remarquable. De la Batellerie jusqu'à une autre Pointe qui est la plus Nord de

l'Isle , il y a plus de quatre lieues ; la Côte court Est & Ouest , en s'enfonçant un peu , couverte aussi par le Récif. Cette Pointe est par la latitude de vingt-deux degrés dix-sept minutes.

De cette Pointe jusqu'à une autre qu'on appelle Blauau , il y a deux lieues au Sud-Est. La Côte forme entre deux une Ance d'une demi-lieue de profondeur, avec plusieurs Isles, auprès desquelles on peut mouiller par les six brasses d'eau , les Roches qui bordent l'Isle dans toute son étendue du côté du Nord , laissant en cet endroit une ouverture pour aller au Mouillage , où l'on trouve six brasses d'eau. On y est à l'abri des vents d'Ouest , de Sud & de Sud-Est : mais il ne vaut rien pour les vents d'Est & de Nord.

Blauau est un Morne assez haut qui forme une espèce de Cap.

De cette Pointe nommée Blauau , jusqu'à la Pointe de la Caravelle , qui est la plus Orientale de l'Isle , on compte six lieues au Sud-Est. La Côte entre deux, quoique basse , est mêlée de quelques Monticules de sable , & paroît couverte de bouquets d'arbres ou buissons , parmi lesquels on en voit quelques-uns de plus élevés. La Pointe de la Caravelle est très dangereuse , & l'on ne doit point en approcher plus près de deux lieues & demie , & même trois lieues , à cause d'une Roche ou bas Fond qui en est à deux lieues au Nord-Est-quart-d'Est. Cette Roche est nommée par quelques-uns la Caravelle , & par quelques autres la Roche de Saint-Philippe. Au Cap de la Caravelle les Roches qui bordent l'Isle s'étendent en Pointe vers le

Nord-Est , à trois quarts de lieue au large , & l'on nomme cette Pointe de Roche , Brise-tout. Elle laisse entr'elle & la Caravelle un Passage d'une lieue de large , où l'on trouve cinq , six & huit brasses d'eau. On y peut mouiller par huit brasses ; mais un peu plus près de la Caravelle que de la Pointe de Roche nommée Brise-tout , quoiqu'il y ait à son extrémité neuf brasses d'eau , tout au près des Roches. A l'Est & au Sud de la Caravelle , à portée de pistolet d'elle , on trouve quatre brasses. Malgré ce qu'on vient d'en dire , c'est un endroit qu'il faut éviter.

De la Pointe à la Caravelle , jusqu'à la Pointe du Sud de l'Isle , la Côte court Nord & Sud huit lieues , formant plusieurs petites Ances , toutes bordées par le Rescif , le long duquel regne une lisière de Fonds blancs , sur lesquels il y a dix ou douze brasses d'eau à portée de fusil des Roches. Cette Pointe du Sud est par la latitude de vingt degrés vingt-sept minutes. Le Rescif finit à cette Pointe , & le Placer continue de s'étendre au Sud-Sud-Ouest , & l'Ouest-Sud-Ouest.

Le terrain de la grande Caïque du Nord n'est pas de la même nature que celui des autres Isles dont nous avons parlé. Outre qu'il est plus élevé , la Terre est plus couverte , & paroît plus susceptible de culture , quoiqu'en général elle soit un peu sèche & pierreuse.

La Côte entière , qui est couverte d'arbres , n'a pas paru en porter aucuns qui fussent propres aux Bâtimens civils , ou à la Marine. Il faudroit cependant , pour assurer cette conjecture , un examen en-

tier de l'Isle ; c'est ce que dit l'Officier d'où je tire cette Remarque , qui ajoute : » Je ne l'ai visitée que
 » dans deux endroits ; mais cela m'a paru tel , parce-
 » que j'ai étendu mes recherches assez loin dans les
 » Terres , pour donner quelque certitude à ma con-
 » jecture ».

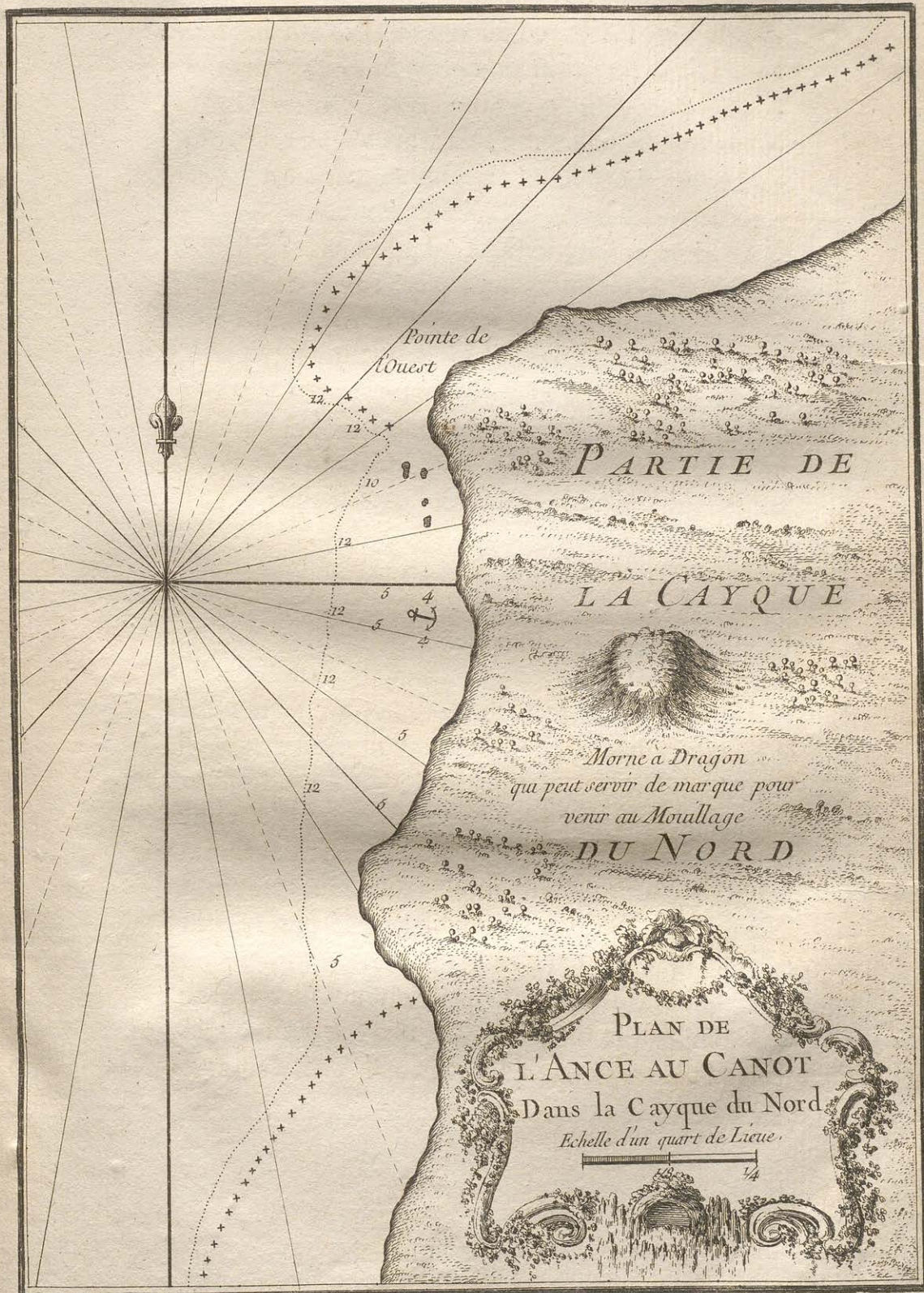
La seule production qui lui ait paru actuellement mériter quelque attention , c'est le bois de bresilier. C'est un arbruste de moyenne grosseur , qui a beaucoup d'analogie avec le bois de Campesche , & qui donne la même odeur. Il vaut à Saint-Domingue douze à quinze francs le quintal. Les Anglois prennent des chargements à la Caique du Nord , & cela fait un des objets de leur séjour dans ces Parages.

Ance au Canot,

Planche 18.

Dans la partie Occidentale de la Caique du Nord, il y a une assez belle Ance ou Baie , qu'on appelle l'Ance au Canot , dans laquelle il y a un fort bon Mouillage , & qui peut être d'une grande ressource dans ces Parages , puisqu'il y a assez d'eau pour toutes fortes de Vaisseaux , & que la Côte vous couvre du Nord , qui est le vent dont il faut le plus se défier dans les Débouquements.

Les plus gros Vaisseaux peuvent mouiller à l'Ance au Canot par les six & sept brasses d'eau d'un fond de sable mêlé de quelques Roches. On y est à l'abri du



Nord au Sud-Est-quart-de-Sud, en passant par l'Est. Le Mouillage est en dedans de la Pointe de l'Ouest, qu'on amène au Nord, en se gardant d'approcher du Rescif qui entoure cette Pointe, & qui porte au large environ un quart de lieue. Le Rescif cesse en cet endroit, & ne recommence & ne reprend qu'une grande demi-lieue sous le vent. Il doit rester alors au Sud-quart-de-Sud-Ouest. *Voyez* le Plan ci-joint de l'Ance au Canot, qui a été levé avec soin.

De la Pointe du Nord-Ouest de la petite Caïque, ou Caïque de l'Ouest, il y a jusqu'à l'Ance au Canot quatre lieues au Nord-Nord-Ouest; mais on ne fait pas cet air de vent, à cause du Rescif & de l'Isle de sable, qui s'avancent vers l'Ouest, comme on l'a remarqué ci-devant.

La qualité de la Terre a paru encore moins mauvaise dans cette Ance que dans les autres endroits de la grande Caïque que l'on a visités, quoiqu'elle ne porte, comme ailleurs, que de petits arbres, & de l'herbe dans les lieux les plus couverts. On assure qu'on y avoit planté des giromonts & des patates, qui avoient bien réussi.

Il y a plusieurs petits Lagon d'une eau qu'on pourroit boire dans le besoin. On y a trouvé beaucoup de trous de Cochons, & vu des Chiens. Il est probable que ces animaux proviennent des Bâtimens qui ont fait naufrage sur cette Isle. Il est certain que dans la nécessité, qui rend toujours les hommes industrieux & actifs, on trouveroit sur cette Terre

de quoi vivre dans les seules ressources que la Nature y présente.

On y voit des Perroquets, des Ramiers, des Sercelles. La Tortue n'y est pas rare, & sur-tout l'espece qu'on appelle Caouane, qui est la plus grande, mais trop grasse, trop huileuse, & d'un goût très inférieur. La Caouane a la tête fort grosse; ce qui la fait distinguer aisément de la Tortue ou du Caret, auquel elle ressemble d'ailleurs très parfaitement.

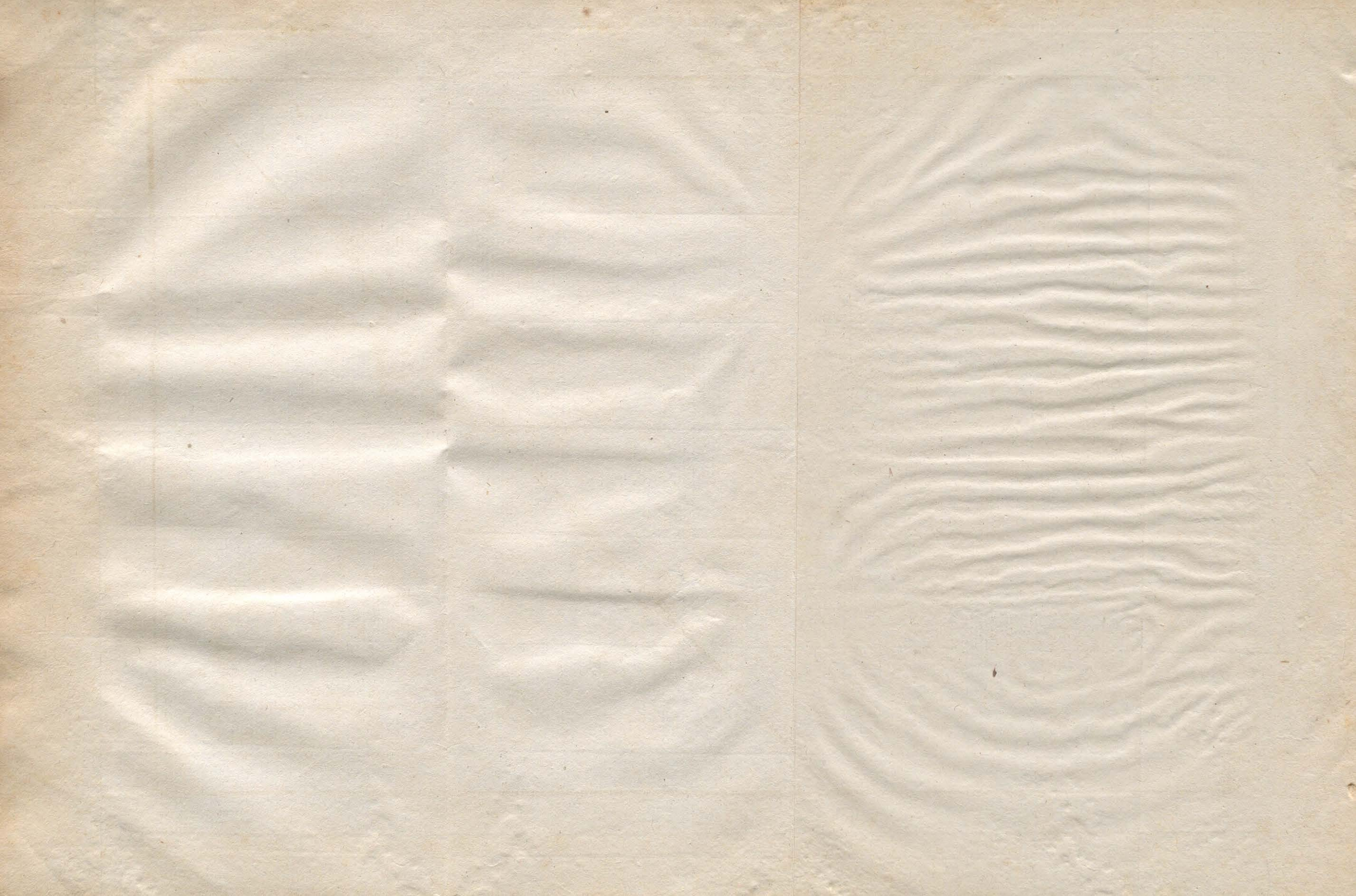
Le Poisson se prend dans cet endroit en abondance, à la ligne. Ce sont toujours les mêmes especes; mais ils sont plus gros, & en plus grande quantité.

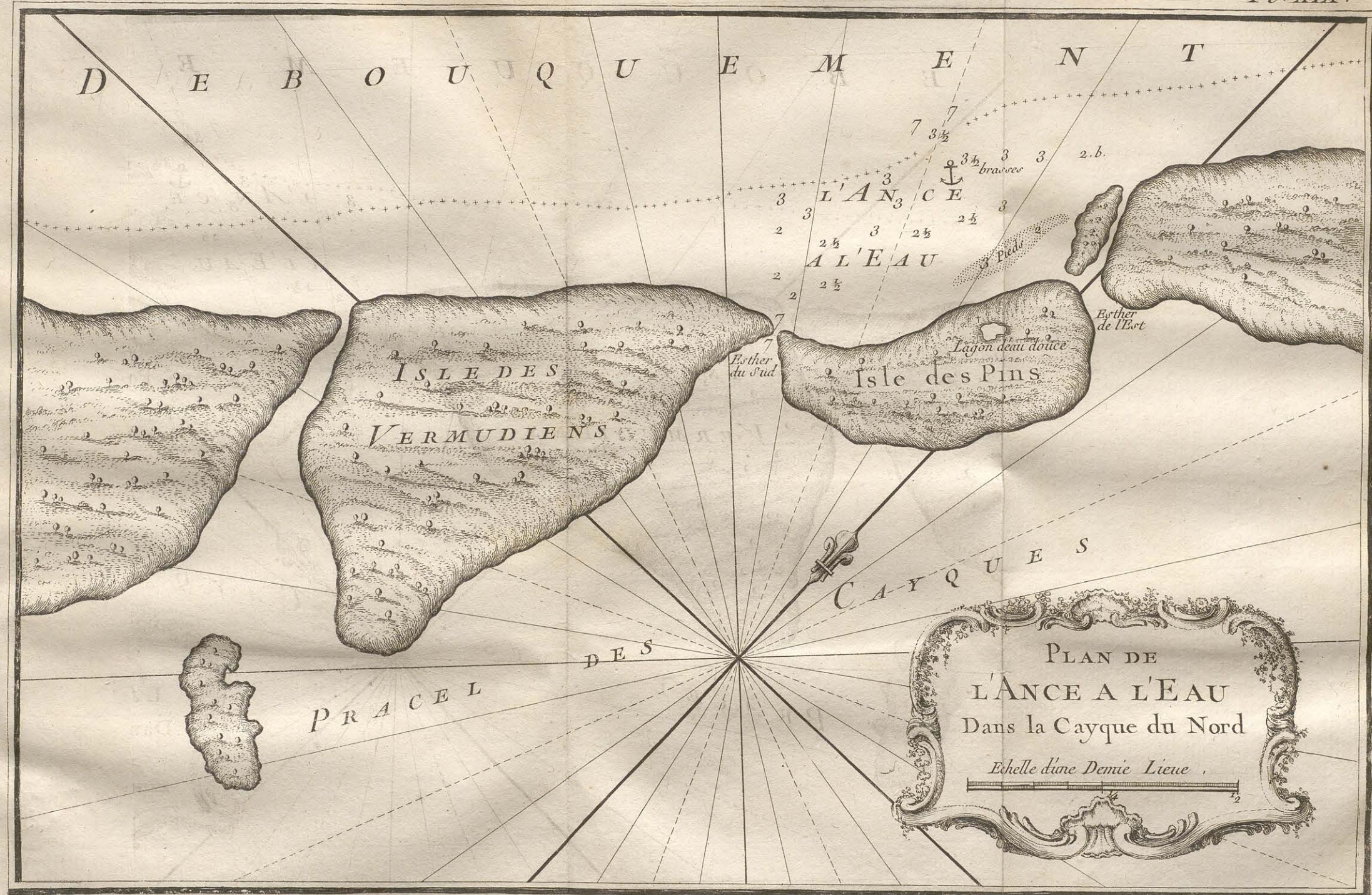
La Caique du Nord, qui doit bien porter le nom de grande Caique, se termine à cette Pointe de l'Ouest qui couvre l'Ance au Canot, d'où elle se replie deux lieues & demie au Sud; après quoi elle paroît retourner sur elle-même. Cette Pointe-là du Sud s'appelle le Cap de Mongon.

'Ance à l'Eau, & l'Isle des Pins.

Planche 19.

Quand on a doublé la Pointe du Nord-Ouest de la grande Caique qui couvre le Mouillage appelé l'Ance au Canot, dont nous venons de parler, la Côte tourne à l'Est, à l'Est-Nord-Est, & au Nord-Est, & forme un enfoncement ou Baie qui a bien cinq lieues d'ouverture d'une Pointe à l'autre, & dans laquelle





laquelle est l'Ance à l'Eau & l'Isle des Pins. Dans cet Enfoncement le Rescif qui regne tout le long de la Côte est interrompu, & laisse un Passage de peu de largeur, par lequel on entre dans la Baie, & c'est ce qu'on nomme l'Ance à l'Eau. La Frégate du Roi l'Emeraude vint en 1753 mouiller dans cette Rade, & y resta six jours, pour en lever le Plan, qu'on trouve ci-joint. Les sondes ont été prises avec soin. La latitude y a été observée avec exactitude.

Ce Plan répandra beaucoup de lumieres sur ce que je vais dire de cette Baie, qui est très fréquentée par les Anglois, & qui feroit une bonne retraite pour des Corsaires, d'où ils seroient bien à portée d'inquieter les Navires qui débouquent. L'Ance à l'Eau est aisée à connoître, parce qu'à une lieue des trois Maries, dans le Sud-Ouest de ces trois Roches, on découvre un grand coude que forme la Côte, dont le bout se termine à la Pointe de l'Ouest, qui delà échappe presque à la vue. Il paroît d'ailleurs une grande étendue de Fonds Blancs depuis les Rescifs jusqu'à Terre; ainsi on ne peut s'y méprendre: il n'est question que de s'assurer du Passage que laisse le Rescif, qui se coupe pour ouvrir une entrée dans la Baie; ce qui n'est pas aisé, puisqu'on n'a trouvé aucune marque à Terre assez frappante pour servir d'amêt, & que le Relevement des deux petits Esthers marqués sur le Plan, peut échapper à l'œil, sur-tout à quelqu'un qui n'auroit aucune connoissance du local. Il seroit donc prudent d'envoyer d'abord un Canot sur le bout du Rescif dessous le vent, afin de marquer la Passe, & de

sonder fréquemment , parce qu'il faut louvoyer , & qu'on est averti par la diminution du Fond , de revirer.

Voici les marques qu'on croit les plus propres à guider dans la Passe , & à trouver le Mouillage.

On peut accoster les Rescifs de près : il y a de l'eau jusqu'au pied. Ainsi de quelque côté que l'on vienne , on verra aisément l'intervalle de deux encablures , où la Mer ne brise point : c'est la Passe qui gît Sud-Est & Nord-Ouest avec le milieu de l'Isle des Pins , & c'est l'air de vent , ou un de ses latéraux , qu'il faut faire pour entrer. On trouve d'abord grand fond , & puis en diminuant jusqu'à trois brasses , lorsqu'on est en dedans. Il est inutile de dire que pour peu que le brassiage diminue , il faut revirer. Il est essentiel d'observer que l'Isle des Pins qui reste au Sud-Est en entrant , a une petite ouverture à chaque bout , qui la sépare du reste de la Terre. Celle qui reste à l'Est s'appelle l'Esther de l'Est , & celle qui reste au Sud , l'Esther du Sud. Ils peuvent servir très utilement ; car dès qu'on ouvre l'un de façon qu'on ferme l'autre entièrement , il faut revirer. On peut suppléer à ces connoissances , en mouillant dans la Passe , & se tenant jusqu'où le tirant d'eau permettroit d'avancer. Cela seroit très prudent à un Bâtiment qui tireroit plus de quatorze pieds d'eau. On mouille d'ailleurs peu avant dans la Baie , parce que le fond ne permet pas d'avancer beaucoup.

Les Canots en allant à Terre doivent gagner vers le Sud-Sud-Est de l'Isle des Pins , parce que le côté

de l'Est & du Nord-Est est garni de Bancs de sable, dont il faut connoître les Passages. On ne courroit cependant aucun risque, parce que la Mer est fort unie dans la Baie des Vents de Brise. Lorsqu'on est au Mouillage, les Rescifs couvrent depuis l'Ouest-quart-de-Nord-Ouest, jusqu'au Nord-Ouest-quart-de-Nord, en passant par le Sud & l'Est : mais on sentiroit tout le fort du vent, & probablement un peu de lame. On n'est donc réellement à l'abri que du Nord-Est, au Sud-Sud-Ouest, en passant par l'Est. La Mer est très unie des vents de brise ; mais les Navires qui tirent plus de quatorze pieds d'eau, doivent entrer dans cette Baie avec beaucoup de précautions.

Isle des Pins.

L'Isle des Pins court Nord-Est & Sud-Ouest. Elle a environ onze cents vingt toises de large ; la Terre est basse, & point couverte contre les vents de la Bande de l'Est, qui battent continuellement les Pins ; de façon que ceux des acores de l'Isle sont sechés & déracinés, & que ceux du centre n'y prospèrent gueres. Il n'y en a aucun qui passe les proportions du mât de perroquet d'un Navire de cinquante canons. La Terre est extrêmement sabloneuse sur les bords, & ne paroît pas fort bonne ailleurs. Les Ramiers y fréquentent assez.

Le Fond est trop blanc à Terre & dans la Baie pour prendre de gros Poissons dans les seines. Pour pêcher avec succès, il faut se porter en Canot sur

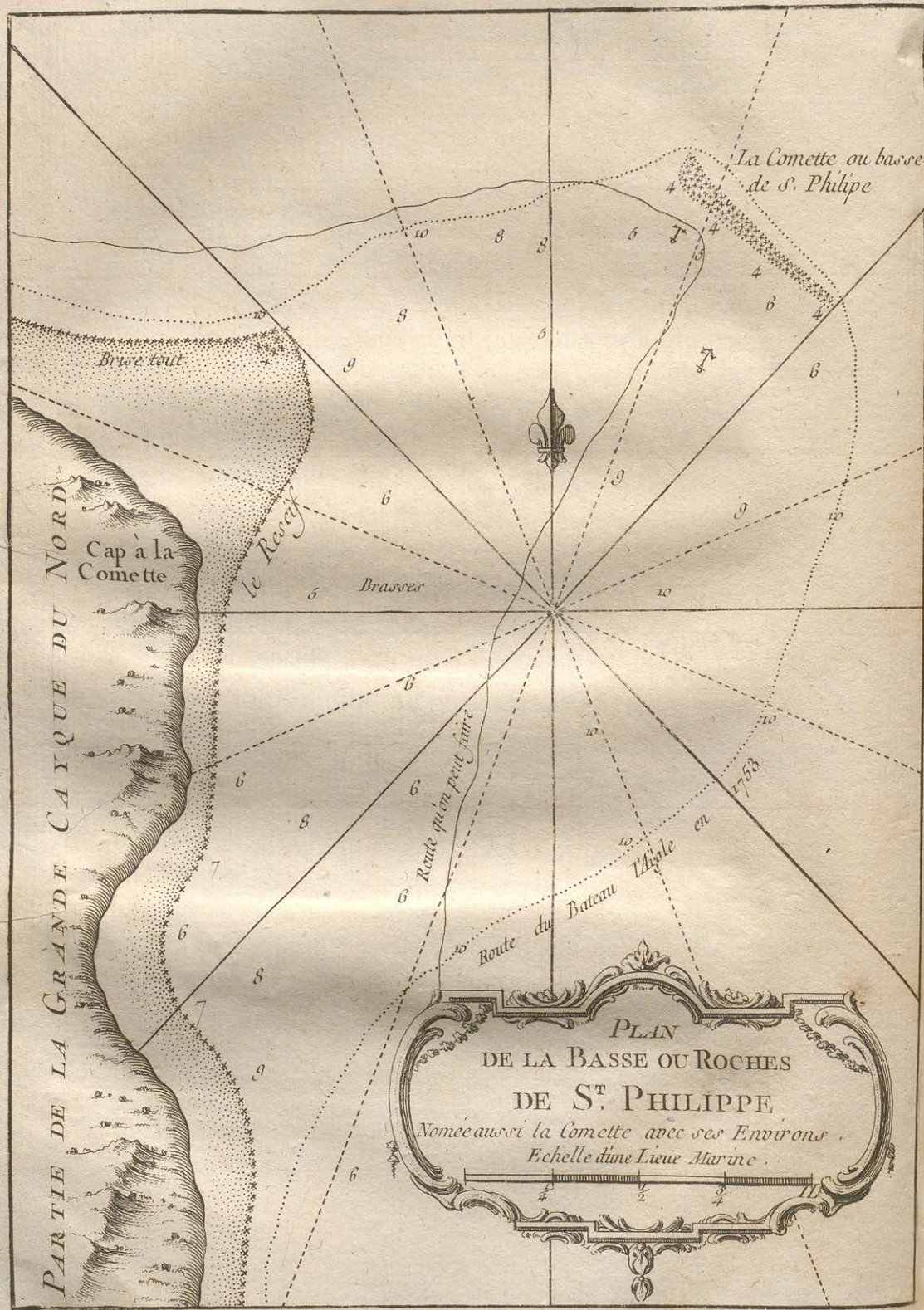
l'acore des Rescifs en dehors. On réussit encore mieux à prendre de gros Poissons en courant sur le Fond avec de la voile, & laissant flotter les lignes. Les œufs de Tortue n'y sont pas rares. La maniere la plus sûre de prendre ces animaux, est de les attendre en Canot lorsqu'ils viennent à Terre, & de les harponer. On les veille aussi lorsqu'elles descendent sur les Ancres : mais tout cela demande un silence & des précautions qu'on ne doit gueres attendre des Equipages qui ne sont pas accoutumés à cette pêche.

Le plus essentiel dans l'Isle des Pins, est un grand Lagon d'eau douce voisin de la Mer, & où cinquante Vaisseaux auroient de l'eau suffisamment. Elle est très buvable, & l'on en peut prendre pour les Equipages. Cet endroit est très fréquenté par les Anglois, qui ne tiendroient pas des années entieres sur les Caiques, sans cette ressource.

On a vu ci-devant que l'Isle des Pins est séparée de la grande Isle par deux Esthers ou Canaux ; ce qui paroîtroit en rigueur diviser ou terminer la Caique du Nord : mais ces Esthers sont barés par des Barres de sable qui couvrent à peine de deux pieds ; ainsi il faut la regarder comme une espece de Peninsule, ou plutôt comme la continuation de la grande Caique.

Lorsqu'on est sur la partie de l'Est de l'Isle des Pins, on découvre à toute vue des Islets qui fourmillent sur le Placet ou intérieur des Caiques, dans la Bande du Nord & du Sud-Est.





Remarques sur le Placet des Caiques, tirées du Journal du Bateau du Roi l'Espérance en 1753.

Le Bateau du Roi l'Espérance, détaché par M. de Kerusoret en 1753, a tourné toutes les Caiques & les fonds Blancs, sur lesquels il s'est avancé près de huit lieues dans la partie intérieure du Sud de la grande Caique. Voici ce qu'il a remarqué.

En partant de la grande Saline, qui est la plus Nord des Isles Turques, il a trouvé un Rescif nommé le Saint-Philippe, qui découvre, & situé environ quatre lieues à quatre lieues & demie de la Pointe de la grande Saline; ainsi la sortie du Débouquement des Isles Turques, se trouve par ce moyen retrécie, & réduite à quatre lieues ou quatre lieues & demie.

Basse Saint-Philippe.

Planche 20.

Cette Basse ou Platin de Roches est situé à l'Est-Nord-Est & au Nord-Est du Cap de la Comete, qui est la Pointe la plus Orientale de la grande Caique ou Caique du Nord, à la distance de près de deux petites lieues. Ce Banc de Roches, sur lequel la Mer brise, a une demi-lieue de longueur Sud-Est & Nord-Ouest, & très peu de largeur. On peut le ranger à demi-quart de lieue au vent & sous le vent. On trouve quatre brasses d'eau dans toute sa longueur, à

deux cables de distance. Il y a l'Passage entre ce Banc & la grande Caïque, dans lequel on trouve huit, neuf & dix brasses d'eau. Cette Passe a une lieue & demie de large : mais il faut observer de s'approcher beaucoup plus près de la Basse Saint-Philippe que du Cap à la Comete, parce que ce Cap pousse un Rescif qui s'étend une demie-lieue au large vers le Nord-Est, & sur la Pointe duquel il y a un petit Banc de Roche, que l'on appelle Brise-tout. Il n'y a pas de Passage entre lui & la Terre de la grande Caïque.

Le Bateau du Roi l'Espérance ayant passé entre la Terre & la Basse Saint-Philippe, a rangé la grande Caïque, qu'il a estimé avoir de longueur seize (1) à dix-sept lieues, courant à peu-près-Ouest-quart-de-Nord-Ouest. C'est ce que M. Fresier a voulu marquer sur sa Carte des Débouquements de Saint-Domingue, par plusieurs Isles séparées dans le Nord du Placet sur les Fonds blancs ; parceque cette grande Caïque étant vue de loin, paroît comme des Isles détachées, & que pour l'ordinaire on évite de s'en approcher, puisqu'elle est bordée d'un Rescif dans toute sa longueur, qui en est éloigné de trois quarts de lieue, sans compter les Pointes qu'il pousse plus au large. *Voyez la Planche 13.*

Continuant de ranger l'Isle, conduit par un An-

(1) Ceci ne doit s'entendre que de la Côte Septentrionale, à commencer depuis la Pointe du Nord-Est de cette Isle, jusqu'à sa Pointe du Nord, & non de toute son étendue, dont le côté de l'Est a sept à huit lieues de longueur Nord & Sud, & le côté de l'Ouest huit ou neuf lieues Nord-Est & Sud-Ouest.

glois pris sur la grande Saline, qui leur servoit de Pilote, ils ont trouvé un Passage entre ces Rescifs, & un Mouillage (1) assuré par les deux Brasses, où l'on trouve un Lagon d'eau douce. Cet endroit est reconnoissable par un bouquet d'arbres assez élevés, qui passent pour des pins.

En quittant ce Mouillage, le Bateau eut une Pointe à doubler, qui lui restoit au Sud-Ouest-quart-d'Ouest, s'avancant une lieue & demie au large, & de plus poussant un Rescif à une demi-lieue; ladite Pointe étoit distante du Mouillage qu'il venoit de quitter de deux lieues & demie à trois lieues. Ayant doublé cette Pointe, par le travers de laquelle il a trouvé neuf à dix brasses d'eau fond de Roche, il a mis le Cap au Sud-Sud-Ouest, où il a fait deux tiers de lieue: alors il a mouillé par les cinq brasses fond de sable parsemé de Roches, dans une Baie dont la Pointe du Nord lui restoit au Nord à environ une demi-lieue; celle du Sud, au Sud-quart-de-Sud-Ouest, à deux lieues: puis a reviré de bord, portant au Nord-Nord-Est, où il a fait un tiers de lieue. De ce Mouillage il a relevé un Rescif qui court au large dans le Sud-Ouest environ trois lieues, qui paroît partir de la Pointe du Sud. C'est précisément celui qui est à craindre (2) quand on débouque par les Cai-

(1) Ce Mouillage paroît être le même que celui dont nous avons parlé ci-devant à l'Isle des Pins, nommé l'Ance à l'Eau.

(2) C'est cette Pointe de Rescif, avec l'Islet de Sable qui porte vers l'Ouest, & dont j'ai parlé ci-dessus, dont il faut se défier, qu'on trouve en débouquant, en rangeant la Caique de l'Ouest, autrement la petite Caique.

ques , & qui fait porter au Nord & Nord-Nord-Est pendant un temps , quoiqu'on ait doublé cette Caique de l'Ouest que l'on appelloit autrefois grande Caique. On a encore relevé du même Mouillage la Pointe du Nord de la Caique de l'Ouest au Sud-Ouest-quart-de-Sud , cinq degrés Ouest à environ cinq lieues. Le Bateau ayant passé une nuit dans ce Mouillage , il appareilla le lendemain , & fit l'Ouest-Sud-Ouest deux lieues & demie , pour doubler les Rescifs , & eut connoissance d'une Islette de Sable qui paroît y tenir ; ce qui l'a obligé de porter au Sud-Ouest. Etant à la Pointe du Rescif à deux cables par les six brasses sur les Fonds Blancs , il a relevé la Pointe la plus Ouest de la petite Caique , ou Caique de l'Ouest , au Sud-quart-de-Sud-Ouest , cinq degrés Ouest à deux lieues & demie ; & c'est dans ce moment qu'il a entré dans l'intérieur des Caiques , par les trois à quatre brasses , & a été obligé par les Calmes , de mouiller par les trois brasses à une lieue dans le Sud du bout de l'Ouest de la grande Isle ou Caique du Nord , que quelques-uns nomment le Cap de Mongon , l'Islet de Sable lui restant à l'Ouest cinq degrés Nord , environ à deux lieues. De-là il a vu deux Bateaux mouillés plus près de cette Pointe. De cette grande & longue Isle , il a remarqué que dans bien des endroits elle ne paroît pas avoir plus d'une lieue de largeur. Il a senti des courants bien différens ; & en ayant trouvé de favorables , il a appareillé , & trois heures après il a remouillé par les deux brasses & demie , le bout du Sud de la grande Isle ou
Caique

Caïque du Nord lui restant à l'Ouest-quart-de-Nord-Ouest quatre degrés Nord , à environ une lieue (ces courants sont le flux & le reflux), il a appareillé le lendemain. Les courants portant dans l'Est , & la Route lui ayant valu l'Est cinq degrés Nord , environ huit lieues , il s'est trouvé touché par les six pieds d'eau. Ayant reviré , & fait deux ou trois bords , il a regagné les neuf pieds d'eau ; & n'ayant pas voulu s'enfoncer plus avant dans l'Est , il a fait l'Ouest-Sud-Ouest , quatre degrés Ouest corrigé , pour sortir de dessus ces Fonds ; & ayant amené la Pointe du Sud de la petite Caïque , ou Caïque de l'Ouest , à l'Ouest-Sud-Ouest corrigé à environ quatre lieues , il a sorti de dessus les Fonds Blancs par les trois brasses & demie à quatre brasses.



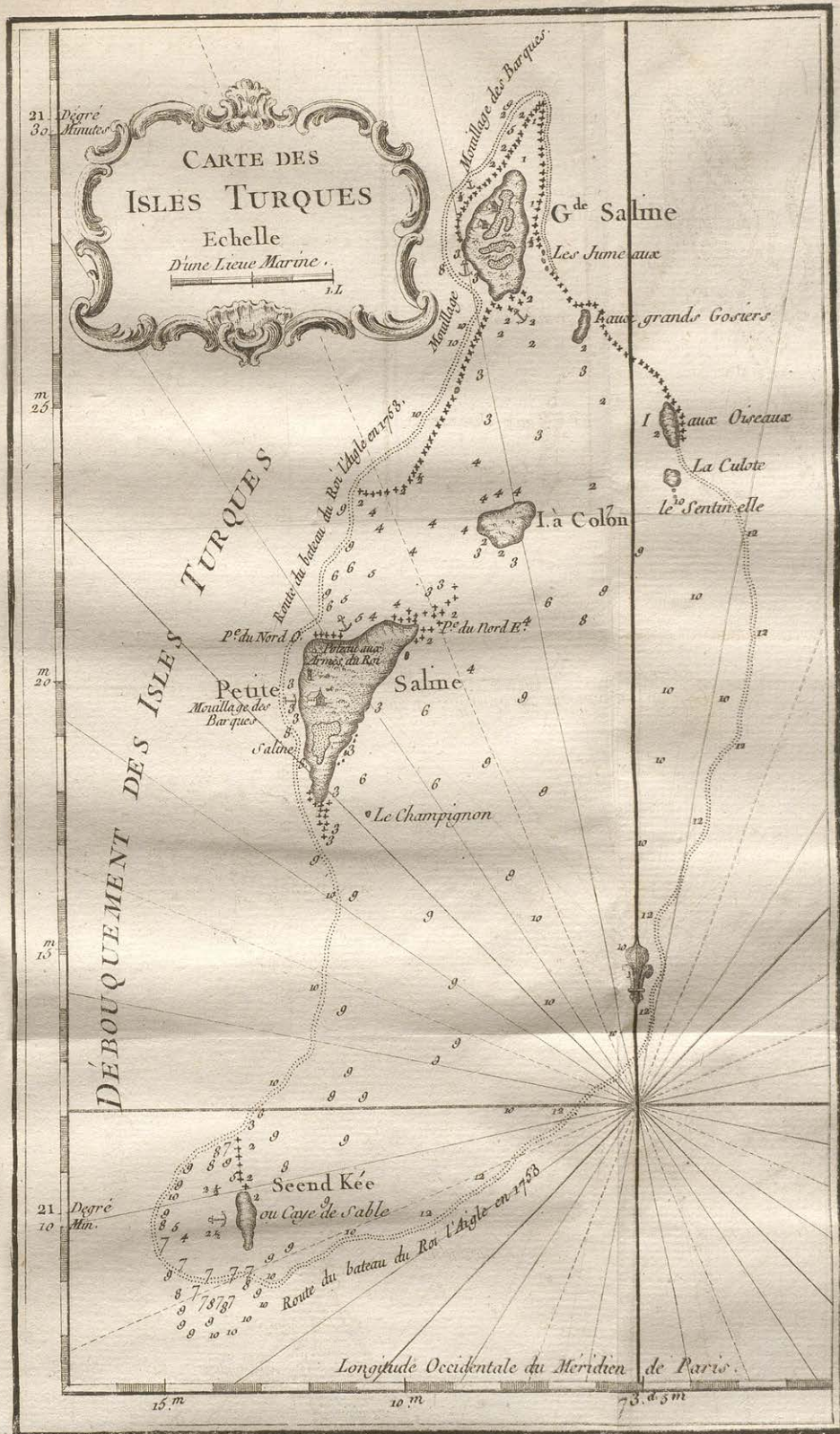
CHAPITRE QUATRIEME.

Débouquement des Isles Turques.

Planche 21.

LE Débouquement de l'Isle de Saint-Domingue , auquel on a donné le nom des Isles Turques , est le plus près , le plus court , & le moins d'angereux que tous ceux dont nous venons de parler. Mais pour l'ordinaire les vents ne permettent pas de s'y rendre avec facilité , soit que l'on parte du Cap François , ou du Port Dauphin , qui sont cependant les Ports de la Côte du Nord de l'Isle qui en sont les plus proches , parceque les vents venant presque toujours de la partie de l'Est , il est alors difficile de s'élever contre le vent pour venir gagner le plus Sud des Isles Turques , qu'on appelle Sandkée , ou Caïe de Sable , & la première qu'il faut reconnoître pour s'assurer de l'entrée du Débouquement ; sans quoi il y auroit à craindre d'être porté sur les Fonds Blancs , & les Rescifs qui bordent le Placet des Caïques dans l'Est & dans le Sud , & qui ne sont pas encore trop bien connus.





ARTICLE PREMIER.

Route pour le Débouquement.

LORSQUE l'on part du Cap François, & que les vents vous permettent de faire le Nord-Est ou Route valante, il faut faire sur cet aire de vent environ trente lieues : l'on arrive alors par la latitude de vingt-un degrés deux ou trois minutes, & à la vue des Isles Turques.

Cette Isle, qu'on nomme Sandkée, ou Caïe de Sable, fait la tête du Débouquement du côté de l'Isle de Saint-Domingue, & on ne doit pas se dispenser de la venir reconnoître, & s'en approcher à la distance d'une lieue ou deux. On la range à cette distance ; & lorsqu'on l'a dépassée, on voit la seconde Isle Turque, nommée la petite Saline, sur laquelle on gouverne. En faisant le Nord-Nord-Est, on la range à la même distance : elle a environ une lieue & demie ; & continuant cette Route, on voit l'Isle nommée la grande Saline, éloignée de la petite Saline de près de trois lieues. C'est la troisieme des Isles Turques, & la dernière du Débouquement, que l'on peut ranger à la même distance que les autres. Lorsqu'on a amené sa Pointe du Nord à environ deux lieues au Sud-Est, on peut faire le Nord-Est, & le Nord-Nord-Est, même sans rien craindre des Rescifs & de la Basse qui sont à la Pointe du Nord-

Est de la grande Caïque du Nord, ni des Roches qui sont à la Pointe du Nord de la grande Saline. La Carte ci-jointe fera voir la situation de ces dangers, & combien il est facile de les éviter.

La Basse Saint Philippe, que d'autres nomment la Caravelle, gît avec la Pointe du Nord de la grande Saline, Nord-Ouest deux à trois degrés Nord, & Sud-Est deux à trois degrés Sud. La distance est d'environ dix lieues. On a vu ci-devant la description de ce danger. On voit par cette situation qu'en faisant le Nord-Est & le Nord-Nord-Est, dès qu'on a doublé la Pointe de la grande Saline, on ne court aucun danger. On pourroit même faire le Nord, si l'on y étoit forcé par les vents; mais dans ce cas il faudroit bien prendre garde d'être porté vers l'Ouest, jusqu'à ce qu'on ait passé la latitude de ce danger, qui est de vingt-un degrés cinquante-cinq minutes. Une autre Remarque à l'avantage de ce Débouquement, c'est que le Passage entre les Isles Turques & le Placet des Caïques, n'a que dix lieues de longueur, & sept à huit lieues de largeur, & que l'on peut approcher les Fonds Blancs, & les Acores du Placet de très près, par les sept, huit & dix brasses d'eau. Malgré cela on doit éviter, autant qu'il est possible, de s'approcher ni du Placet ni de la partie du Sud de la grande Caïque du Nord, mais s'entretenir à une lieue & demie ou deux lieues de distance des Isles Turques, jusqu'à ce qu'on ait amené la plus Nord de ces Isles au Sud-Est.

ARTICLE SECOND.

Sandkée ou Caïe de Sable.

LA premiere des Isles Turques qui fait l'entrée du Débouquement , s'appelle Sandkée ou Caye de Sable (d'autres la nomment la Caye Salle) : elle est située Nord-Nord-Est trois degrés Nord , & Sud-Sud-Ouest trois degrés Sud avec la Grange Côte de Saint-Domingue , à la distance d'environ vingt-sept lieues , suivant l'estime d'un habile Navigateur. D'autres les estiment Nord-Nord-Est , & Sud-Sud-Ouest à vingt lieues. Sa latitude est de vingt-un degrés six minutes , moyenne de toutes celles qui ont été observées dessus par un habile Pilote , qui differe de quatre minutes de la latitude observée astronomiquement par un Officier des Vaisseaux du Roi , par vingt-un degrés dix minutes trente secondes.

Sa longitude , en supposant l'Isle dans le Nord-Nord-Est de la Grange à vingt-huit lieues , répond à soixante-treize degrés treize minutes neuf secondes du Méridien de Paris.

Cette Isle est longue d'un tiers de lieue , & gît , suivant l'estime de plusieurs Navigateurs , dans le Nord-Nord-Est de la Grange , dont elle est distante de vingt-huit lieues. Elle peut être apperçue d'un beau temps de trois lieues : elle se démontre lorsqu'on

la tient dans cet éloignement, & même plus près du Nord, au Nord-Nord-Ouest, comme deux Ilots, parce qu'elle est coupée dans son milieu par une Terre basse & unie qui est noyée. Alors dans ce même aire de vent elle porte des fonds de Caye près de demi-lieue; le brassiage est profond sur les Acores, se soutient de dix à sept & huit brasses, & forme la Liffière d'un Fonds Blanc qui déborde la Caye de Sable d'un quart de lieue, & vient se terminer à des Rochers & un Rescif qu'elle a à sa Pointe du Nord, & qui s'allonge dans cet aire de vent un grand tiers de lieue.

La Pointe du Sud a dans le Sud-Sud-Est deux Roches très voisines l'une de l'autre, à la distance de deux cables de l'Isle: elles font une bonne marque de reconnoissance de Sandkée; mais il faut, pour les avoir ouvertes & séparées de la Terre, ne la pas ramener plus Ouest que le Nord-Ouest, & être peu éloigné.

La marque la plus certaine pour la Caye de Sable, est que depuis le Nord-Est jusqu'à l'Ouest-Nord-Ouest, cette Isle paroît seule, & qu'on n'en voit pas d'autres. Le sable dont elle est couverte la fait blanchir sous le Soleil. Le Mouillage est marqué par le Fond Blanc de Sable, depuis six jusqu'à quatre brasses, si on approche la Terre à grande portée de pierrier.

Des Navires qui tirent beaucoup d'eau feront bien de mouiller à un quart de lieue de l'Isle, ramenant la Pointe du Sud au Sud-Est, le milieu à l'Est, & Est-quart-de-Nord-Est. Les Roches du Nord vous

couvrant alors de la Mer du Nord-Nord-Est , on la sentiroit peu , & dans cette position il est facile d'appareiller de tout vent. Les Nords , qui sont les plus à craindre dans les Débouquements , ne sont que prolonger la Côte ; ainsi le Mouillage dans l'Ouest sur le Fond de Sable peut passer pour une bonne Rade Foraine. Un Navire que les brises forcées ou quelque accident auroit empêché de débouquer , y trouveroit un excellent abri , & un point sûr de partance pour profiter du premier vent favorable. Les Roches & Rescifs de la Pointe du Nord portent un grand tiers de lieue , & courent comme l'Isle dans le Nord , en prenant un peu de l'Ouest , formant à leur Pointe un très petit Crochet qui vient dans le Sud-Ouest ; mais la Mer brise par-tout , & il y a huit brasses d'eau au pied de ce Crochet. On l'a rangé à portée de pistolet au plus. Les Rochers plus voisins de l'Isle ne sont pas tout-à-fait si sains , & il ne conviendrait pas de les ranger d'aussi près ; parcequ'il y a par intervalles , ainsi que le long de l'Isle , des Roches sur lesquelles on n'a que deux brasses d'eau.

Le côté de l'Est de Sandkée a des Brisants à Terre : ils marquent beaucoup , parce que la Mer est toujours battue de ces vents. Les Fonds qui suivent les Rescifs de la Pointe du Nord , viennent se recourber dans l'Est , & rejoignent en arc les Fonds Blancs qui lient les trois Isles Turques ensemble , & qui les débordent de deux lieues dans le vent. On pourroit mouiller dans l'Est de l'Isle , si par un besoin , & dans des cas forcés on étoit assailli d'un coup de vent d'Ouest.

Mais je suppose toujours les circonstances forcées , parceque le Fond n'est pas si bon , & que ces vents passagers & de peu de durée , qui obligeroient d'y mouiller , poussent au large de toutes les Isles.

Le nom de Caye de Sable marque parfaitement les propriétés du terrain , qui est si mauvais que les arbustes & les Raquettes y viennent à peine. L'Isle est fort basse , brûlée du Soleil , des Vents & de la Mer. Les Oiseaux ne la fréquentent point. Le Poisson y est rare. On y a découvert quelques traces de Tortues. Le moment de leur ponte seroit une ressource passagere que le hasard pourroit fournir : mais en général on n'en peut espérer aucune. La Terre n'y est susceptible d'aucune culture ; elle est bien placée à la tête du Débouquement , pour offrir un abri sûr contre les brises forcées , & un point de reconnoissance.

Remarque sur la Caye de Sable , tirée du Journal de la Frégate du Roi l'Emeraude en 1753.

La Caye de Sable est une Isle longue que l'on voit de trois lieues , comme trois petites Isles , étant formée de deux petits Mornes & d'un troisieme que l'on a nommé la Roche Coupée , ayant fait partie de l'Isle , & que nous regardons toujours ainsi , quoique l'on ait de l'eau jusqu'aux genoux pour y aller ; mais elle sert à faire reconnoître cette Isle , qui sera bien-tôt coupée par moitié , quoique la Gorge ait près de cent pas géométriques d'une Mer à l'autre. Comme elle est fort basse , il y a lieu de croire que dans les Nord-Ouest

forcés & ouragants , la Mer passe d'un bord à l'autre. Le débarquement est fort aisé dans cette Gorge, sous un petit Morne où l'on avoit planté un poteau aux Armes du Roi. La planche de la chaloupe à Terre , il y a deux brasses sous l'arriere.

Cette Isle est longue d'environ treize cents pas géométriques (le pas géométrique de cinq pieds). Le petit Morne du milieu a dans sa plus grande largeur près de cent soixante pas. A la Pointe du Sud il y a aussi un petit Morne long. Cette Pointe du Sud pousse un Rescif dans le Sud & le Sud-quart-de-Sud-Ouest , à près d'un quart de lieue , terminé par trois Roches qui brisent bien , & sont découvertes perpétuellement. Ce petit Morne du Sud se joint à celui du milieu par une Terre basse que l'on pourroit regarder comme une petite Savane. Du Morne du milieu à la Pointe du Nord-Ouest, la Terre est également fort basse , coupée par la Mer qui y a fait un Bassin ; & il faut regarder cette Pointe terminée par la Roche coupée , qui faisoit également un petit Morne de l'Isle. Cette Isle ou Roche coupée paroît réellement avoir une large embrasure ou coupure dans son milieu. Cette Pointe du Nord-Ouest est fort basse , & de difficile abord pour la Chaloupe. Il ne la faut point hanter du tout pour venir au Mouillage ; mais par préférence celle du Sud , où tous les dangers marquent. Cette Pointe du Nord-Ouest pousse un Rescif à trois quarts de lieue , courant au Nord-quart-de-Nord-Ouest , & Nord-Nord-Ouest , qui finit à une portée de pierrier près , par une très

grosse Roche qui découvre toujours. On lui a donné rumb à environ un quart de lieue, & fondé six brasses fond de Roches. On ne sauroit aborder commodément la partie de l'Est de cette Isle : la Mer y est ordinairement fort grosse, & le bord est tout Roches. L'Isle ne produit que des raquettes, & quelques buissons de la hauteur de quatre pieds ; mais il n'y a pas d'eau. On y a enterré une barique sans succès.

L'on y trouve des Lézards très gros dans sa partie du Sud, & des Rats. Il y a quantité d'Oiseaux de Mer, comme Goëlands, Pailles-en-Culs, Terraux, Hirondelle de Mer, des Foux, quelques Oiseaux de Proie, ou Aiglons, qui sont fort adroits pour prendre les Poissons volants. On a cru y voir quelques traces de Tortues ; quelques Cabrits, & des Pintades y pourroient subsister : mais ils seroient bien-tôt détruits par le Chasseur & l'Oiseau de Proie. Il y a de la pêche ; mais on ne la peut faire qu'à la ligne, n'y ayant pas d'endroit propre à donner un coup de seine.

Cette Isle n'est donc d'aucune conséquence que par sa situation ; & ayant un bon Mouillage, est très sûre ; puisque moyennant une ancre à touër portée dans l'Ouest à trois grelins, l'on peut se relever de tous vents, & doubler toutes les Pointes & Rescifs, ou bien mouiller à trois quarts de lieue de Terre : mais dans les mois de Mai & de Juin il vaut mieux en mouiller à une petite demi-lieue, pour y avoir moins de Mer de la brise du Sud-Est, qui est forte ordinairement.

Comme cette Isle est dans l'angle du Débouquement des Isles Turques, & celui du Mouchoir carré, il faut la reconnoître pour débouquer par l'un ou par l'autre ; & quoiqu'on la puisse approcher à une demi-lieue dans sa partie du Sud , ceux qui auroient à débouquer entre les Isles Turques & le Mouchoir carré, tomberoient sous le vent. Il seroit donc bien essentiel d'y bâtir , & élever sur la Pointe du Sud une Tour ou Pyramide blanchie , élevée de six à sept toises. On ne pourroit plus se tromper dans ces Débouquements : elle redresseroit dans leurs routes tous Bâtimens qui renbouquent revenant du Mississipi ou d'ailleurs ; de même que tout Vaisseau venant de France, n'ayant point eu de hauteur , se trouveroit plus Nord que son estime. Peut-être trouveroit-on de la pierre sur le lieu. Les Gaulettes du Port Dauphin qui vont à vuide chercher du sel , pourroient y porter des pierres ; l'abord est aisé , les palans du Bateau pouvant servir à y débarquer leurs pierres.



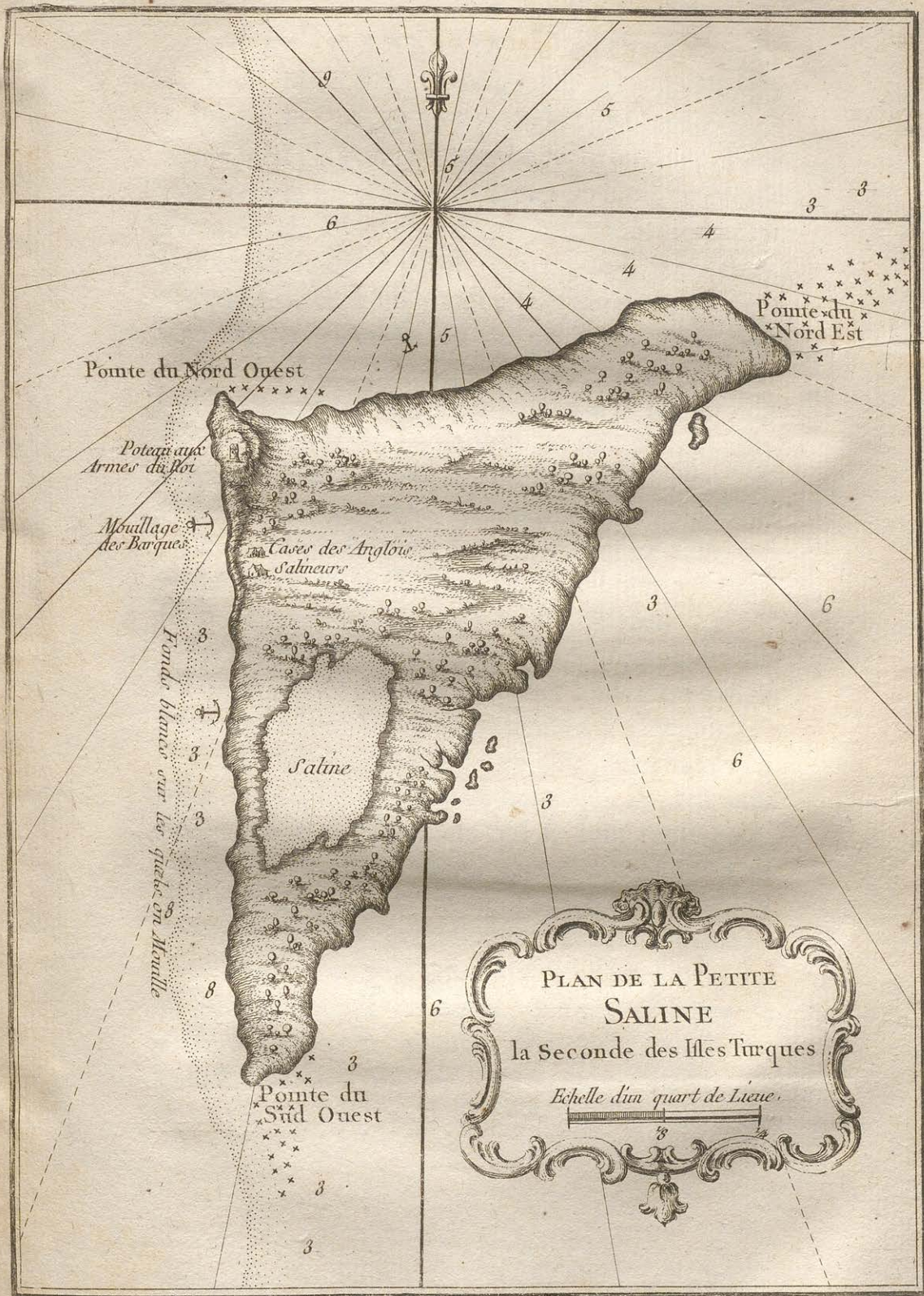
ARTICLE TROISIEME.

Seconde Isle Turque, nommée la petite Saline.

Planche 22.

LORSQUE l'on quitte Sandkée pour aller à la petite Saline, on fait le Nord pour prolonger les Rochers & les Rescifs qui s'allongent, comme on l'a dit, dans ce même aire de vent à un grand tiers de lieue. On approche très près la Pointe recourbée, un peu au Sud-Ouest : elle brise comme le reste ; ainsi il n'y a aucun risque à la ranger à un petit jet de pierre. On a trouvé huit brasses d'eau en passant au pied du Rescif. Dès qu'on l'a doublé, il faut porter au Nord-Nord-Est pour aller à la petite Saline : on la voit, & il n'y a aucun danger entre les deux Isles. On perd même le fond, dès qu'on a ramené le Rescif un peu vers le Sud.

La distance de la Pointe du Rescif de Sandkée, à la Pointe de la petite Saline, près de laquelle est le Mouillage, est de deux lieues. Il faut approcher la Terre à portée de fusil, au moins pour trouver le fond blanc, qui est si roide, que mouillé par cinq brasses à un demi cable filé, ou à vingt brasses d'eau sous le Navire, & à un quart de cable derriere, il n'y a plus de fond ; on mouille à moins d'un quart de lieue en dedans de la Pointe du Nord, qu'on ramene



au Nord-Nord-Est, & Nord-Est-quart-de-Nord ; la Pointe du Sud, au Sud-quart-de-Sud-Ouest & Sud-Sud-Ouest ; la Pointe élevée du Nord où l'on a planté une croix & un poteau aux armes du Roi, au Nord-Est-quart-de-Nord cinq degrés Est. On laisse tomber l'ancre sur le Fond Blanc, qui est de Cayes dures, couvertes de sable. Il y a quelques Rochers qui peuvent raguer les cables, si on n'y prend garde. Cet endroit n'est dangereux que des vents de brise, parce qu'en chassant on dérive au large. La tenue est assez bonne cependant, quoiqu'elle ne semble pas telle. L'ancre trouve sans doute dans le fond dur, des inégalités où elle s'accroche. Il faut appareiller, si la brise cesse, & ne pas se laisser surprendre par les vents qui prennent de l'Ouest. En général c'est une mauvaise Rade, à moins que la brise ne soit décidée.

La petite Saline est dans le Nord-quart-de-Nord-Est de Sandkée : elle court Nord & Sud, ainsi que les deux autres Isles Turques. Sa figure est triangulaire : sa plus grande longueur est d'un peu plus d'une lieue. Cette Isle est beaucoup plus haute que la première : elle présente des Mornets qui se font remarquer, quoiqu'ils ne soient élevés qu'en comparaison de Sandkée. Il y a beaucoup de grands arbrustes, qui ne sont bons qu'à procurer abondamment & commodément du bois de chauffage. On a fouillé la Terre, qui est fort sablonneuse en dessus, & à une assez grande profondeur à peine prenoit-elle une couleur plus foncée : elle étoit toujours légère, sèche, désunie, & ne se dépouilloit pas de son sable. Il ne semble pas

sur cette analyse , qu'on pût tirer aucun parti du terrain.

En 1753 on a trouvé à la petite Saline dix ou douze Anglois qui ramassoient le sel que la Nature y forme sans aucun secours , d'une blancheur merveilleuse. Il est de fort bon usage pour la consommation journaliere : mais quoiqu'on n'y ait trouvé aucune âcreté , on préfère le sel d'Europe pour les salaisons. Malgré cela , quelques-uns pensent que le sel des Isles Turques réussiroit assez bien.

Cette Isle fournit année commune environ dix à douze mille quarts de sel dans une seule Saline qui a deux mille toises de contour. Les François de Saint-Domingue , & sur-tout les Anglois de la Nouvelle Angleterre , de la Bermude , de la Providence , de la Jamaïque , y viennent charger du sel , ou à la grande Saline. Cette denrée vaut quelquefois dix & douze francs le quart à Saint-Domingue. Les Saliniers le ramassent en morceaux , le chargent à bord , & le livrent pour de la guilduve & du syrop. La cargaison d'un Bâtiment de deux cents barriques revient dans cette espece d'échange , à deux cents cinquante livres monnoie de l'Amérique. Il n'y a d'eau douce que celle des pluies , qui s'amasse dans des creux de Rochers , & qui seroit toujours suffisante pour un plus grand nombre d'Habitants.

Les Saliniers vivent de Lézards , qui sont gros & en quantité : ils font des gâteaux de maïs , & même une bouillie , dans laquelle ils cuisent les Lézards. Cela n'est pas fort bon ; mais on peut le manger. Les

Vaisseaux leur laissent ordinairement un peu de biscuit. Ils ne sont pas délicats sur le choix, & s'accommodent très bien du mauvais. Tout cela passe avec beaucoup de punch, qui fait la base de leur nourriture & de leur bien être.

On trouve aussi facilement de gros Crabes de terre, qui sont bons au goût, & n'ont jamais fait de mal, quoiqu'on ait vu en manger avec excès. Il n'en est pas ainsi dans beaucoup d'autres Isles, & à Saint-Domingue même il y a beaucoup de Quartiers où on fera bien d'en défendre l'usage aux Equipages, & singulierement, comme on fait, dans les lieux où on découvre du mancenillier.

Les Oiseaux donnent peu sur les Isles Turques, parceque sans doute ils préfèrent les Illots du vent inhabités, sur lesquels ils fourmillent, à la réserve des Flamands, qui se plaisent sur les Salines. Cet Oiseau est prodigieusement élevé par la longueur de ses pattes & de son col. Il est singulier dans sa structure; mais magnifique dans le plumage, qui est d'une couleur de feu admirable. La chair en est huileuse, la graisse rouge, le goût assez insipide; mais les Equipages les apprêtent avec le sel & le piment, & les mangent avec plaisir. Ces Oiseaux d'ailleurs ne sont pas fort communs, ni faciles à approcher.

Les Coquillages les plus ordinaires sont les Lambis & les Burgots: on en trouve assez. Les Matelots en font grand cas pour manger, & pour en faire des appâts, sur lesquels effectivement le Poisson donne de préférence.

Le Fond autour de cette Saline est fort poissonneux ; mais on ne peut pêcher qu'à la ligne , parceque la Côte est impraticable pour les seines. Il faut mettre les lignes sur l'acorre du Fond Blanc par dix & douze brasses au moins. On y prend de grosses Vieilles , des Negres , des Crocos , des Sardes rouges. Cette dernière espece est fort supérieure par le goût aux autres Poissons ; & quand les Sardes pesent trois à quatre livres , il faudroit être difficile pour n'en pas manger avec plaisir.

Cette Isle a été arpentée dans son contour , & les sinuosités suivies avec la Bouffole (*Voyez* la Carte , N^o. 22). On a vérifié ses relevements réciproques avec Sandkée. On a aussi relevé de la petite Saline les Ilots du vent , dans le Débouquement , qui sont la Culotte , l'Isle à Cotton , l'Isle aux Oiseaux , l'Isle aux grands gosiers , le Sentinelle , & le Champignon.

La latitude a été déterminée par des Observations Astronomiques , à vingt-un degrés vingt minutes. Il y a sur cette Isle assez de coton pour croire que la terre en fourniroit abondamment , si elle étoit aidée par la culture.

Autre Remarque sur l'Isle Turque , nommée la petite Saline.

C'est dans la partie du Sud de cette Isle qu'est située la Saline sur laquelle sont treize Anglois (en 1753 *).

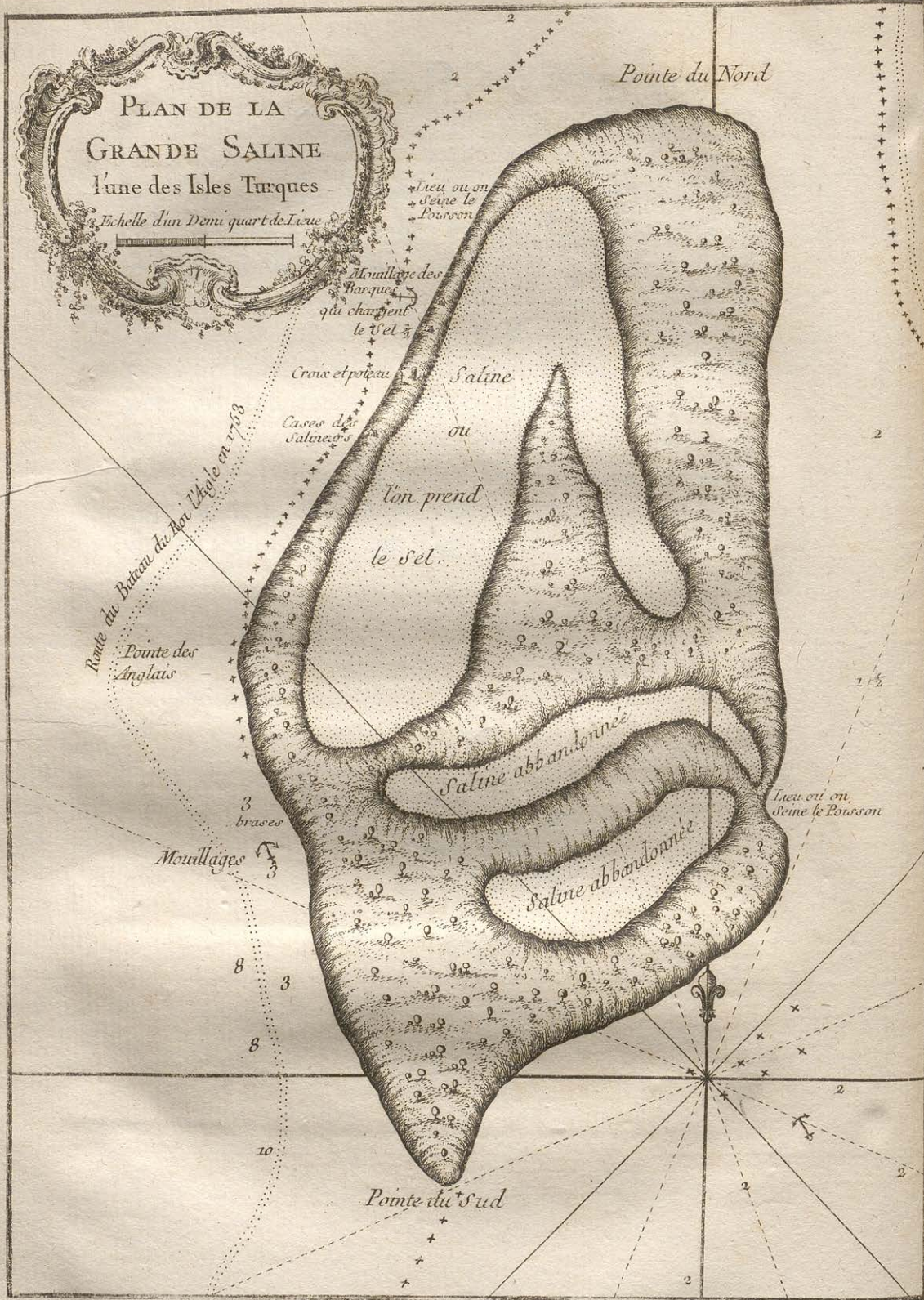
* M. de Keruforet.

L'on y trouve un peu d'eau douce , dont ils font usage. La Partie du Nord est un pays de plaine , couvert de bois , ou buissons , qui ne sont pas plus élevés que quinze pieds ; il y a sur-tout un arbre Aromatique très tendre , cassant , & la peau très lisse , qui se dépouille de ses feuilles ; il porte un fruit maigre que les Oiseaux aiment , qui a un noyau égal en tout à celui de la Cerise : cet arbre porte de la Gomme ; c'est le plus gros de ceux qui y poussent , on en a vu d'un pied de diametre , faisant une tête large par le haut. La terre paroît couverte de sable & de tuf , qui rompu paroît épais de trois à quatre pouces , & quelquefois il se trouve dessous une terre propre aux Mays , petit Mil , &c.

Le Mouillage n'y est pas assuré , le fond qui va tout du long de cette Isle est bien de sable , depuis quatre brasses jusqu'à six & huit brasses , mais qui ne passe point une portée de pierrier de terre : à l'avant du Vaisseau on trouve six à huit brasses , & derrière point de fond ; aussi ce Navigateur n'y fit pas grand séjour. Mais la Brise étoit commencée & réglée , & on y est à l'abri depuis le Sud-Est jusqu'au Nord-Est ; les Bateaux peuvent y rester dans ces deux mois (Mai & Juin) cependant ils vont plus volontiers à la grande Saline , quand il faut séjourner ; mais ils y viennent prendre le sel. Cette Saline fournit à ces quatorze hommes environ quatre cents tonneaux , & seize boisseaux font le tonneau. Nos François qui vont y prendre du sel , donnent ordinairement deux

bariques de Taffia pour quinze tonneaux de sel, que les Anglois eux-mêmes chargent dans leurs Bateaux, & ils sont expédiés dans deux jours. L'on y aborde difficilement, c'est-à-dire avec la Chaloupe qui ne peut point aller jusqu'à Terre, où la Mer n'est pas mauvaise des vents, depuis le Nord-Est, jusqu'au Sud-Est; ils y prennent du Poisson à la Ligne, n'y pouvant point donner de coup de Seine. L'Île ayant près de trois lieues de tour, du couvert, de l'eau douce, & quelques petites Savanes, le Cabril, le Cochon Maron, la Pintade, les Canards y seroient fort bien. L'Auteur de cette Description, observe qu'il n'a pas eu le temps d'en prendre une plus grande connoissance.





ARTICLE QUATRIEME.

Troisieme Isle Turque , nommée la grande Saline.

Planche 23.

LORSQU'ON quitte la petite Saline , & qu'on double sa Pointe du Nord , on apperçoit la grande qui est éloignée de deux lieues & demie dans le Nord Nord-Est. C'est la route qu'il faut faire dès qu'on a paré un petit Rescif qui ne porte pas à deux enca-blures (deux cents toises environ) de cette Pointe du Nord. Ce Rescif brise , & il y a sept à huit brasses d'eau au pied. Le Fond Blanc continue à courir de-là au Nord-Est-quart-de-Nord , & Nord-Est , jusqu'à la Pointe du Sud de la grande Saline. On peut passer sans risque sur l'Accore de ce Fond Blanc qui paroît peu profond , mais qui conserve toujours au moins quatre brasses d'eau : on pourroit y mouiller ; la Mer y est très unie , parcequ'elle est couverte par les hauts Fonds , & les Ilots du Vent. Il faut prendre garde si on fait le Nord-Est à un Rescif qu'on rencontreroit sûrement en ramenant l'Isle à Coton à l'Est-quart-de-Sud-Est ; ce Rescif ne marque gueres lorsque le vent est modéré. La Pointe avance dans le Fond Blanc , & court dans le Nord-Est , jusqu'à la Pointe du Sud de la grande Saline.

M ij

Le plus sûr pour ceux qui n'ont pas les connoissances Locales, ou un grand Plan exact, est de cotoyer les Fonds Blancs très près, pour ne pas tomber sous le vent de la grande Saline qui est vers la Pointe du Sud dans l'Ouest d'un Morne assez élevé pour être distingué lorsqu'on est près de la Terre. En approchant de la grande Saline pour y mouiller, on aperçoit à la distance de deux cables de terre un Fond Blanc, que l'on accoste avec répugnance à cause de sa proximité de la Côte, & qu'il est semé de grosses Roches sur lesquelles il ne paroît pas y avoir trois pieds d'eau, quoiqu'il y en ait quatre & cinq brasses.

Il ne faut cependant, si on court des bordées, comme on y est presque toujours obligé, hanter que la Lisiere du Fond Blanc, jusqu'à ce qu'on ait ramené à l'Est-Nord-Est la Pointe des Anglois, où il y a de petits Brisans tout-à-fait à terre, & où le fond diminue beaucoup. On s'avance à petites voiles en sondant jusqu'au Morne indiqué, & quand il reste à l'Est-quart-de-Sud-Est, on choisit à demie enca-blure, dans le Fond Blanc, une place un peu nette pour y laisser tomber l'ancre : la Pointe du Sud de l'Isle au Sud-Est, & la Pointe des Anglois au Nord. On mouille par quatre à cinq brasses, & en filant un demi cable, on a neuf à dix brasses sous soi, & à pareille distance derriere on en a vingt cinq, & même point de fond. Un Bâtiment obligé d'y faire quelque séjour, doit observer si les brises mollif-sent, parcequ'il n'y a pas grand évitage à terre, il faudroit embriquer beaucoup de cables, ou même

affourcher sur la Lifiere du Fond Blanc par huit & neuf brasses. Il est prudent de soutenir avec des bouées le cable, particulièrement qui ne travaille point, parceque le Fond de Sable est semé de grosses pierres qui engagent de façon qu'on perd souvent cables & ancres.

Il en est de ce Mouillage à peu près comme de celui de la petite Saline. Il n'est sûr que des vents de Brise : on y est alors comme dans un Bassin ; & ici le Fond est beaucoup plus doux, mais toujours très voisin de Terre. On pourroit se mettre à l'abri du Nord, en plaçant ses ancres avec précaution ; & en conséquence, si on prévenoit le coup de vent, comme cela est facile, le fond diminue en approchant la Terre ; ainsi si on évite d'un vent du large sans s'être laissé surprendre, on a la certitude de ne pas chasser.

Sandkée vaut mieux pour la sûreté du Mouillage ; mais la grande Saline a beaucoup d'avantages sur les autres Isles Turques, l'aspect en est plus riant, la Terre couverte d'herbes propres pour les Bestiaux, & d'arbres, marque qu'elle est de meilleure qualité : on la croit même assez susceptible de culture en beaucoup d'endroits. La couleur foncée, la fraîcheur, & une certaine densité, font conjecturer qu'on en tiroit parti.

Des deux Salines qui sont dans cette Isle, une seule rend du sel, mais elle a deux mille cent toises de long, & sa moyenne largeur est de cent toises ; elle donne le triple de la petite Saline. On prend

aussi plus abondamment des mêmes especes de Poissons à la ligne, & on a de plus l'avantage d'y pouvoir seiner. On pêche sur-tout des Mulets qui sont un des meilleurs Poissons de l'Amérique : on y trouve aussi des Homars, beaucoup de gros Crabes de Terre, des Lambis, & des Burgos.

Il y a quelques Tourterelles, des Beccassines, des Ortolans, des Canards, quantité d'Oiseaux de Mer qui sont de mauvais goût, & fort huileux comme par-tout ailleurs. Les arbres quoique plus touffus ici & plus élevés, ne fournissent que du bois de chauffage ; on n'en a vu aucune espece qui parût propre pour bordage, & encore moins pour mât. Il y a un peu plus d'Anglois sur cette Saline que sur l'autre * ; le grain est plus gros, & se ramasse plus en cailloux ; il est fort blanc : cependant on lui trouve un coup d'œil moins fin, & moins lustré que celui de la petite Saline.

Il y a un autre Mouillage dans le Nord de la Pointe des Anglois ; & c'est ordinairement où se tiennent les Bâtimens qui chargent du sel : ils sont plus voisins de la Saline & des Cases des Anglois ; ainsi la commodité l'emporte sur la sûreté. L'abri & le fond, n'y sont pas si bons non plus que la tenue ; on y chasse souvent.

Il n'y a de passage que pour une Chaloupe à la Pointe du Sud de l'Île, qui est bordée d'un Recif, lequel est une Branche de ceux qui bordent les Îlots du Vent ; un Canot y trouveroit des issues : mais on

* Parceque la Récolte est beaucoup plus grande, le sel est beau,

n'a fait nulle recherche, ni un examen détaillé de ces Passages tortueux, qui ne seroient d'aucune utilité pour la Navigation.

La Latitude observée avec une précision Astronomique, est de vingt-un degrés vingt-six minutes quarante-deux secondes. A la Pointe du Nord de la grande Saline, il y a un Rescif qui s'étend une demie lieue dans le Nord-Nord-Est : il est fort sain sous le vent. Ce Rescif prend son commencement à la Partie du Sud-Ouest de la grande Saline, un peu plus bas que le Mouillage des Barques (*Voyez* la Carte, N^o. 23.) : il ne porte point au large à cette première Lisière, quoiqu'il paroisse saillant quand on le voit en rangeant la Côte ; il s'allonge sans s'éloigner jusqu'à la Pointe du Nord ; il s'étend alors une demie lieue dans le Nord-Nord-Est ; il est fort sain sous le vent.



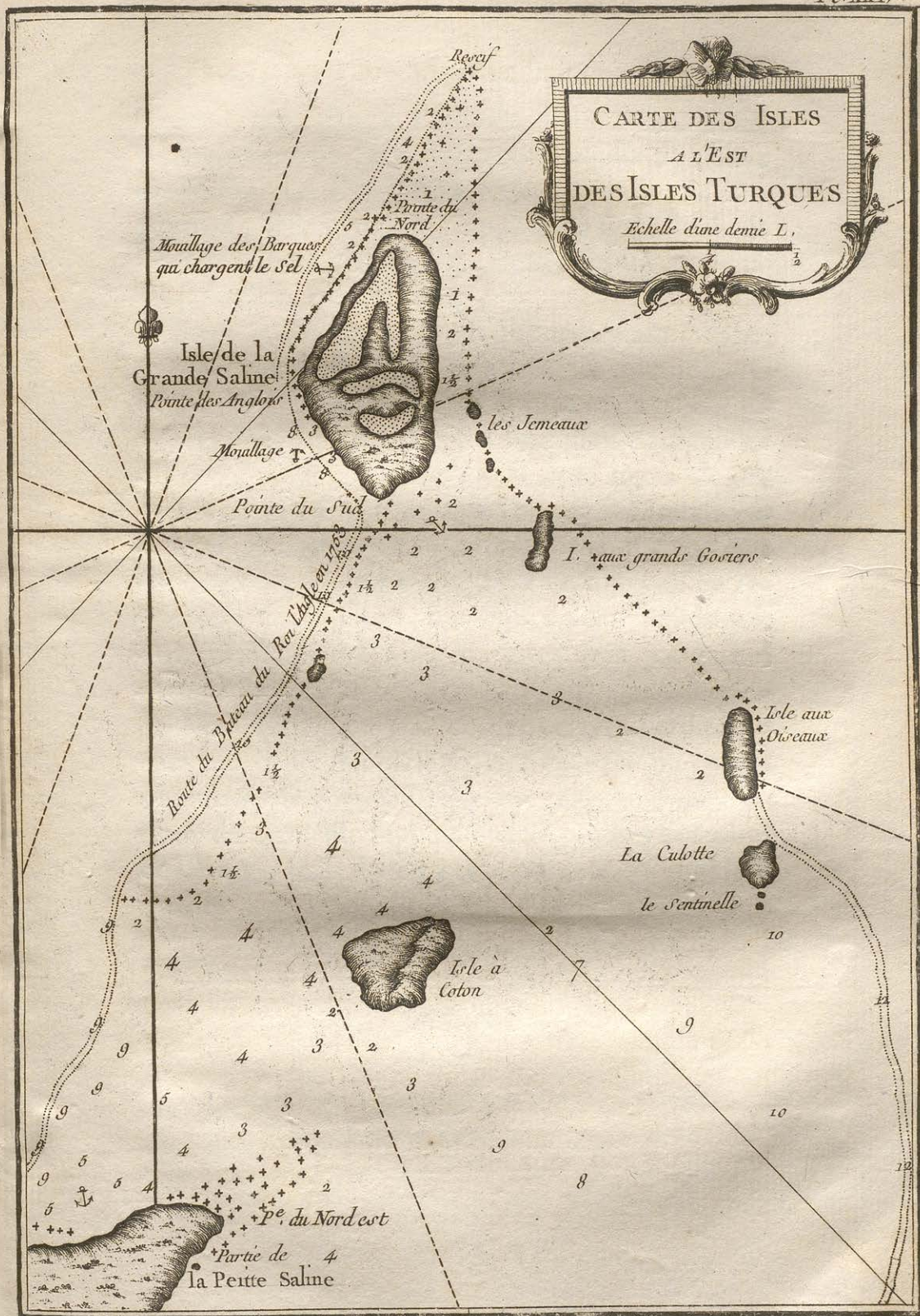
ARTICLE CINQUIÈME.

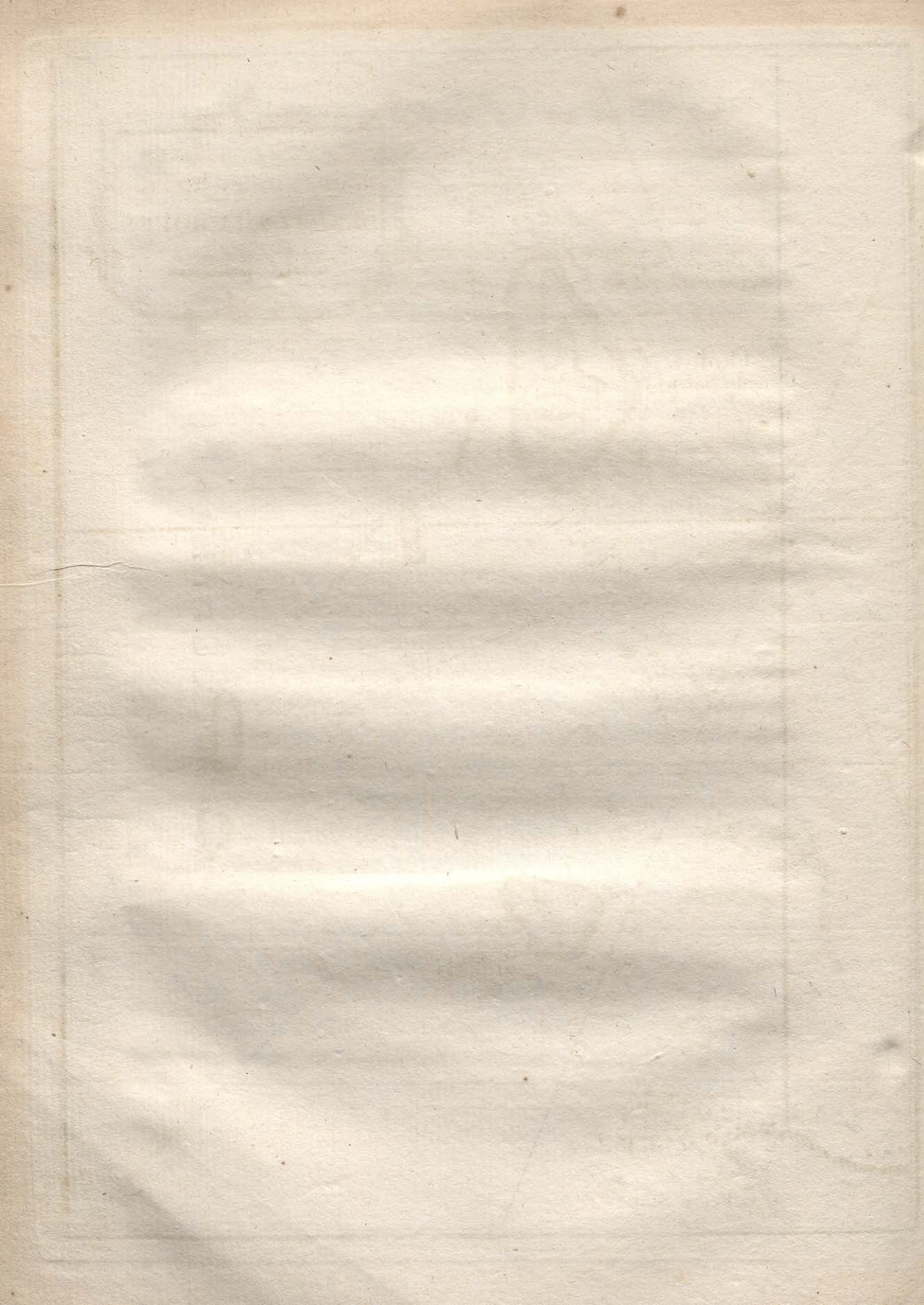
*Remarques sur les Islots qui sont dans l'Est
des Isles Turques.*

Planche 24.

AU Vent des Isles Turques, c'est-à-dire à l'Est des grandes & petites Salines, il y a plusieurs petites Isles, dont la situation n'étoit point du tout connue, & qu'on ne trouve sur aucunes Cartes. La Carte ci-jointe (N^o. 24.) fait voir leur nombre, & leur situation : elles ne sont pour la plûpart que des Rochers stériles, & dont on ne peut tirer aucun avantage. Les plus Nords de ces Islets s'appellent les Jumeaux, situés à un quart de lieue de l'Est de la Partie du Sud de la grande Saline : ce sont trois Rochers fort petits, & fort près les uns des autres. Au Sud-Est des Jumeaux, à un tiers de lieue de distance, on trouve l'Isle aux Grands Gofiers qui court Nord & Sud, & qui a environ un quart de lieue de longueur, & très peu de largeur.

L'Isle aux Oiseaux qui est un peu plus grande en est éloignée de trois quarts de lieue. Ces Isles sont liées ensemble par une chaîne de Rescifs, où l'on voit la Mer briser avec force. Au Sud-Est de l'Isle aux Oiseaux il y a un petit Islet rond qu'on appelle la Culotte,





Culotte, qui, dans sa Partie du Sud, a deux petits Rochers hors de l'eau, fort près desquels on trouve dix brasses. Le Rescif finit en cet endroit, & l'on pourroit, si l'on vouloit, s'approcher de la Partie de l'Est de la petite Saline : on trouve depuis dix brasses jusqu'à six brasses d'eau.

Entre la Pointe du Nord-Est de la petite Saline, & l'Isle aux Oiseaux, à une lieue de distance, on trouve l'Isle à Coton qui est la plus grande : elle est au Sud de la grande Saline, à une lieue & demie de distance. L'Isle à Coton est la seule de ces Isles du Vent qui ait été visitée, & si l'on juge des autres par celle-ci, il n'est rien de plus aride : on n'y voit que des hasiers & quelques arbustes : les Oiseaux en revanche y fourmillent ; les Toarous sur-tout dont la quantité forme des nuages ; ils ne sont pas bons à manger, mais c'est une grande ressource dans le mois de Mai, où ils font leur Ponte ; on ramasseroit alors dans une heure des bariques d'œufs, qui ne cedent point pour le goût & l'usage aux œufs de Poule. Le nom de cette Isle suppose qu'elle produit beaucoup de Coton, mais il y en a très peu, & de mauvaise qualité.



CHAPITRE CINQUIEME.

Le Mouchoir Carré, & la Caye d'Argent.

ARTICLE PREMIER.

Le Mouchoir Carré.

LA Position des hauts Fonds, & Cayes nommées le Mouchoir Carré, a beaucoup embarrassé les Navigateurs & les Hydrographes. Le peu de connoissance qu'on en avoit, faisoit qu'on évitoit le plus qu'il étoit possible de s'en approcher ; cependant il étoit extrêmement important pour la Navigation de la placer sur les Cartes avec quelque certitude : mais jusqu'ici cette détermination n'a pas été aisée, ne pouvant se faire que sur l'estime des Navigateurs, partant de la Côte de Saint Domingue, qui pour l'ordinaire sont contrariés par les vents, & ne viennent gueres jusqu'au Mouchoir Carré.

Le Bateau du Roi l'Aigle en 1753, ayant relevé les Isles Turques, fit Route pour le Mouchoir Carré ; il prit son point de partance sur Sandkée ou Caye de Sable ; & après avoir fait sept lieues au Sud-Est, il se trouva tout auprès des Brisans qui forment le Mouchoir Carré sous le vent, à la distance d'une demie lieue de ces Brisans ; il les rangea pendant l'espace de trois lieues : cette Partie lui paroît presque Nord & Sud, se recourbant vers l'Est aux deux extrêmités du Nord & du Sud. La Brise qui

étoit très forte l'empêcha de s'en approcher , & de s'avancer vers l'Est pour en connoître l'étendue. Mais comme la Route a été directe & courte , on peut compter sur son estime ; & le point de partance étant bien placé , comme on l'a vu ci-devant à l'article de Sandkée , il résulte que les Accores de l'Ouest du Mouchoir Carré sont par la Latitude de vingt-un degrés quatre à cinq minutes du côté du Nord , & par vingt degrés cinquante-quatre à cinq minutes du côté du Sud ; & le Passage entre ces dangers & les parties du vent des Isles Turques, de sept lieues au moins de largeur.

A l'égard de la longitude du Mouchoir Carré , on la déduit de même que celle de la premiere Isle Turque. Ainsi ses Acores de l'Ouest seront par les soixante-douze degrés cinquante-cinq minutes à l'Occident du Méridien de Paris , qui est toute la précision où nous pouvons atteindre quant à présent ; & quoique cette détermination ait besoin d'être confirmée par des Observations plus particulieres , il y a cependant tout lieu de croire qu'elle ne s'éloigne pas beaucoup du vrai.

A l'égard de la grandeur , de l'étendue , & du contour de ces hauts Fonds , ils me sont entierement inconnues , & je crois que toutes les Cartes Marines les marquent fort mal. Il y a tout lieu de croire que c'est un Placet comme les précédens ; mais beaucoup moins étendu , semé de petites Isles , de Cayes , & de Rochers ; parmi lesquelles il peut y avoir quelque abri pour de petits Bâtimens.

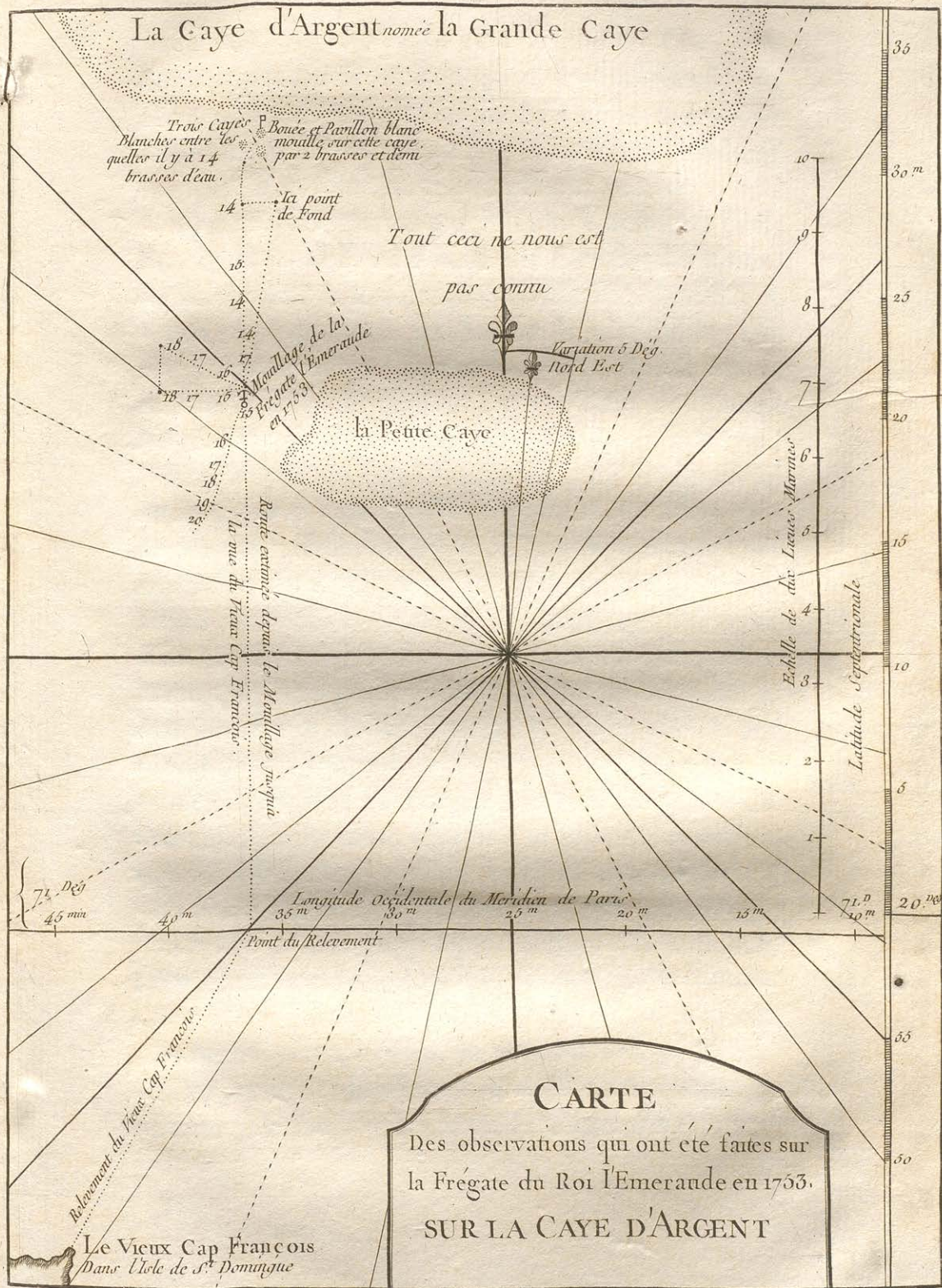
ARTICLE SECOND.

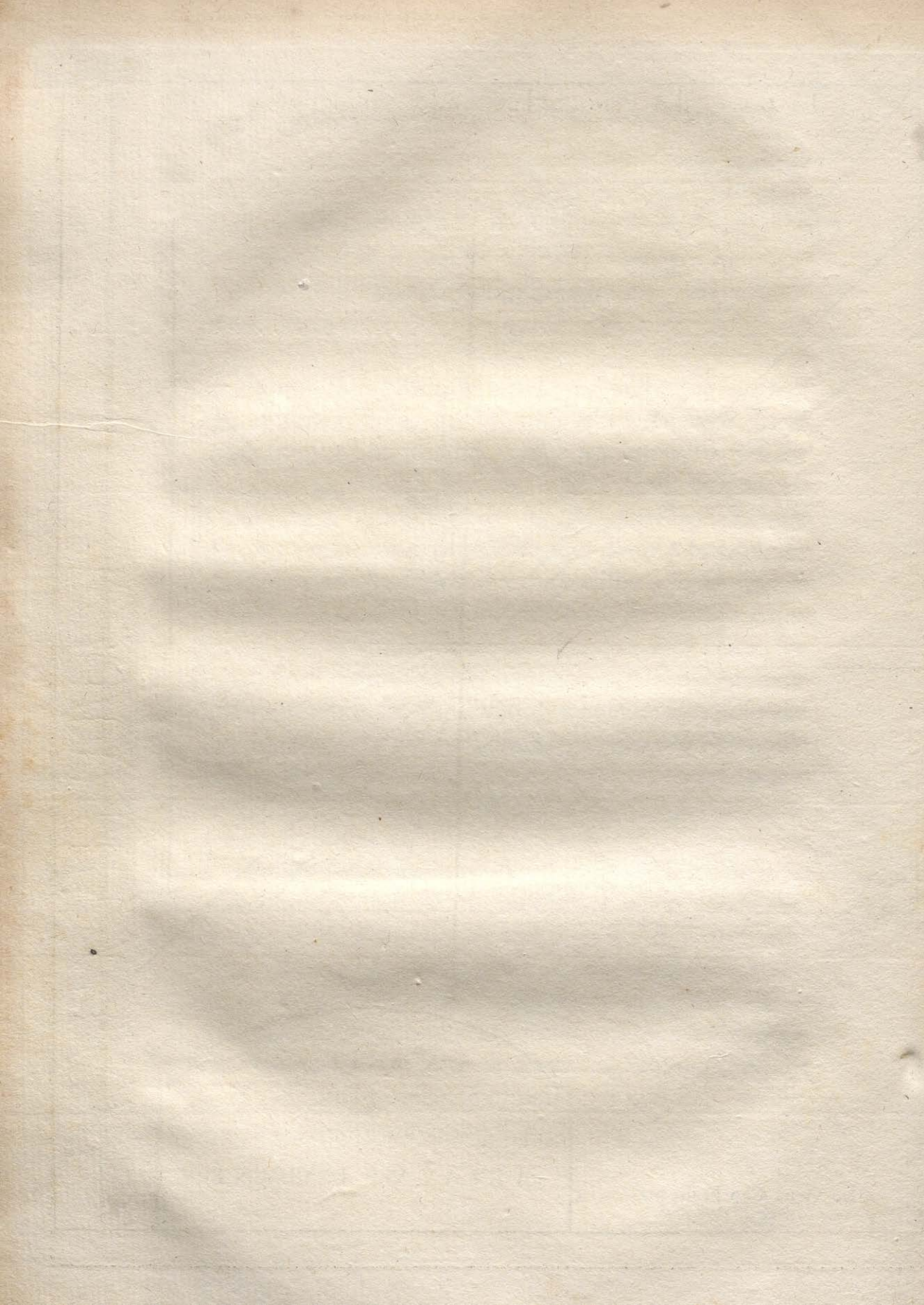
La Caye d'Argent.

Planche 25.

LA Caye d'Argent est un Placet ou haut Fond assez étendu , sur lequel il y a quelques Cayes de Sable ou Islets , bas & noyés , avec des Roches sous l'eau , sur lesquelles la Mer brise ; mais qui laissent des intervalles où il se trouve assez d'eau pour que de moyens Bâtimens puissent y mouiller , & s'y mettre à l'abri. L'on assure qu'elles ont servi de retraite à des Corsaires & à des Forbans ; mais il faut bien les connoître pour oser s'y risquer : tous les Vaisseaux qui viennent à Saint Domingue évitent avec soin de s'approcher trop près de ce danger , dont on connoît la latitude & la situation avec assez d'exactitude pour ne pas donner dessus , lorsqu'il s'agit de passer entre ces hauts Fonds & l'Isle Saint Domingue.

Par les Observations réitérées de plusieurs Navigateurs , le milieu de ces Dangers doit être situé par la latitude de vingt degrés vingt-un à vingt-deux minutes , sa longitude rapportée aux Accores de l'Ouest est de soixante & onze degrés trente-cinq minutes à l'Occident du Méridien de Paris. Ainsi ces Accores de l'Ouest gissent avec le vieux Cap François , Isle Saint Domingue , Nord-quart-de-Nord-Est , un ou





deux degrés Nord , & Sud-quart-de-Sud-Ouest , un ou deux degrés Sud ; la distance est de onze à douze lieues. Leur étendue de l'Est à l'Ouest n'est pas bien connue , non plus que celle du Nord au Sud.

Quatre Navigateurs qui sont , les Capitaines Boudet , de Rochefort ; Hynard , de Nantes ; Lamotte , de Bordeaux , & Couley , de Marseille , s'accordent à donner à la Partie du Sud de la Caye d'Argent vingt degrés quinze minutes de latitude , & disent que le milieu de ce Danger est situé au Nord-Nord-Est trois degrés Nord du vieux Cap François.

La Frégate du Roi l'Emeraude , qui fût envoyée en 1753 pour faire des Remarques sur ces Dangers , ne put pas y faire toutes les Observations que l'on auroit souhaité : elle vint les attaquer sous le vent , c'est-à-dire dans la Partie de l'Ouest ; mais les vents d'Est la contrarierent de façon qu'elle ne pût en faire le tour , ni faire pénétrer sa Chaloupe , ou son Canot dans l'intérieur de son Placet. Voici ce que j'ai recueilli de son Journal.

» Le Vendredi 26 Janvier 1753 , à six heures du
 » matin , ayant observé cinq degrés de variation
 » Nord-Est , relevé le Cap Cabron dans la Partie
 » du Nord-Est de l'Isle de S. Domingue qui restoit
 » au Sud-Sud-Est cinq degrés Sud , à la distance
 » d'environ huit à neuf lieues , Samana au Sud-Sud-
 » Est à onze à douze lieues , le tout au compas , de
 » six heures à huit heures , la Route a valu le Nord-
 » Est cinq degrés Est deux lieues. Nous avons mis en
 » Panne , & fait partir Canot & Chaloupe gouver-

» nant au Nord-Est. A neuf heures nous avons fait
 » servir à même Route ; vu des Oiseaux , Requins ,
 » Dorades , & Gouëmons en grappe de raisin. De
 » neuf heures à midi la Route a valu le Nord-Est ,
 » quatre degrés Est deux lieues un tiers , latitude
 » observée , vingt degrés huit minutes , longitude
 » soixante-onze degrés quarante-six minutes ; re-
 » levé le Cap Cabron au Sud deux degrés Ouest du
 » compas à treize lieues.

» De midi à quatre heures & demie , calme , ou
 » très petite fraîcheur du Sud-Sud-Est ; la Route a
 » valu le Nord-quart-de-Nord-Est deux degrés
 » Nord , deux lieues. Calme tout plat jusqu'à six
 » heures du soir ; variation observée cinq degrés
 » Nord-Est. L'on compte avoir vu le Cap Cabron ,
 » au Sud-Sud-Est environ quatorze lieues.

» De six heures à sept heures , il y a eu une petite
 » fraîcheur , la Route a valu le Nord-quart-de-Nord-
 » Ouest quatre degrés Nord , une demie lieue. Nous
 » avons mis en Panne tribord au vent jusqu'à deux
 » heures du matin que nous nous sommes mis ba-
 » bord au vent. A sept heures du soir les Routes ré-
 » duites , nous nous faisons par les vingt degrés qua-
 » torze minutes de latitude , & par les soixante-onze
 » degrés cinquante-deux minutes de longitude. Par
 » les Routes réduites & dérive de la Panne , nous
 » nous faisons à six heures du matin par les vingt
 » degrés dix-sept minutes de latitude , & par les
 » soixante-onze degrés cinquante quatre minutes de
 » longitude,

» Le Samedi 27 Janvier..... En mettant en
 » Panne hier au soir , j'avois laissé tomber à babord
 » une ancre de sept cent quatre-vingts livres : le grêlin
 » de six pouces six lignes , filé de vingt brasses ; & à
 » tribord un plomb de cinquante livres, filé de vingt
 » brasses aussi , pour nous avertir du fond. J'avois la
 » Chaloupe dans l'air de vent de notre dérive , à une
 » demie lieue sous le vent en Panne , ayant un plomb
 » filé également de vingt brasses , & qui faisoit servir
 » de tems en tems pour se remettre dans notre dérive
 » à pareille distance , ayant pierriers & fanaux pour
 » faire les signaux.

» A six heures & demie ce matin , le Canot & la
 » Chaloupe ont débordé , faisant Route à l'Ouest.
 » A sept heures & un quart nous avons fait servir
 » dans le même ordre que le jour précédent , les
 » vents à l'Est petite fraîcheur , belle Mer. Nous
 » voyons par continuation même Gouëmon , Oi-
 » seaux , Dorades , Requins , & des blancheurs sur
 » la Mer , que l'on prendroit pour des hauts Fonds ,
 » & Lits de Marées qui sont produits par les calmes ,
 » & nuages qui s'y peignent. Nous en avons coupé ,
 » & fondé quelques-uns ; nous trouvons une lame
 » sourde du Nord.

» Depuis sept heures & demie du matin que nous
 » faisons par les vingt degrés dix-sept minutes de la-
 » titude , & par les soixante-onze degrés cinquante-
 » quatre minutes , la Route a valu jusqu'à midi
 » l'Ouest cinq degrés Nord , deux lieues deux tiers ,
 » latitude observée moyenne vingt degrés vingt-deux

» minutes , & longitude soixante-douze degrés une
» minute.

» De midi à cinq heures & demie gouverné à
» l'Ouest-Sud-Ouest & à l'Ouest , & fait à cette
» heure raler nos Canot & Chaloupe , fondé plu-
» sieurs fois de la Frégate , & filé cent brasses , sans
» trouver de fond. La Route a valu de midi à cinq
» heures & demie , l'Ouest , trois degrés Nord deux
» lieues deux tiers : variation observée cinq degrés
» Nord-Est.

» Relevé dans le moment le vieux Cap , au Sud à
» treize lieues : nous avons mis en Panne babord au
» vent , qui étoit de la Partie de l'Est au Sud-Est ,
» jusqu'au lendemain matin à trois heures & demie.

» Le Dimanche 28. Ce matin à trois heures
» & un quart , la Chaloupe qui étoit en Panne dans
» l'air de vent de notre dérive , a fait signal du fond ,
» & brassiage & qualité. Quatre minutes après l'on
» a crié de l'avant , que l'ancre avoit pris fond ; son-
» dé & trouvé quinze brasses Fond de Caye. Nous
» avons tenu bon , & fait sonder par le Canot &
» Chaloupe , à deux ou trois encablures autour de
» nous , même fonds : nous n'avons pas trouvé de
» fonds depuis l'Est-Sud-Est jusqu'au Nord , par la
» Partie de l'Est ; & dans la Partie de l'Ouest , trouvé
» quinze & dix-sept brasses de l'Est-Sud-Est au
» Nord. Etant assuré de la qualité du fond , nous
» avons encore filé dix brasses seulement de notre
» grêlin , & j'avois fait penau de mon ancre de
» quinte

» quinze cents, à laquelle j'avois étalingué une chaîne de fer, ayant même paré mes grosses ancres.

» Depuis cinq heures & demie du soir jusqu'au Mouillage, la dérive de la Panne a valu le Sud-Ouest-quart-de-Sud, deux degrés Sud, deux lieues & demie. Je me faisois donc à trois heures & demie du matin par vingt degrés quinze minutes de latitude estimée, & par soixante-douze degrés douze minutes de longitude. Nous avons ferré toutes nos voiles sur le fil de carets. Variation observée cinq degrés Nord-Est; pris toutes sortes de Poissons; vu une Tortuë.

» Au Soleil levant, relevé la Terre au Sud-Ouest-quart-de-Sud, à environ quatorze lieues. La Brise est venue de l'Est, joli frais, belle Mer.

» A huit heures, fait partir la Chaloupe pour aller sonder dans le Nord, & le Canot dans le Sud. Ce dernier est revenu à trois heures après midi. Sa Route n'ayant valu que le Sud-Sud-Ouest à cause du courant, quoiqu'il portât au Sud-Sud-Est. Trouvant dans la distance de deux lieues, s'éloignant de la Frégate, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf & vingt brasses, fond de Gravier & de Sable. Il a fait le Crochet dans l'Ouest d'une demie lieue, & est revenu à la Frégate faisant le Nord-Est-quart-de-Nord, & trouvé le même fond.

» J'en ai changé l'Equipage, & renvoyé tout de suite sonder dans l'Ouest: il a trouvé dans l'espace d'une lieue, s'éloignant de la Frégate, quinze,

» feize , dix-sept & dix-huit brasses , Fond de Sable
 » fin , a fait le Crochet une demie lieue dans le
 » Nord , & revenu à la Frégate , faisant l'Est-Sud-
 » Est , & a trouvé le même fond , qui paroît parta-
 » gé en Seüillons Blancs & Noirs , s'allongeant de
 » l'Est à l'Ouest , en conséquence des Courans que
 » nous avons éprouvés porter ainsi , où plutôt des
 » Marées : car ce que nous appellons Courans ne
 » portoient à l'Ouest que pendant cinq à six heures.
 » Nous ne voyons les Fonds qu'en fixant la vue ver-
 » ticalement : ainsi ils ne veillent , n'y n'avertissent
 » point par les quatorze & quinze brasses. Il n'en est
 » pas de même des Fonds de deux brasses & demie ,
 » & trois brasses que l'on apperçoit , comme les
 » Fonds Blancs.

» La Chaloupe est revenue à cinq heures du soir :
 » elle a trouvé le Fond dans l'espace de deux lieues
 » & demie faisant le Nord par quatorze & quinze
 » brasses ; & y a mouillé une de ses bouées avec Pa-
 » villon Blanc par les quatorze brasses. Ayant poussé
 » de-là au Nord-Nord-Est (les Courants portant à
 » l'Ouest) pour valoir le Nord , sondant toujours ,
 » même Fond de Corail & Gingembre , par les qua-
 » torze brasses ; ayant fait une demie lieue à cet aire
 » de vent , elle a trouvé & apperçu de loin un haut
 » Fond de Caye Blanche par les trois brasses ; &
 » l'ayant dépassé de deux à trois cables , elle en a ap-
 » perçu un autre dans le Nord-Ouest , qui paroissoit
 » aussi élevé ; & étant entre ces deux Fonds distants
 » l'un de l'autre d'un demi quart de lieue , en a ap-

» perçu un troisieme au Nord-Nord-Est à pareille
» distance.

» Ces trois Fonds faisant le Trepied & entre cha-
» cun tout près, l'on trouve quatorze brasses ; elle a
» mouillé sur ce dernier haut Fond, sa deuxieme
» bouée & Pavillon par les deux brasses & demie,
» y a observé vingt degrés trente-une minutes
» moyenne parallele des trois Pilotes de la Chalou-
» pe ; laquelle quadroit avec celle observée sur la
» Frégate de vingt degrés vingt-une minutes : en-
» suite la Chaloupe est revenue relever sa premiere
» bouée, la regardant comme inutile, & a fait l'Est
» environ un quart de lieue, & elle a perdu le fond
» qu'elle n'a retrouvé faisant le Sud-Sud-Ouest, qu'à
» un demi cable de la Frégate.

» Il me paroît comme certain que nous étions
» mouillés sur les Accores de la petite Caye, ou
» Caye dans le Nord-Est, & à trois lieues dans le
» Sud des hauts Fonds de la grande Caye ; & que
» nos sondes dans l'Ouest, qui est le meilleur Fond
» pour le Mouillage, sont entre les deux Cayes. Ce-
» pendant je n'ai point osé m'y enfoncer dans ce
» moment pour pousser mes sondes plus loin ; mais
» j'avois projeté d'aller mouiller sur les Accores du
» Sud de la petite Caye, où j'aurois eu le Sud ou-
» vert pour parer les Nords, & d'où j'aurois détaché
» Canot & Chaloupe pour sonder autour du Pavil-
» lon que j'ai laissé sur le haut Fond pour diriger mes
» Opérations ».

Il résulte de toutes les Routes, & Observations

faites par la Frégate du Roi , qu'elle étoit mouillée au Nord-quart-de-Nord-Est quatre degrés Est du vieux Cap François environ onze à douze lieues ; & les hauts Fonds où elle a laissé la bouée à Pavillon à quatorze à quinze lieues.

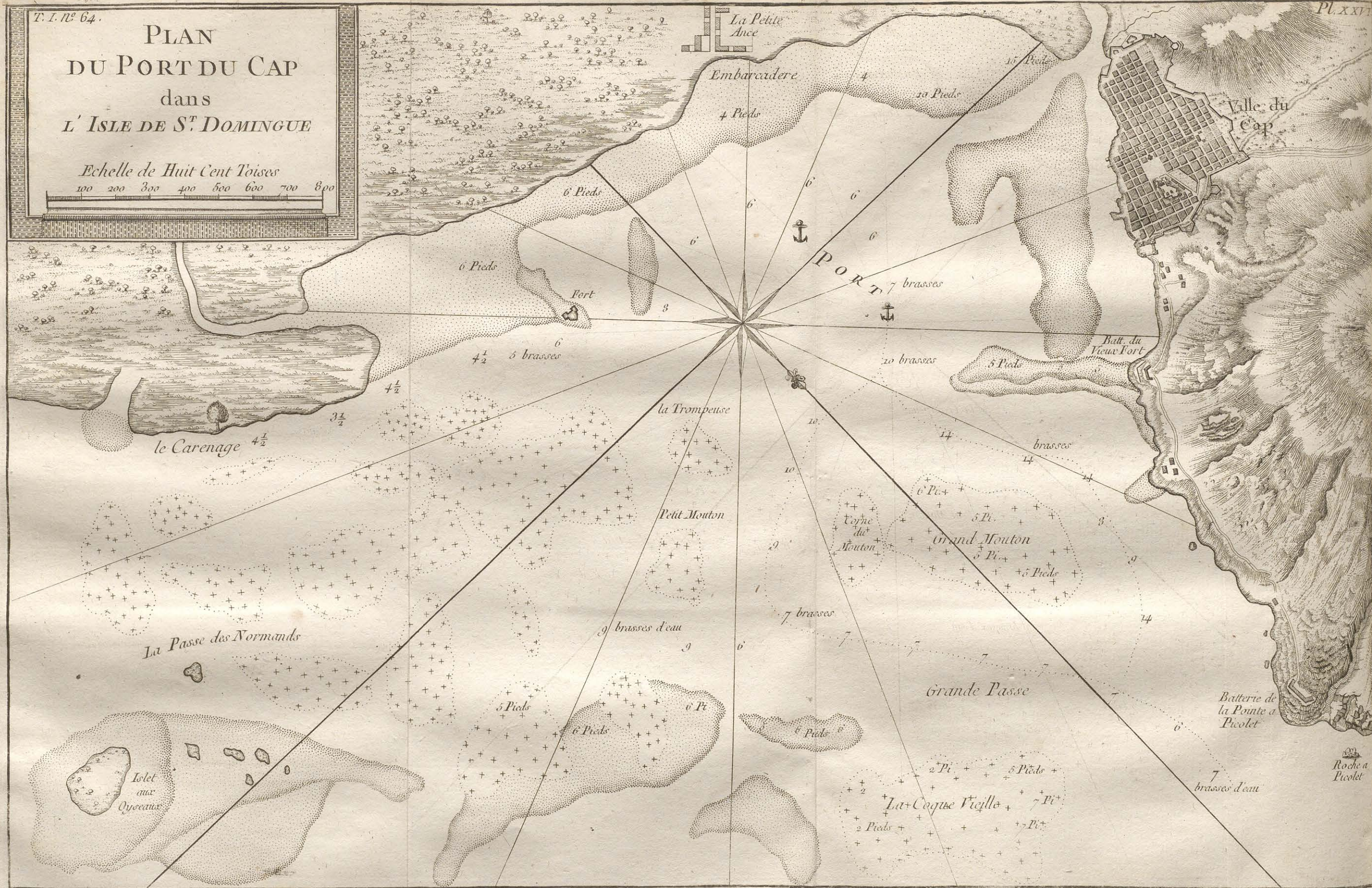
Ce sont sur les Remarques insérées dans son Journal , que j'ai tracé la petite Carte ci-jointe , où j'ai marqué les différentes Routes , & celles de la Chaloupe.



PLAN DU PORT DU CAP dans L' ISLE DE S^T DOMINGUE

Echelle de Huit Cent Toises

100 200 300 400 500 600 700 800



CHAPITRE SIXIEME.

Remarques sur une Partie de la Côte Septentrionale de l'Isle de Saint-Domingue , entre le Cap François & Samana.

LES Vaisseaux qui partent du Cap François pour venir chercher les Débouquemens des Cayques ou des Isles Turques , peuvent après leur sortie du Cap être pris par des vents de Nord-Ouest , & de Nord-Nord-Ouest qui les obligent de se rapprocher de la Côte de Saint-Domingue , & d'y mouiller pour se mettre à l'abri : c'est ce qui m'engage à donner une Description de quelques Mouillages qui se trouvent le long de cette Côte.

Le Cap François.

Planche 26.

Quoique le Cap François soit extrêmement fréquenté , & qu'il y ait lieu de croire que beaucoup de Navigateurs le connoissent ; il est cependant indispensable d'en donner une Description.

Le Cap François n'est point un Port , mais c'est une Anse ouverte aux vents du Nord & de l'Est ,

au-devant de laquelle il y a une étendue considérable de Rescifs au Bancs de Sables, & de Roches qui la mettent à couvert de la Mer ; & qui forment entr'eux & la Terre une Rade où les Vaisseaux peuvent mouiller. On donne le nom de Port à l'endroit le plus enfoncé de cette Anse où les Vaisseaux viennent mouiller à un quart de lieue de la Ville.

Le côté de l'Ouest de cette Anse est terminé par un Cap haut & escarpé, qu'on appelle la Pointe à Picolet. Au dehors de cette Pointe, il y a un Rocher détaché qu'on appelle la Roche à Picolet ; c'est la principale reconnoissance pour l'entrée du Cap.

Remarque pour entrer au Cap.

Il faut prendre connoissance du Cap ou Pointe à Picolet, gouverner dessus & ranger cette Pointe ou Roche, jusqu'à ce qu'on ait amené le Bonnet (1) à l'Evêque droit par un Mondrin qui est dans la plaine au bord de la Mer dans le Sud de la Baye : alors on gouverne sur le gros Mouton, jusqu'à ce qu'on ait ouvert la Roche à Picolet d'avec le Cap, & il faut faire aussitôt le Sud-Est-quart-Est pour passer entre le gros Mouton & les Cayes. Les plus au large portent le Cap sur le petit mouton qui brise

(1) Le Bonnet à l'Evêque, ce sont trois petites pointes, ou rêtes séparées qui s'élèvent sur une haute Montagne dans le Sud de la Baye, éloignée d'environ deux lieues de la Côte.

pour peu qu'il y ait de Mer : on range à la portée d'un pistolet ; & pour lors on arrive tout court sur le petit Mondrin du bord de la Mer : le Cap au Sud pour éviter la Trompeuse , où il y a une Balise qu'il faut laisser à babord , quoiqu'on puisse en passer à tribord étant saine autour , & grande de cent pas en rond.

Pour peu qu'il y ait de Mer au large , toutes ces Cayes rompent & font connoître la Passe , n'y ayant sur les Cayes du large que deux à trois pieds d'eau de basse Mer , autant sur le petit Mouton , & sur le gros quatre à cinq pieds d'eau : il s'étend beaucoup dans l'Est la queue étant fort longue où il y a sept à huit pieds d'eau , & ne brise pas non plus que la Trompeuse sur laquelle il y a cinq à six pieds d'eau.

On doit aller chercher le petit Mouton debout au corps à une portée de pistolet , à cause de la queue du grand Mouton.

Lorsqu'on a mis la Trompeuse au Nord-Est , à trois ou quatre cables , on peut mouiller par-tout vis-à-vis le Bourg : on y trouve six & sept brasses d'eau Fond de Vase.

On peut aussi passer à l'Ouest du grand Mouton pour venir chercher le Mouillage en rangeant la Côte à deux cables de distance ; mais cette Passe n'est pas aisée , & demande beaucoup de pratique , d'autant qu'il faut ranger le grand Mouton à deux cables de distance , à cause du Banc de Sable qui part de la Côte , & porte au moins cinq cents toises au large vers a Rade , & sur lequel il ne reste que cinq pieds

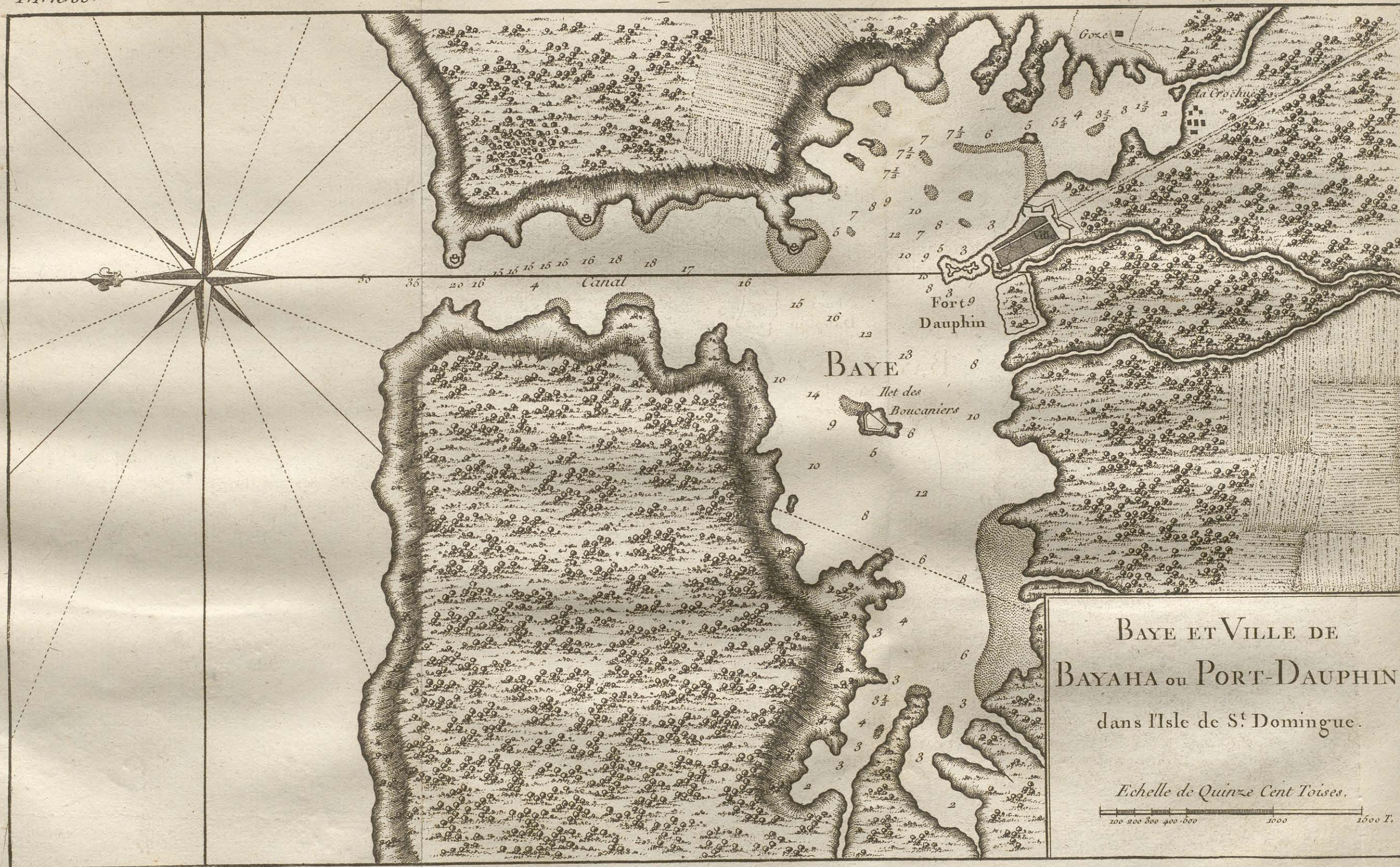
d'eau de basse Mer ; & qu'il faut doubler pour gagner le Mouillage.

La Carte ci-jointe fera connoître les deux Passes dont nous venons de parler , & la situation des Cayes & Bancs qui forment ce Port , & le mettent à l'abri de la Mer , qui cependant y est grosse , lorsque les vents viennent de la Partie du Nord.

La Ville du Cap est située auprès des Montagnes , sur le bord de la Mer , à la Côte Occidentale de la Baye , à une grande demie lieue de la Pointe à Picolet : sa latitude est de vingt degrés Nord , & sa longitude de soixante-quatorze degrés quinze minutes à l'Occident du Méridien de Paris , suivant les Observations Astronomiques reconnues pour les plus exactes ; sur quoi on peut remarquer que divers Astronomes ont fait en différens tems des Observations pour déterminer la longitude de la Ville du Cap François , & que presque toutes different entr'elles assez , pour jeter un Hydrographe dans l'embarras , & l'obliger à des Combinaisons & des Recherches , avant que de se fixer.

*Côte depuis le Cap jusqu'au Port Dauphin ,
autrefois Bayaha.*

Depuis l'entrée du Cap jusqu'à Bayaha on compte environ six lieues , & la Côte entre deux gît Est un quart Nord-Est , & Ouest un quart Sud-Ouest : elle est bordée d'un Rescif , ou haut Fond de Sable & de Roches , qui porte un bon quart de lieue au large ,



large , & sur lequel il n'y a que quatre à cinq pieds d'eau. Entre le Cap & Port Dauphin à peu près égale distance , il y a une petite Baye nommée la Baye de Caracol , au fond de laquelle se décharge la Riviere de Jaquesi. Comme elle est barée par le Rescif , il ne peut y entrer que des Chaloupes , & de petites Barques pour y charger les Marchandises des Habitations voisines.

Bayaha ou Port Dauphin.

Planche 27.

La Baye de Bayaha que nous nommons aujourd'hui le Port Dauphin , est un des plus beaux Ports qu'il y ait dans toute l'Isle Saint-Domingue , pouvant contenir un grand nombre de Vaisseaux renfermés comme dans un Bassin.

Pour entrer dans le Port de Bayaha , il faut venir prendre la Grange du côté de l'Ouest , à quatre lieues de distance , puis mettre le Cap au Sud-quart-de-Sud-Ouest , jusqu'à ce qu'on découvre trois Islets qui sont à trois lieues dans l'Ouest de la Grange un peu vers le Sud : Il faut laisser ces Islets à bas-bord à une lieue & demie , ou deux lieux , parcequ'ils ne sont pas sains ; & lorsqu'on a amené le plus Sud des trois à l'Est-quart-de-Nord-Est , on gouverne au Sud-Ouest , & Sud-Ouest-quart de Sud , jusqu'à ce qu'on reconnoisse l'entrée du Port de Bayaha.

Le Canal de Bayaha court Nord-quart-de-Nord-

Est, & Sud-quart-de-Sud-Ouest dans sa longueur qui est d'environ une lieue jusqu'à l'Isle aux Lézards. Il y a trois Pointes principales de chaque côté qui forment des Anses ; la premiere en entrant à bas-bord, pousse un petit Rescif environ un quart de cable, c'est-à-dire environ vingt-cinq toises ; mais comme on le voit il est aisé de l'éviter en rangeant davantage le côté de stribord : on trouve au pied de ce Rescif dix-huit à vingt brasses d'eau.

A la seconde Pointe il y a de chaque côté un Rescif qui avance également dans le Canal, à distance d'un tiers de cable, & sur lequel il y a néanmoins quatre à cinq brasses d'eau.

Passé ces deux Pointes de chaque côté, tout le reste est sain, & accore ; & on trouve par-tout depuis quinze jusqu'à vingt-cinq brasses d'eau fond de Vase.

Ce Port est un des plus beaux qu'on puisse voir, n'ayant d'un côté à l'autre qu'un quart de lieue de large ; mais au bout d'une lieue, il s'étend en deux grandes Bayes, l'une au Sud-Est, & l'autre au Sud-Ouest, dans lesquelles il y a plusieurs Islets, au pied desquels il y a de l'eau pour y carener les plus grands Vaisseaux. On peut mouiller tout auprès de Terre si on veut, & s'y amarer ; le fond est bon par-tout. Le seul inconvénient est que la Riviere qui est au fond, est fort profonde, & ne fournit que de l'eau saumâtre bien avant dans la Riviere.



Plan des Isles nomées les Sept Freres

Levé par un Navigateur en 1726.

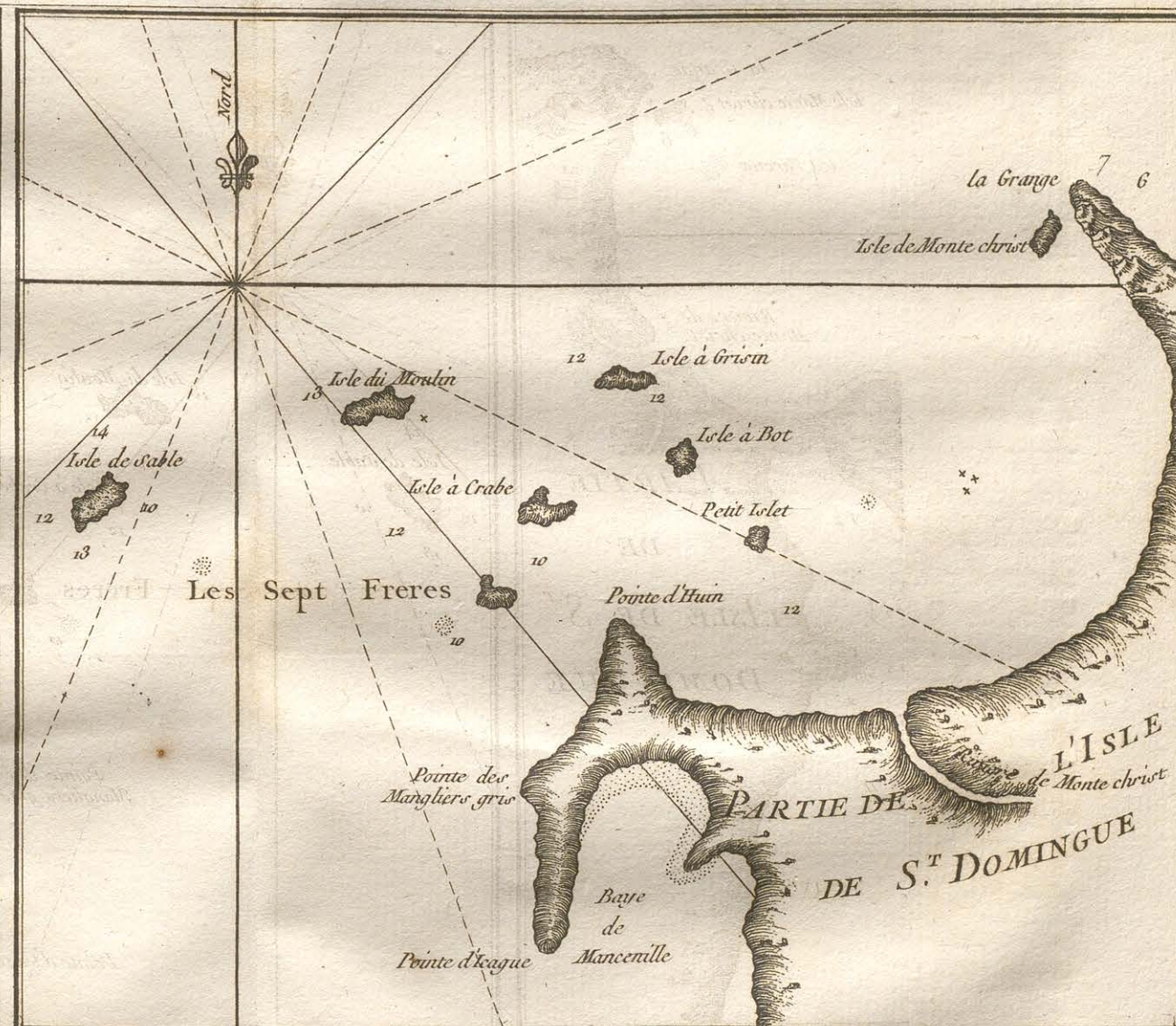
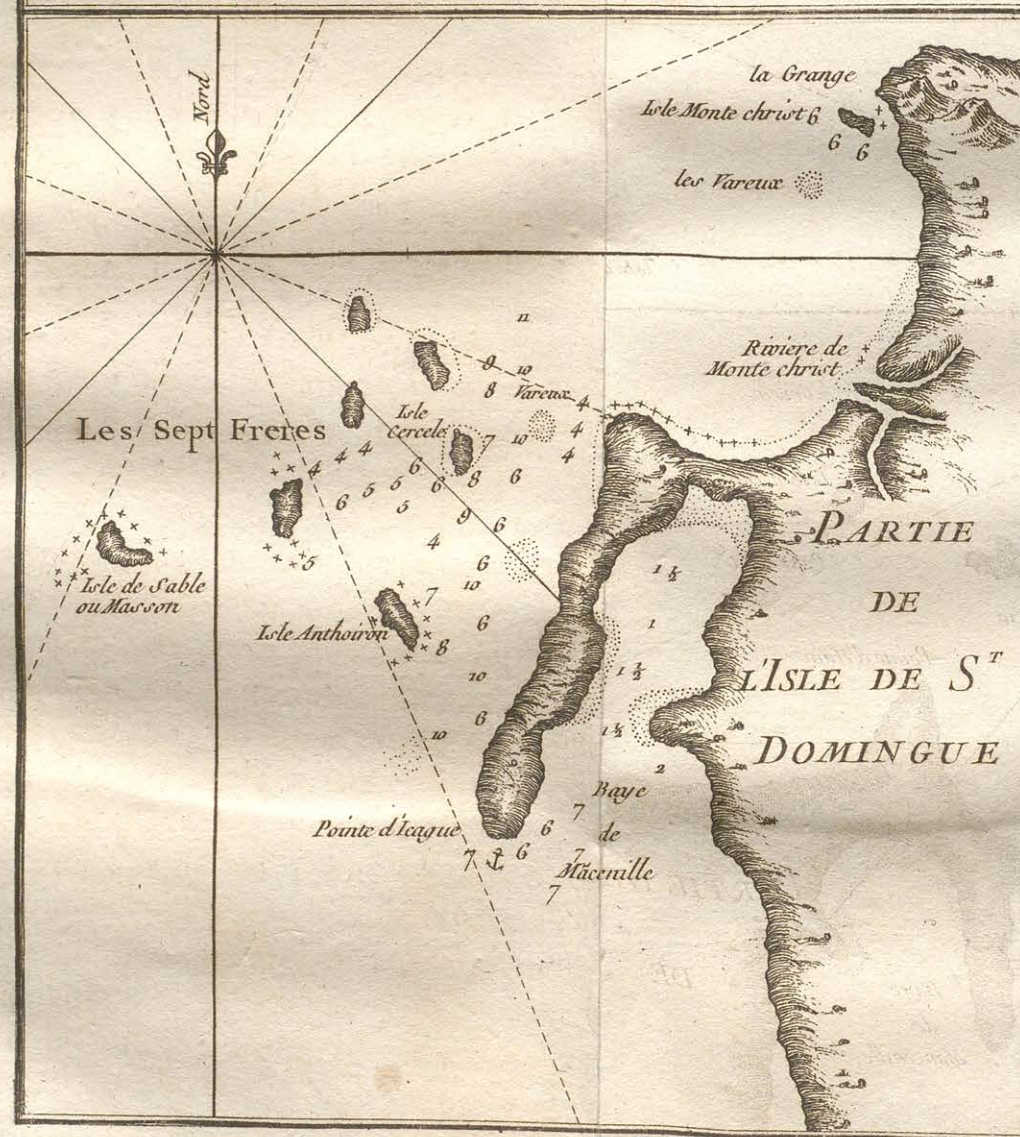
On a Réduit ces deux Plans sur la même Echelle pour en faire la Comparaison.

Echelle de Deux Lieues Communes de France.

1 2

Plan des Isles des Sept Freres

Donné par un Navigateur en 1753.



Baye de Mancenille , & les Isles des Sept Freres.

Planche 28.

La Baye de Mancenille est au Nord du Port Dauphin deux petites lieues ; c'est une Baye ouverte de deux lieues sans Roches, & pouvant approcher de Terre par-tout à un demi quart de lieue : elle est d'une grande ressource pour les Vaisseaux qui arrivants, ou partants du Cap, ou croisans dans ces Parages, craignent, ou sont surpris du mauvais temps. Si l'on vient de la Partie de l'Est, il faut veiller les Sept Freres que l'on voit d'un beau tems, de près de deux lieues : on peut les approcher d'un tiers de lieue ; mais il n'y a point de passage entre.

Quand on a eu connoissance du plus Ouest de ces Islets on l'arrondit à environ un tiers de lieue, faisant le Sud-Est-quart-d'Est pour venir chercher la Pointe d'Icaque que l'on peut approcher à petite portée de pistolet : elle est basse, mais couverte d'arbres : elle forme l'enfoncement de cette Baye ou Mouillage, où l'on est d'autant plus à l'abri de tout vent, que l'on peut s'y enfoncer. Cette Pointe est à deux bonnes lieues de la plus prochaine Terre qui est l'entrée du Port Dauphin.

Si l'on y vient du large, ou de la Partie de l'Ouest, il n'est pas nécessaire de passer à plus de deux lieues de ces Isles que l'on laisse à bas-bord ; & gouvernant sur la Terre quand on est à une lieue, on arrive sur

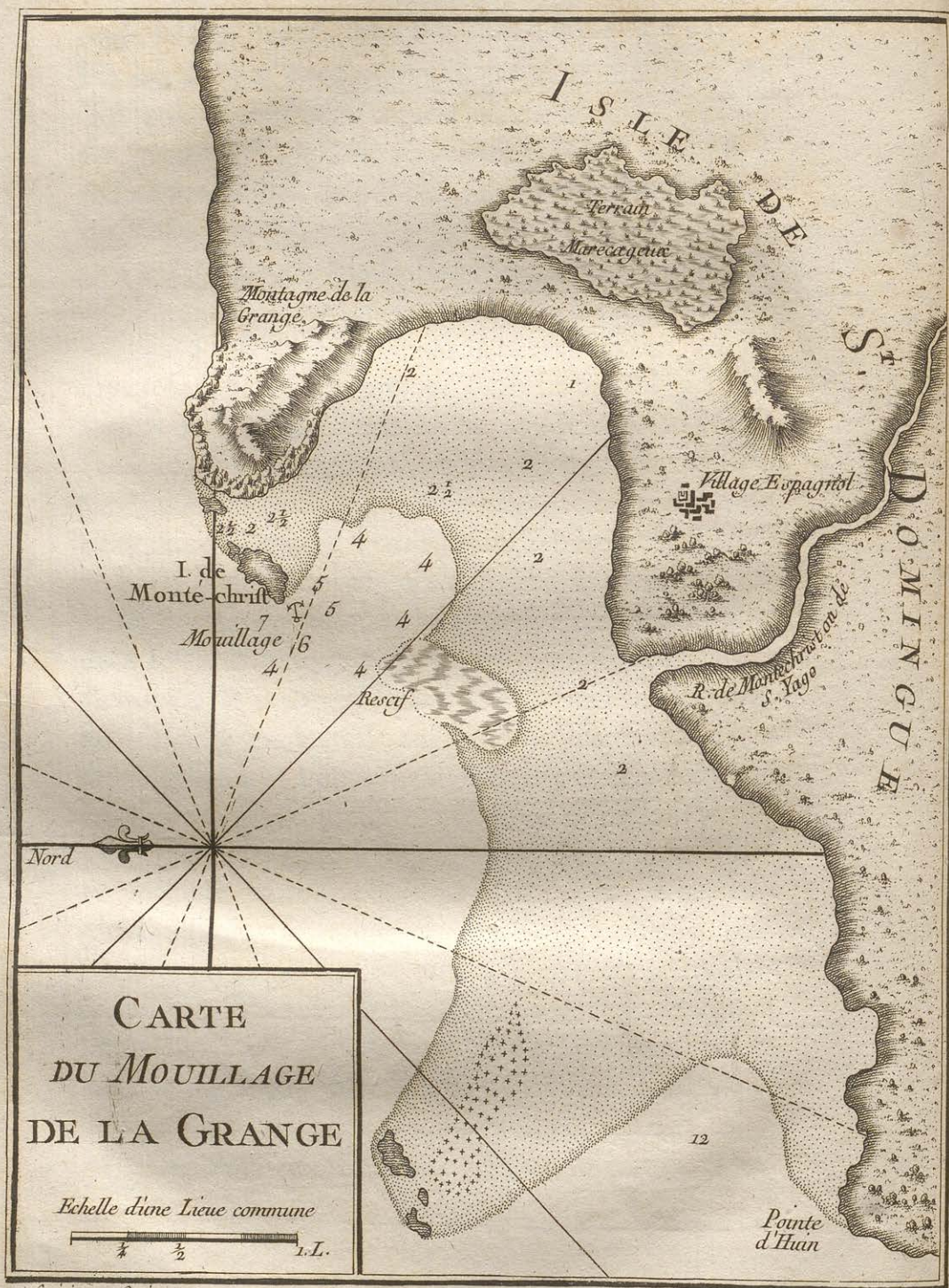
bas-bord pour s'enfoncer ; & à une demie lieue de Terre dans tout l'enfoncement , on trouve dix brasses fond de Vase , & va toujours en diminuant ; mais à une portée de pistolet , l'on en trouve six fond de Vase.

La Riviere du Massacre qui sépare les Espagnols des François donne dans cette Baye. L'Eau y est très difficile à y faire pour ne pas dire impossible , car il faudroit la remonter près de deux lieues ; il y a un Corps de Garde , & une Hatte (1) de chaque côté , l'une aux François , & l'autre aux Espagnols. La Frégate du Roi l'Emeraude en 1753 , a mouillé à une lieue de ce Corps de Garde , à demie lieue de Terre.

Mais lorsqu'on veut y mouiller , & chercher de l'abri , il faut prolonger la Pointe d'Icaque en dedans selon le besoin , étant dans tout l'enfoncement à couvert de tous vents par les six brasses d'eau fond de Vase. Tous les Mouillages sont dans la Partie des Espagnols , Terre basse , noyée , & couverte de Mangliers. Il est presque impossible de fortifier & de défendre l'entrée de cette Baye ; on y entre & on en sort avec la même facilité , les Brises y étant réglées , quoiqu'on y soit comme dans un Bassin sans Mer. Quelqu'un qui auroit perdu ses ancres pourroit y aller s'échouer. Le Débarquement est très commode : on y a la Chasse & la Pêche ; l'on trouve à y acheter des Espagnols , Bœufs , Vaches & Cochons.

(1) Une Hatte est une Savane ou Prairie , où l'on nourrit des Bœufs.

THE
HISTORICAL
SOCIETY



La Grange.

Planche 29.

La Grange est une Baye encore plus ouverte ; bon Mouillage, où l'on est à l'abri des vents de Nord-Est-Sud Est, qui sont les fortes Brises ; & en cas de vents de Nord l'on peut se mettre entre la Terre & l'Isle de Monte-Christ, s'y enfonçant par les six brasses, cinq & quatre. Les Espagnols y ont fait un Etablissement & une Ville qu'ils comptent de fortifier, & deux Fautes : la premiere de la placer sous un Morne dont ils sont commandés ; la seconde de ne point battre cet enfoncement & le Mouillage formé par l'Isle de Monte-Christ, sur laquelle ils seront obligés d'avoir une Batterie ; & comme il faut sept cents toises de maçonnerie pour former leur Ville, on ne croit pas qu'ils pensent sitôt à la Batterie de l'Isle de Monte-Christ. On y trouve les mêmes ressources qu'à Mancenille ; les Espagnols de la Hatte en étant plus proches d'une demie lieue, c'est-à-dire à une bonne lieue.

Le Mouillage de la Grange est reconnoissable par une Pointe de terre haute & escarpée avec quelques Mornes dessus, dont l'un détaché des autres ressemble à une grange. A l'Ouest de cette Pointe il y a une petite Isle qui peut avoir cinq cents toises de longueur ; on mouille à l'abri de cette Isle dans le Sud-Ouest d'elle à deux cables de distance, & même

plus près , par les cinq & six brasses d'eau ; il ne faut pas s'en éloigner à une plus grande distance , parcequ'il y a un Banc de Roches sur lequel la Mer brise , & qui n'est éloignée que d'une demie lieue dans le Sud-Ouest.

La Côte en cet endroit fait un enfoncemene qui a près d'une lieue de profondeur dont le fond s'élève , & sur lequel on ne trouve que deux brasses & demie , deux brasses , & une brasse d'eau , tout auprès de Terre. On peut en voir le Plan ci-joint qui est tiré d'un Manuscrit du Dépôt des Cartes & Plans de la Marine ; mais que j'ai lieu de croire n'avoir pas été relevé avec toute la précision requise , ne pouvant gueres le faire cadrer avec la Description suivante donnée par un habile Navigateur dont le Journal est au Dépôt , & que je crois devoir rapporter ici.

» Le Mouillage de la Grange est bien moins
 » spacieux que celui de la Pointe Isabelique , mais
 » plus fermé & plus à l'abri des Nords par l'Isle de
 » Monte-Christ : dix Vaisseaux de Guerre y se-
 » roient bien à l'aise depuis les sept brasses , jusqu'à
 » cinq brasses , à une portée de pistolet de l'Isle ; ce-
 » la fait une distance d'une demie lieue de l'Isle , au
 » Rescif qui est à pareille distance de Terre : on y
 » pourroit établir une Batterie qui croiserait celle
 » que l'on feroit sur l'Isle , protégeroit , & défen-
 » droit toute la Rade , encore mieux si les Espagnols
 » avoient placé leur Ville sur le bord de la Mer :
 » Voici la quatrieme Brise que nous y essuyons

» (que l'on pourroit appeller des coups de vents)
 » n'ayant cependant qu'un demi cable dehors que
 » nous n'avons pas été obligés de rafraîchir.

» L'Isle qui fait comme un demi cercle dont le
 » diametre est de deux cents toises , a un petit Mor-
 » ne ou Tertre long & haut de trente pieds , jusqu'à
 » cinquante , qui en fait comme la circonférence ,
 » coupé cependant dans son milieu d'environ dix
 » toises ; c'est ce qui nous rompt la Mer & le vent.
 » Les François y avoient fait une très bonne Saline
 » que les Espagnols laissent perdre : elle differe de
 » celle des Isles Turques , en ce qu'elle est travaillée
 » comme celles du Croisic & autres ; on y introduit
 » l'eau de la Mer selon le besoin dans des comparti-
 » mens , &c. L'eau de la Mer vient d'elle-même
 » dans celle des Isles Turques , on ne sçait par où.
 » Sans aucun travail, le sel s'y ramasse à mesure que le
 » Soleil l'y a calciné ; il ne vaut pas celui-ci.

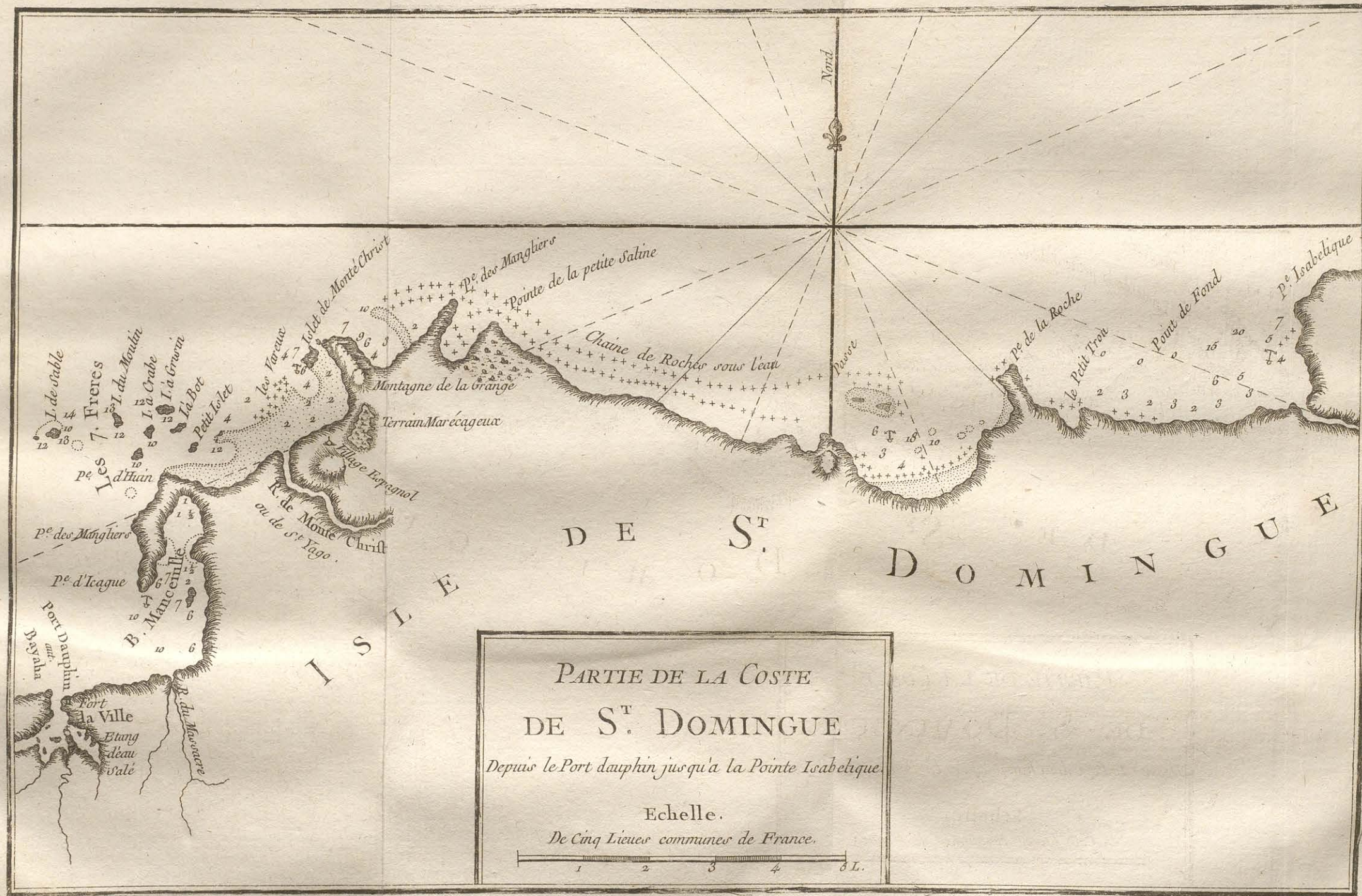
» Le Débarquement est aisé par-tout. L'on fait de
 » très bon foin sur l'Isle , qui est du Chien-dent que
 » l'on arrache : celui de la Riviere est plus gros. Elle
 » est à une lieue de l'Islet , en pleine Terre à l'Ouest
 » de la Ville marquée par un Bouquet de Bois. L'eau
 » y est très bonne , & fort aisée à faire. La Chaloupe
 » y entre de haute Mer , & s'enfonçant d'un demi
 » cable , trouve une eau très bonne ; le courant en
 » étant très fort , empêche l'eau de la Mer d'y avan-
 » cer. On trouve ordinairement vent large pour y
 » aller , & pour en revenir. La Pêche est abondante
 » auprès de l'Isle , & l'on peut y donner de bons

» coups de Seine , ainfi qu'à la Côte de la Grande
 » Terre à bas-bord de la Ville , qui n'est encore
 » qu'un Hameau , quoique l'enceinte soit tracée. Il y
 » a bonne Chasse à une lieue : on y trouve des Pinta-
 » des , & des Ramiers ».

Les Isles des Sept Freres.

A environ deux lieues & demie au Sud-Oueft de la Grange , il y a plusieurs petites Isles au nombre de fept , que l'on nomme les Sept Freres : la plûpart font des Rochers incultes & ftériles , entourés de Refcifs , qui en rendent l'abord dangereux ; ce qui fait que les Navigateurs les évitent & en paffent au large. On peut cependant en approcher & mouiller au milieu d'eux , y ayant de l'eau fuffifamment pour des Batiments de vingt-quatre pieces de Canon.

Quoique ces petites Isles foient incultes & inhabitées , il feroit toujours utile de les mieux connoître ; la plûpart font boisées , & la Pêche y doit être abondante. J'ai trouvé au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine , deux petites Cartes de ces Isles faites en différens temps par des Navigateurs ; mais elles ne fe refsembtent pas , & comme je n'ai aucuns moyens de critique & de comparaifon pour juger laquelle des deux mérite la préférence , j'ai pris le parti de les réduire fur la même Echelle , & de les donner toutes deux , afin que les Navigateurs qui feront à portée de ces Isles , & dans les cas d'y faire quelques Observations , puiffent juger laquelle eft la plus approchante
de



de la vérité , & communiquants leurs Remarques , nous mettre en état de perfectionner nos connoissances , & d'être de plus en plus utiles à la Navigation. *Voyez* ci-devant la Planche 28.

La Pointe Isabelique.

Planche 30.

La Pointe de l'Est de la Grange & la Pointe Isabelique gissent presque Est & Ouest. La distance de l'une à l'autre est de quatorze à quinze lieues communes. La Côte entre deux est bordée de Rescifs dans beaucoup d'endroits, avec quelques Mouillages dont on peut faire usage en cas de besoin.

A l'Est de la Montagne de la Grange , la Côte fait un enfoncement dans lequel on peut mouiller fort près de Terre par les six brasses d'eau : on y est à l'abri des vents d'Ouest, de Sud , d'Est & de Nord-Est ; mais les vents de Nord & de Nord-Ouest y sont très dangereux.

A deux lieues à l'Est-Nord-Est de la Pointe de la Grange , il y a une autre Pointe couverte par des Rescifs , qu'on appelle la Pointe des Mangliers.

De la Pointe des Mangliers à une Pointe nommée la petite Saline , il peut y avoir deux tiers de lieue ; entre deux est une Anse profonde , barrée & remplie de Rescifs qui la rendent impraticable.

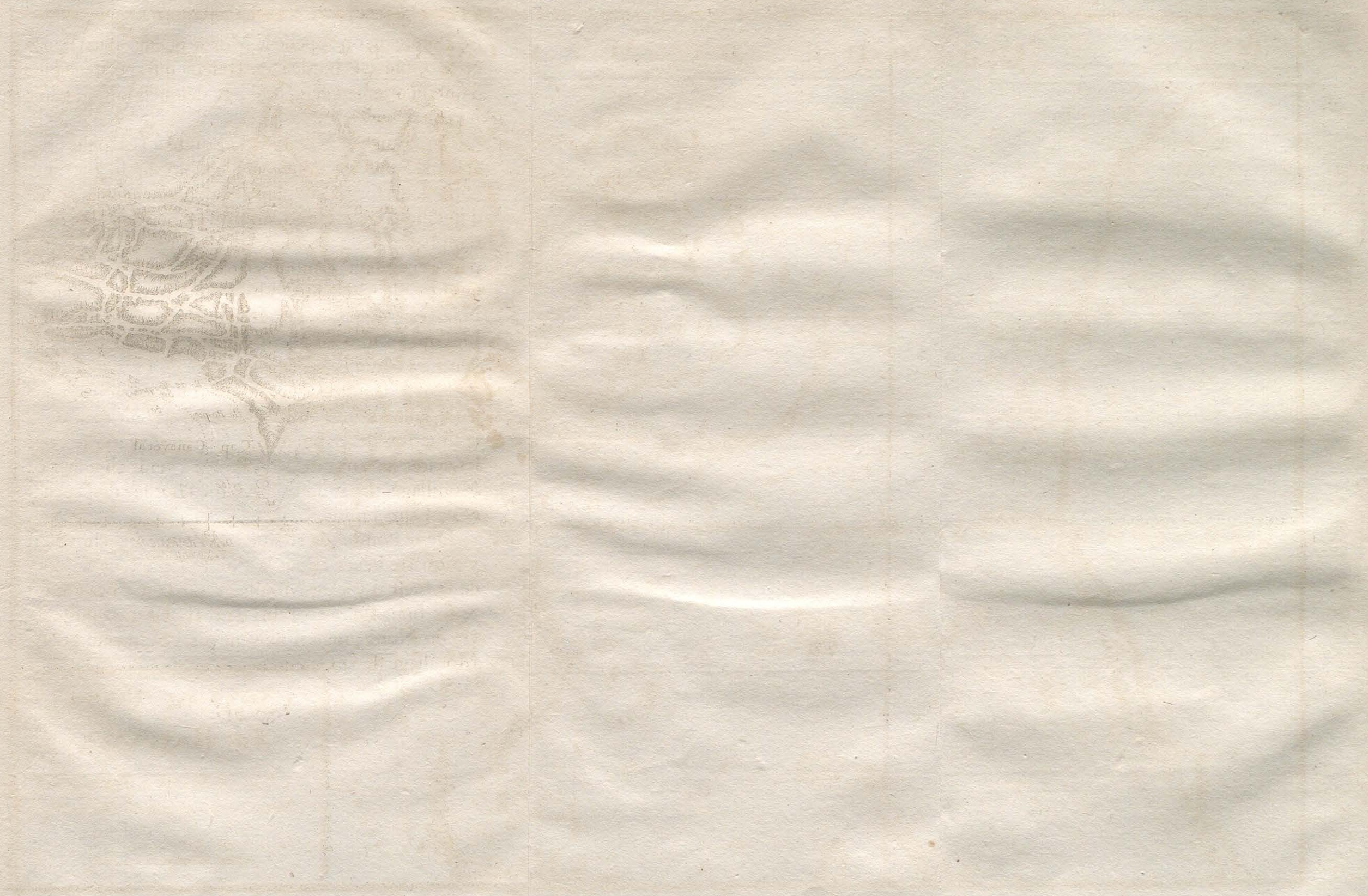
De la Pointe de la petite Saline la Côte court à l'Est-Sud-Est pendant cinq lieues , jusqu'à une au-

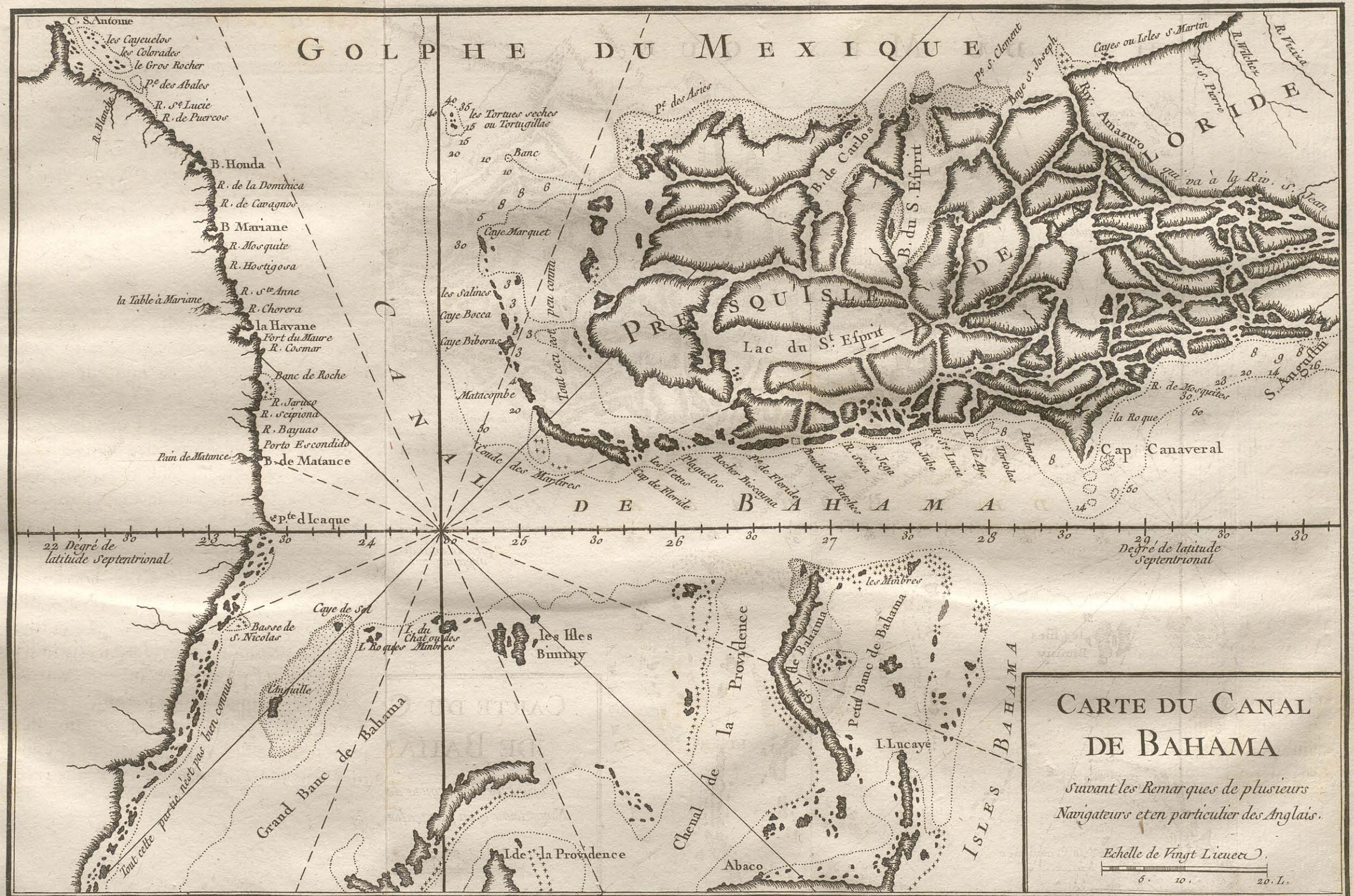
tre Pointe qu'on appelle le Morne de Nazaret. Toute cette Côte est bordée de Rescifs qui portent plus d'une demie lieue au large , & desquels on ne doit point approcher.

Du Morne à Nazaret à la Pointe à la Roche , il y a deux lieues & demie à l'Est-Nord-Est. La Côte entre deux forme une Anse en demi cercle qui a plus d'une lieue de profondeur : quoique cette Anse soit remplie de hauts Fonds & de Roches sous l'eau , on peut cependant y mouiller par les six brasses d'eau à environ demi lieue à l'Est-Nord-Est du Morne à Nazaret , à l'abri des Rescifs & de deux petites Isles qui en font au Nord-Est. Il y a deux Passes pour venir au Mouillage , l'une du côté de l'Est , & l'autre à l'Ouest des Islets , où les Rescifs dont nous avons parlé laissent une ouverture ; mais il faut connoître la situation des dangers , & être assez pratique pour les éviter , avant que de s'exposer à venir chercher ce Mouillage. Le fond de l'Anse est bordée de Roches & de hauts Fonds.

De la Pointe à la Roche à la Pointe Isabelique , il y a quatre lieues : sous la Pointe Isabelique du côté de l'Ouest il y a un Mouillage où l'on trouve cinq & six brasses d'eau à l'abri d'un Rescif qui vous couvre du Nord ; mais il ne vaut pas à beaucoup près le Mouillage de la Grange.







CHAPITRE SEPTIEME.

*Le Canal de Bahama & la presqu'Isle
de la Floride.*

Planche 31.

QUOIQUE le Canal de Bahama ne soit pas pratiqué par les Vaisseaux qui partent de Saint-Domingue pour retourner en Europe, & que par conséquent il ne soit pas mis au rang des Débouquemens de cette Isle, plusieurs Navigateurs en ont demandé une Description qui leur fit connoître particulièrement ce Passage, qui est celui dont se servent tous ceux qui viennent du Mexique, de la Louysiane, des Côtes Occidentales de la Floride, & de l'Isle de Cube.

Ce Canal est extrêmement fréquenté. Les Espagnols, les François, les Anglois, s'en servent depuis très long-temps; cependant il n'est pas connu autant qu'il devroit l'être. Les Navigateurs uniquement occupés de le passer promptement, ne s'y arrêtent pas pour faire des Observations; d'ailleurs je ne crois pas qu'il soit aisé d'y en faire. La rapidité des courans qui portent au Nord vous entraînent & vous font débouquer sans le secours du vent. L'on a vu

Qij

des Vaisseaux avoir vent de bout assez fort , & malgré cela passer le Canal avec vitesse, sans le moindre obstacle , & d'autant plus sûrement que la force du courant est précisément dans le milieu du Canal qui n'a pas moins de dix à douze lieues de largeur. Il faut cependant observer qu'il est plus sûr de ranger la Côte de la Floride , que le côté du Placet des Isles de Bahama : car quoique cette Côte soit une Terre fort basse , ses Dangers & bas Fonds ne portent pas deux lieues au large ; au lieu que du côté du Placet les Bancs de Roches , les Isles & les bas Fonds s'avancent inégalement dans le Canal , & leurs positions ne sont pas bien connues , de sorte qu'on courroit beaucoup plus de risque à ranger le côté de l'Est du Canal que celui de l'Ouest ; mais je crois que le plus sûr est de tenir à peu près le milieu du Canal jusqu'à ce qu'on soit par les vingt-huit degrés de latitude, qu'on a entièrement dépassé les Isles & Roches les plus Nords de ce Débouquement. Il ne faut pas cependant se regarder comme entièrement débouqué , puisque l'on a encore à se méfier du Cap Canaveral , situé à la Côte de la Floride par les vingt-huit degrés trente minutes de latitude. Ce Cap est une Pointe basse qui s'avance vers l'Est , dont les Rescifs portent près de cinq lieues au large , & sur lesquels plusieurs Vaisseaux ont péri sans aucune ressource. Il est donc prudent , lorsqu'on a doublé la Partie la plus Nord des Bancs de Bahama , de faire prendre de l'Est autant que les vents le permettent ; c'est le moyen le plus sûr d'éviter les dangers

du Cap Canaveral. Je crois cependant qu'en faisant le Nord on ne doit pas les craindre , & je suis presque persuadé que la Pointe de ce Cap ne s'avance pas autant vers l'Est que je l'ai marqué sur ma Carte ; & qu'il n'est pas absolument nécessaire de donner un si grand Rumb à cette Pointe pour la doubler ; mais il vaut mieux marquer le danger un peu plus grand pour engager à prendre plus de précautions , que de tomber dans l'excès contraire en le faisant moindre qu'il n'est , & inspirer une confiance aveugle dont les suites peuvent être dangereuses.

Il est donc démontré par ce qu'on vient de voir ci-dessus , qu'on ne doit se croire entièrement débouqué & hors de tout danger , que lorsqu'on est arrivé par la latitude vingt-neuf degrés. Quelques Navigateurs prétendent que plus le vent est contraire & violent , plus les courants augmentent & sont forts , & que lorsque les vents sont favorables , & prennent de la part du Sud , il y a peu de courants.

On remarque encore que communément les courants les plus forts ne font faire qu'une lieue par heure.

Lorsqu'on part de la Havane , & que l'on veut faire Route pour débouquer par le Canal de Bahama ; il faut pour assurer sa Navigation aller reconnoître le Chapeau de Matance , que l'on nomme aussi le Pain de Matance , observant de ne pas courir de grandes bordées , & de ne point s'écarter de plus de cinq à six lieues de Terre. Elle est très saine depuis la Havane jusqu'à la Pointe d'Icaque , hors

un Banc qui est sept à huit lieues au vent de la Havane , qui met une lieue ou une lieue & demie au large. Lorsque le vent prend de la Partie du Nord , il est bon de se mettre au vent jusques vers la Pointe d'Icaque ; mais il faut prendre garde de ne point aller plus à l'Est que cette Pointe.

La bonne partance pour aller reconnoître la Terre de la Floride , est de partir le soir des Terres de l'Isle de Cube , en courant toute la nuit à petites voiles pour ne pas faire plus de dix-huit à vingt lieues tout au plus ; par ce moyen on a toute la journée pour bien reconnoître les Terres , & embouquer comme il faut.

En partant donc de Matance , il faut faire le Nord-quart-de-Nord-Est & le Nord-Nord-Est : il est bon de remarquer qu'un Navigateur ayant en pareil cas fait le Nord-quart-de-Nord-Est , ne trouva pas avoir pris assez de l'Est , & qu'il se trouva à la vue des Martyrs , qui sont des Isles le long de la Côte de la Floride , dans le Sud-Ouest , & le Sud-Sud-Ouest du Cap.

Ces Isles ne sont pas saines , & il ne faut pas en approcher plus près de cinq lieues. Lorsqu'on voit la terre courir Sud-Ouest & Nord-Est , c'est une marque qu'on n'est pas encore dans le Canal ; il faut faire le Nord-Est , & l'Est-Nord-Est pour s'y mettre , selon le vent , & selon quelque apparence de calme ; car il faut se méfier des Courans qui porteroient sur les Martirs. On trouve ces Isles depuis les vingt-quatre degrés quarante-cinq minutes , jusques par les vingt-

cinq degrés, qui est la latitude du Cap de la Floride. Ce que l'on nomme ici Cap de la Floride, est la Pointe la plus Sud d'une grande Isle de plus de dix lieues de longueur, & fort étroite, qui tient du côté du Sud aux Martirs, ce que d'autres Navigateurs nomment le Coude des Martirs. Il ne faut pas s'approcher de cette Pointe plus près de quinze lieues, car elle pousse un Rescif vers l'Est qui s'étend à près de quatre lieues dans le Canal; c'est-là précisément ce qu'on doit appeller l'entrée du Canal de Bahama, qui a au moins dix-sept à dix-huit lieues de large depuis cette Pointe jusqu'aux Isles de Biminy, qui sont sur le Placet des Isles de Bahama par la latitude de vingt-cinq degrés.

Lorsqu'on voit la Côte de la Floride, ou les Isles qui sont sur la Côte, courir Nord & Sud, alors on peut faire le Nord & le Nord-quart-de-Nord-Est, & se tenir toujours à vue de la Terre de la Floride; car quand on est en dedans du Canal, c'est-à-dire, qu'on a ces Terres qui gissent Nord & Sud, à l'Ouest-Nord-Ouest, on peut approcher à deux lieues de la Côte, jusqu'au Cap Canaveral: mais les gros Navires n'en approchent gueres plus près que trois lieues, & lorsqu'on a le vent bon, on navigue à cinq ou six lieues de la Côte. Quand les vents sont contraires, & qu'on est obligé de louvoyer, il faut toujours que les bordées de l'Est du côté du Placet & des Minibres soient les plus courtes, & se tenir du côté, & en vue de la Côte de la Floride, parce que ces Courans qui passent dans les Canaux du Placet, & entre les

Isles, transportent avec violence à l'Est. Les Terres du côté de la Floride sont très basses & presque noyées, voyant plutôt les Arbres qui sont dessus que la Terre même.

Presqu'Isle de la Floride.

La presqu'Isle de la Floride est une langue de Terre qui tient du côté du Nord au Continent de l'Amérique Septentrionale, située entre le trente & le vingt-cinq degrés de latitude : elle a plus de cent lieues de longueur du Nord au Sud, & au moins quarante lieues de largeur. Du côté de l'Est elle a le Canal de Bahama, du côté du Sud l'Isle de Cube, & du côté de l'Ouest le Golphe du Mexique.

C'est un terrain bas & plat, coupé par un grand nombre de Rivières qui forment une multitude d'Isles de différentes grandeurs, avec des Bayes & des Lacs dans l'intérieur qui communiquent les uns dans les autres, & qui ne sont point encore connus, toutes nos Cartes Géographiques ne contenant rien d'exact ni de vrai sur cette Partie. C'est à un Ouvrage Anglois que je dois les connoissances suivantes, & quoiqu'elles ne soient pas fort étendues, on trouve qu'on peut communiquer de la Côte de l'Ouest à celle de l'Est par ces Rivières & ces Lacs, ce qui seroit d'une grande utilité pour le Commerce & la Navigation; car si ces Passages avoient de l'eau suffisamment pour des Navires, & qu'on pût les traverser sans courir de dangers, ils seroient d'une grande res-
source

source pour tous les Bâtimens qui viennent du fond du Golphe du Mexique & des Côtes de la Louysiane, qui raccourceroient leur Passage dans la Mer du Nord de plus de cent cinquante lieues, & éviteroient les dangers que l'on court pour doubler les Tortues sèches & le Coude des Martirs, pour entrer dans le Canal de Bahama, comme on peut le voir dans la Carte ci-jointe, Planche 31.

Dans le nombre de ces Canaux de communication, il y en a de remarquables; l'un est par la Baye & Lac du Saint-Esprit, & l'autre par les Rivières d'Amazuro & de Saint Jean.

La communication par la Baye du Saint Esprit & par le Lac de ce nom, est la plus courte & la plus facile. Cette Baye est très grande & très belle; elle a environ vingt lieues de longueur de l'Est à l'Ouest & quatre à cinq lieues de largeur, & même six dans quelques endroits: on y trouve par-tout, cinq, six, & sept brasses d'eau, excepté vers le fond où est le Passage qui communique avec le Lac du Saint Esprit, où l'on ne trouve que deux brasses d'eau. L'entrée de cette Baye est couverte par une Isle d'une lieue & demie de longueur, ce qui forme deux Passes, l'une du côté du Nord, & l'autre du côté du Sud. L'entrée du côté du Nord est par la latitude de vingt-sept degrés trente minutes. L'entrée de la Baye a près de trois lieues de large; il y a du côté du Nord plusieurs petites Isles le long de la Côte après lesquelles on voit un enfoncement ou ouverture ayant deux lieues de largeur, dont la profondeur n'est pas

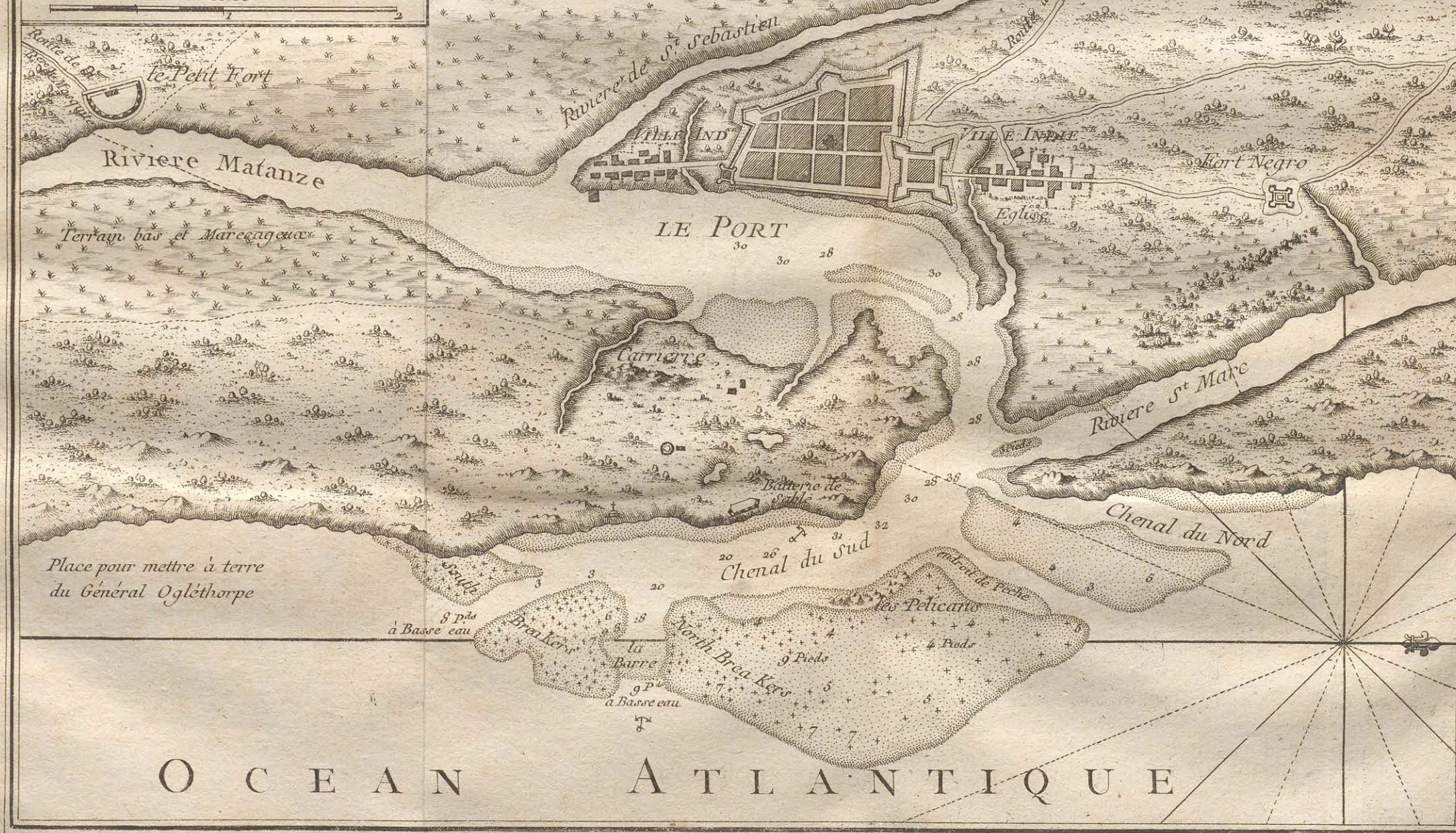
connue , & par laquelle on peut communiquer avec la Baye de Saint-Joseph , dont l'entrée est à douze lieues au Nord de celle du Saint Esprit.

Du fond de la Baye du Saint Esprit on entre dans le Lac de ce nom par un bras au Canal d'environ deux lieues de longueur. Ce Lac a plus de vingt-deux lieues du Nord au Sud , & six à sept lieues de large ; il a plusieurs communications & issues dans le Canal de Bahama : la principale & la plus connue est dans son extrémité Méridionale à trois lieues à l'Ouest de la Pointe de la Floride , par la latitude vingt-six degrés vingt minutes. Cette entrée gît presque Sud - Est & Nord - Ouest deux lieues , au bout de laquelle on trouve deux Bacs ou bas Fonds , & six petites Isles que l'on nomme les Isles du Saint Esprit. Tout l'intérieur de ce grand Lac est très peu connu.

La Riviere d'Amazuro est à dix-huit lieues au Nord de la Baye du Saint Esprit , par la latitude de vingt-huit degrés vingt-cinq minutes : son entrée a plus de trois lieues de largeur , & elle conserve plus d'une lieue de large pendant l'espace de plus de dix lieues ; en la remontant on trouve plusieurs Branches ou Canaux à travers un grand nombre d'Isles qui forment des passages au moyen desquels on peut communiquer avec l'Océan Atlantique , en dehors du Canal de Bahama au-dessus du Cap Canaveral à travers la Riviere de Mosquitoes , dont l'embouchure est par la latitude de vingt-huit degrés cinquante minutes ; ou par la Riviere de Sainte Lucie dont l'em-

PLAN
DE LA VILLE ET PORT DE
S^T. AUGUSTIN

Milles.



bouchure est par vingt-sept degrés trente-trois minutes. Si l'on s'en rapporte à la Carte de cette Partie que nous tenons des Anglois , la Riviere de Sainte Lucie communique avec le Lac & la Baye du Saint Esprit ; cette communication est beaucoup plus courte que celle de la Riviere Amazuro : mais le principal Passage est celui qu'on prétend communiquer dans un Canal direct avec la Riviere de Saint Jean , dont l'embouchure dans l'Océan Atlantique est par la latitude de trente degrés vingt minutes , environ à sept lieues au Nord de Saint Augustin. Un pareil passage bien connu feroit d'une très grande utilité.

Saint Augustin de la Floride.

Planche 32.

A la sortie du Canal de Bahama si un Vaisseau se trouvoit forcé par quelque accident de Mer , ou autres raisons particulieres de relâcher à la Côte , le lieu le plus près & le plus avantageux est le Port de Saint Augustin : c'est ce qui m'engage de dire quelque chose de cet endroit , & d'en donner le Plan.

Cette Ville est située sur la Côte Orientale de la Floride par les vingt-neuf degrés cinquante-deux minutes de latitude Septentrionale , & par les quatre-vingt-quatre degrés vingt minutes de longitude à l'Orient du Méridien de Paris , ce qui revient au

deux cents quatre-vingt-quinze degrés quarante minutes du Méridien de l'Isle de Fer. Elle est bâtie dans une Prairie sur le bord de la Mer, entourée de Murailles & d'un Fossé sec du côté de la Terre : elle est défendue du côté du Nord par un Fort à quatre Bastions, qu'on nomme le Fort Saint Jean, bâti de pierres molles, avec un Parapet de neuf pieds d'épaisseur, & un Rempart de vingt pieds de haut, avec Casemates & voûtes à l'épreuve de la Bombe. Il est garni de plus de cinquante pieces de Canon, dont il y en a de seize de fonte, & quelques-unes de vingt-quatre livres de balle. Au Sud de la Ville sur le bord de la Mer il y a un autre petit Fort qui tient aux murailles de la Ville. Ce Fort défend le Port, qui est bon, sûr & commode, & où il n'y a pas moins de vingt-huit & trente pieds d'eau de basse Mer. Ce Port est couvert du côté de la Mer par une Isle longue & basse qu'on appelle l'Isle de Sainte Anastase : elle est séparée de la grande Terre par un bras de Mer qu'on appelle Riviere Matanze.

L'entrée est couverte en dehors de Bancs de Sable & de Roches qui mettent au large plus d'un tiers de lieue, entre lesquels il y a des ouvertures ou Passes qui forment des Chenaux pour gagner l'intérieur du Port : le Chenal du Sud est celui dont les Vaisseaux font usage : on n'y trouve pas moins de vingt, vingt-cinq, & trente pieds d'eau de basse Mer ; mais avant que d'être dans ce Chenal, il y a une barre à passer sur laquelle il ne reste que neuf pieds d'eau de basse Mer : on peut mouiller en dehors de cette barre pour

attendre le montant de l'eau. Cette Passe est aisée à connoître, on voit sur les Bords du Nord & du Sud la Mer briser contre les Roches qui marquent très bien le Passage qui a au moins trois cents toises de largeur : lorsqu'on a passé cette barre on trouve dix-huit à vingt pieds d'eau. On range l'Isle de Sainte Anastase à la distance de deux cables ; on peut venir mouiller auprès de sa Pointe du Nord-Est, vis-à-vis d'une Batterie par les vingt-six brasses d'eau à un cable & demi de Terre. On double la Pointe du Nord de l'Isle, & l'on vient mouiller devant la Ville. Au Nord & au Sud de la Ville, il y a deux grands Villages d'Indiens qui en sont les Fauxbourgs. A une demie lieue de la Ville du côté du Nord, il y a un petit Fort qu'on nomme le Fort Negre, situé dans un terrain plat & un peu éloigné de la Rive Occidentale de la Riviere Saint Marc, qui est une Branche par laquelle on communique avec la Riviere Saint Jean, vers son Embouchure dans l'Océan Atlantique.

La Carte ci-jointe que je tiens des Anglois marque ces Passes & l'Entrée du Port, dont la situation est extrêmement avantageuse, sur-tout en temps de Guerre ; puisque tous les Vaisseaux qui viennent du Mexique, de la Louysiane, & de la Havane, sont obligés de débouquer par le Canal de Bahama & de passer à petite distance de Saint Augustin, où il seroit aisé de tenir des Vaisseaux prêts à tomber sur tout ce qui sortiroit du Canal.

CHAPITRE HUITIEME.

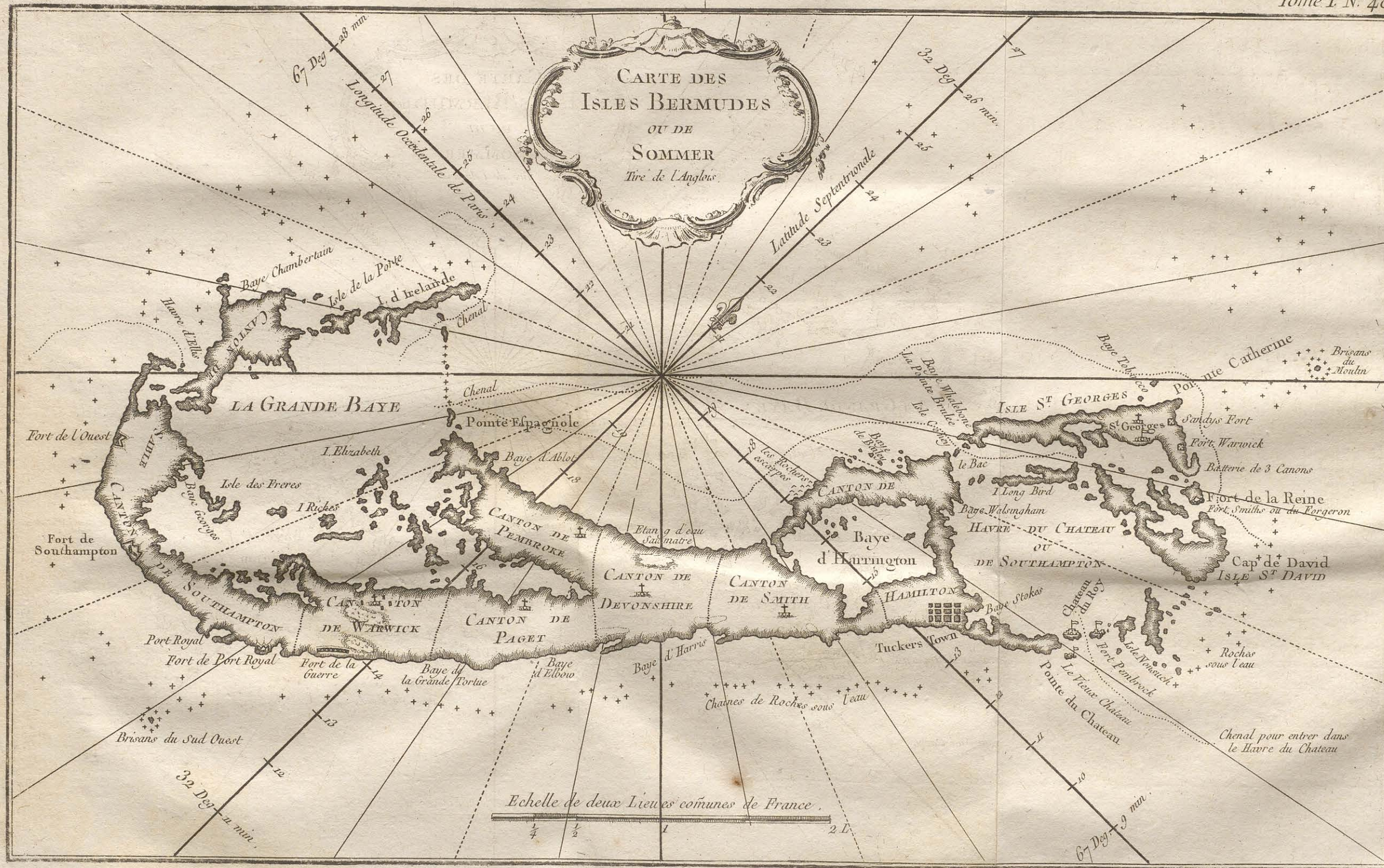
Des Isles Bermudes ou Sommers.

Planche 33.

LORSQUE les Navigateurs sont débouqués & qu'ils font leur Route pour les Ports d'Europe, ils sont obligés de s'élever beaucoup en latitude pour venir chercher les vents d'Ouest. Dans cette Route ils passent la latitude des Isles Bermudes ; & la rencontre de ces Isles qui sont basses & entourées de Rochers sous l'eau, sur lesquels plusieurs Vaisseaux sont périés, les inquiete & gêne en quelque façon leur Navigation jusqu'à ce qu'ils ayent dépassé leur latitude, qui est à la vérité bien connue, mais dont la longitude a toujours été un Problème sur lequel les Navigateurs ne sont point encore d'accord : c'est ce qui m'engage à donner ici une Description de ces Isles, avec des Remarques sur la véritable longitude qu'on peut leur assigner.

Description des Isles Bermudes.

On donne le nom de Bermudes à un grand nombre d'Isles de différente grandeur, fort près les unes des autres, situées dans l'Océan Atlantique, à deux cents lieues des Côtes de la Caroline, & à neuf cents cinquante lieues, environ, des Côtes de



France , par la latitude de trente-deux degrés vingt-cinq minutes prise à la Ville de Saint-Georges , & par la longitude de soixante-six degrés à l'Occident du Méridien de Paris , comme je l'établirai ci-après.

Les Anglois , qui occupent aujourd'hui les Bermudes , n'en ont pas fait la découverte : ce fut Jean Bermudés qui les découvrit en 1727 , en allant aux Indes Occidentales , & leur donna son nom. En 1752 Ferdinand Camelo , Portugais , en demanda la concession à Philippe II , qui la lui accorda ; mais elle n'eut aucune suite.

En 1593 , un Capitaine François , nommé Barbotiere , qui revenoit de l'Isle Saint-Domingue , ayant été poussé par la Tempête vers ces Isles , eut le malheur d'y faire naufrage ; le Navire s'étant brisé sur les Roches qui bordent ces Isles , une partie de son monde y périt , l'autre se sauva. Il aborda avec vingt-six de ses gens , dans la Partie du Nord-Ouest. Il y resta quelque-temps , & ayant trouvé le moyen de construire un petit Bâtiment , il eut le bonheur de repasser en Europe avec son monde. Il y avoit parmi eux un passager Anglois , nommé Henry May , qui de retour dans sa Patrie , donna une Relation de ces Isles , assez imparfaite , à laquelle on ne fit pas alors grande attention : & elles demeurèrent en oubli.

En 1609 , le Chevalier Georges Sommers , allant à la Virginie , poussé de même par la Tempête vit briser son Vaisseau sur ces Isles , mais il se sauva à la nâge avec son Equipage. La plus grande partie étant

retournée en Angleterre , on parla de nouveau de ces Isles , dont ces Navigateurs vantoient beaucoup les commodités & les agréments. Sommers leur donna son nom , *Sommers (Islands)*. La ressemblance de ce nom avec celui de *Summers Islands* , qui , en Anglois , signifie *les Isles d'Eté* , leur a fait donner mal-à-propos le nom d'*Isles d'Eté* par quelques Géographes.

Enfin , en 1612 , il se forma une Compagnie pour l'établissement des Bermudes. Elle obtint de Jacques I , une Chartre particuliere qui la rendoit seule propriétaire de ces Isles , qui , sans cela , se trouvoient comprises dans l'étendue de la Concession faite à la Compagnie de la Virginie , avec laquelle ces nouveaux Propriétaires s'accommoderent.

La Compagnie des Bermudes envoya , dès la même année , Richard Moore avec soixante hommes pour y former un premier Etablissement , & l'on ne tarda pas d'en envoyer un plus grand nombre. Ils aborderent à l'Isle de Saint-Georges , une des plus grandes , & y bâtirent une Ville du même nom , avec un Fort pour se mettre en état de défense , en cas qu'on voulût former quelque entreprise contre cette nouvelle Colonie. Ensuite les Habitants se répandirent dans les autres Isles , & s'y fortifierent , construisant des Forts & des Batteries aux entrées des Ports & dans les lieux où l'on pouvoit aborder.

En 1616 , Daniel Tucker ayant succédé à Richard Moore , donna tous ses soins à l'agrandissement de la Colonie. Il fit cultiver les Terres ,
élever

élever des Bestiaux & planter des arbres de toute espece , de sorte qu'on y voit aujourd'hui toutes les productions de l'Amérique.

Ce Gouverneur fit mesurer les champs , & partager les terres , en les distribuant aux Habitants suivant la grandeur de leurs familles.

Trois ans après , il fut remplacé par Butler qui passa dans ces Isles avec plus de cinq cents Habitants. Alors les Isles furent divisées en Tribus telles qu'elles subsistent aujourd'hui. Butler y resta jusqu'en 1622 ; & lorsqu'il partit , on comptoit dix Forts munis de cinquante-deux pieces de Canon , & quinze cents Habitants Anglois. En 1623 , on en comptoit trois mille , si l'on en croit leurs Auteurs. Enfin , aujourd'hui on assure que les Bermudes n'ont pas moins de dix mille Habitants.

Ces Colons , contens des productions naturelles que leur offrent leurs Plantations , s'adonnent peu au Négoce. Il est vrai qu'elles leur laissent peu de choses à desirer , soit pour la satisfaction des besoins essentiels , soit pour la douceur de la vie ; ils envoient cependant quelques rafraîchissemens dans les autres Colonies Angloises de l'Amérique , avec des Bois de construction , & ils exportent en Angleterre un peu de Tabac , des Limons , des Oranges d'une grosseur prodigieuse , & d'un goût délicieux.

Les Brigantins , les Chaloupes , & autres sortes de Bâtimens de Mer , qu'ils construisent , ont formé pendant long-temps la partie la plus considérable de leur commerce ; cette branche commence à s'affoi-

blir , à cause que les Cédres , dont ils les fabriquoient , deviennent rares dans leurs Forêts. L'arbre , dont ils se servent pour construire leurs Bâtimens de Mer , & qu'ils appellent *Cédre* , est connu plus généralement sous le nom d'*Acajou* parmi les François.

Les Marchandises d'Europe , qui leur conviennent sont particulièrement des Vins , des Eaux-de-Vie , des Farines , des Chairs salées d'Irlande , des Etoffes , des Toiles , de la Quinquailleterie , & de la menue Mercerie.

Le climat de ces Isles est sain , l'air y est pour l'ordinaire assez tempéré , moyennement chaud & humide ; les neiges y sont rares en hiver , & l'été les chaleurs n'y sont pas excessives , l'air étant rafraîchi par les vents d'Est : aussi ses Habitans ne sont point sujets à toutes les maladies qu'on essuie en Angleterre. Cependant quelques Auteurs disent que depuis quatre-vingts ans , les Ouragans , inconnus auparavant aux Bermudes , s'étant fait sentir , ont changé la disposition de l'air , & qu'il y regne aujourd'hui autant de maladies qu'ailleurs.

Le terrain est bon & fertile , & tous les arbres & les fruits qu'on y a apportés , ou de l'Europe ou des autres Isles de l'Amérique , y ont très bien réussi. Le Maïs y vient au mieux , on en fait deux récoltes dans l'année ; pour la première , on sème au mois de Mars , & l'on cueille en Juillet ; pour la seconde , on sème au mois d'Août , & l'on recueille au mois de Décembre.

Les Bestiaux s'y portent très bien , & la viande en est excellente ; on y a trouvé dans les bois quantité de Cochons sauvages , apportés vraisemblablement par les Espagnols : il y a une grande quantité d'Oiseaux de toute espece , & sur-tout d'aquatiques , qui se retirent & font leurs nids sur les Cayes ou Islets inhabités qui sont autour de ces Isles.

La Pêche y est abondante , & l'on y trouve des Tortues , viande excellente , & d'un grand secours.

Au Nord-Est de la Bermude , à quelques lieues au large , on peut faire la Pêche de la Baleine depuis la fin du mois de Mars jusqu'à la mi Mai. On assure que les Baleines y viennent dans cette saison en assez bon nombre.

La terre y est de diverses couleurs & de substance moyenne entre l'Argile & le Sable ; celle qui est bleuâtre est la plus mauvaise ; la blanchâtre & la noirâtre sont assez bonnes , mais celle qui est brune est estimée la meilleure ; car quand on a creusé deux ou trois pieds , on y trouve dessous une terre blanchâtre , & pierreuse , plus dure que la chaux , & plus tendre que la pierre commune , spongieuse & trouée comme une pierre Ponce qui s'abreuve & retient l'eau où elle est plongée ; les arbres qui ont leurs racines attachées , s'y nourrissent , & croissent à merveille.

La disette d'eau de source est le seul désagrément dont les Habitants des Bermudes aient à se plaindre , car on n'y trouve ni Ruisseaux ni Fontaines ; ils y suppléent par des Citernes , où ils rassemblent les eaux de pluie , & par des puits qu'ils ont creusés de

tous côtés , dont l'eau n'est pas mal saine , quoiqu'elle ait un goût un peu faumache.

Ces Isles sont très commodes pour le Commerce des Colonies Angloises du Nord de l'Amérique avec celles des Antilles. Les Vaisseaux , qui font cette Navigation , les trouvent , pour ainsi dire sur leur route , ou du moins ne sont pas obligés de s'en écarter beaucoup pour y aller prendre des rafraîchissemens lorsqu'ils en ont besoin.

C'est-là la principale utilité que les Anglois en retirent ; car les productions des Bermudes ne forment pas un grands poids dans la balance de leur Commerce ; mais ce Commerce pourroit devenir plus considérable si les Habitants s'occupoient très sérieusement des moyens d'y récolter de la Soie & de la Cochenille , comme on l'annonce depuis quelques années.

Si ces Isles sont belles & agréables pour la vie , leurs approches n'en sont pas moins redoutables aux Navigateurs ; elles sont toutes entourées de Rochers sous l'eau qui ont causé plusieurs naufrages. Ces Rochers s'étendent du côté du Nord-Ouest , & du Sud-Ouest , jusqu'à quatre & cinq lieues au large de la Côte ; mais du côté de l'Est , les Roches sont tout auprès de Terre , & les plus gros Vaisseaux peuvent en approcher , & mouiller à demi portée de Canon de Terre.

On compte , parmi les Bermudes , une grande Isle , trois moyennes , & une quantité prodigieuse de petites ; elles sont séparées par des Canaux étroits ,

& renferment entr'elles de grandes Baies. La plus Nord de ces Isles, qui est une des moyennes, s'appelle l'Isle de Saint Georges, elle a une grande lieue de long Nord-Est & Sud-Ouest, & environ un tiers de lieue dans son plus large. La Ville de Saint Georges située dans la Partie du Nord, est très belle, & bien bâtie, défendue par un fort bon Château, bâti sur le bord de la Mer pour défendre le Port qui est très bon, & où les Vaisseaux sont à l'abri de tous vents comme dans un Bassin. Ce Port est formé par l'Isle de Saint Georges du côté de l'Ouest; & du côté de l'Est par l'Isle Saint David. L'entrée est du côté du Nord, entre plusieurs petites Isles qui forment un Chenal étroit & difficile. Cette entrée est défendue par deux Forts; celui de la Reine, du côté de l'Ouest; & celui de Smiths, du côté de l'Est. La Partie du Nord de l'Isle de Saint Georges est l'endroit où l'on pourroit faire une descente, aussi cette Partie est elle défendue par trois Forts; savoir le Fort de Sable, le Fort de Warwick, & une Batterie de trois Canons située sur la pointe Orientale de l'Isle.

L'Isle de Saint David est aussi grande que l'Isle de Saint Georges, à l'Est de laquelle elle est située. Elle a de l'Est à l'Ouest une lieue de longueur: sa largeur est fort inégale. Elle est fertile & bien boisée; ses Côtes sont escarpées, & l'approche en est défendue par des Roches sous l'eau fort dangereuses, qui s'étendent plus d'un tiers de lieue au large. La pointe de l'Est se nomme *David's Head* (Cap de David).

A la Pointe de l'Ouest de cette Isle, il y en a une qui gît Nord-Est & Sud-Ouest, ayant plus d'un tiers de lieue de longueur, & étant fort étroite, appelée *Long Bird Islands*; elle forme avec l'Isle de Saint Georges un Canal qui communique dans le Port de Saint Georges, mais il n'est propre que pour des Chaloupes ou autres petits Bâtimens. Ce Canal sert à la communication & au Commerce de la Ville de Saint Georges, & de la Tribu ou Paroisse d'Hamilton dans laquelle est la Ville de Tuckers; il y a un Bac établi pour cette communication.

Ces deux dernières Isles forment, avec la grande Isle Bermude, une Baye, ou Port nommé dans leurs Cartes *Southampton castle Harbour*, c'est-à-dire, Havre de Southampton ou du Château. Cette Baye est grande, belle & couverte à son entrée, qui est du côté du Nord-Est, par plusieurs Isles de différentes grandeurs, sur lesquelles on a bâti des Forts qui en défendent l'entrée. La Passe n'a pas plus de deux cents toises de large, entre deux petites Isles. Sur celle de bas-bord, il y a le Fort de la Reine, & sur celle de tribord, le Fort de Pembrock. A demi portée de Canon, au large de l'Islet du Fort la Reine, il y a un autre petit Islet escarpé, sur lequel il y a un Fort qu'on appelle le Vieux Château. Ces trois Forts défendent l'entrée du Port. Lorsqu'on a passé ces Isles, on entre dans une Baye qui a cinq quarts de lieue de long, & trois quarts de lieue de large; ce seroit un des plus beaux Ports de l'Amérique si l'entrée n'en étoit pas si difficile & les abords si dangereux.

La plus grande des Isles Bermudes a quatre lieues de longueur, sa largeur est fort inégale ; mais en général elle est fort étroite. Ce sont, en plusieurs endroits, des langues de terre d'une demie lieue & même d'un quart de lieue de large ; elle renferme plusieurs Anses & Baies, dont il y en a deux très grandes, l'une qui s'appelle la grande Baye du côté du Sud-Ouest, & l'autre la Baye d'*Harrington*, du côté du Nord. Cette Isle est divisée en huit Cantons que les Anglois nomment *Tribe* (Tribu) :

S A V O I R,

D'Hamilton, de Pembrake, de Southampton, de Smith, de Paget, de Sandys, ou des Sables, de Devonshire, de Warwick.

Dans la Tribu d'Hamilton, *Tucker's-Town* est une Ville fort jolie, bâtie par le Gouverneur Daniel Tucker Ensibib ; elle est située sur le bord de la Mer, dans la Partie du Sud du Havre de Southampton, dont j'ai parlé ; & les petits Bâtimens peuvent mouiller tout auprès de la Ville dans une Anse qu'on appelle *Stokes Bay*. Du côté de l'Est, la Côte est défendue par des Roches sous l'eau, qui sont tout auprès de Terre. Cette chaîne de Roches continue le long de la Côte, laissant cependant entr'elles des intervalles par lesquels on peut aborder ; mais ces endroits sont défendus par des Batteries & des Forts. Le plus considérable est le Fort du Port Royal dans la Tribu de Warwick, à trois grandes lieues au Sud-Est de *Tucker's Town* ; il défend l'entrée d'un petit

Port, nommé Port Royal. La Côte est encore défendue par une grande & belle Batterie appelée *Warfort*. On trouve ensuite le Fort de Southampton à une lieue à l'Ouest de Port Royal, & trois quarts de lieue plus loin, une Batterie nommée *West side Fort* (Fort du côté de l'Ouest). C'est-là l'extrémité Occidentale de la grande Ile des Bermudes, au Nord de laquelle est l'Ile de Sommerfet, très bien habitée, ayant au moins trois quarts de lieue de longueur, & plus d'un quart de lieue de large.

La grande Baye, *The gread Sound*, est située dans la Partie du Sud-Ouest des Isles Bermudes. Du côté de l'Ouest, elle est formée par plusieurs Isles, dont la plus grande est celle de Sommerfet, & ensuite celle d'Islande. Du côté de l'Est, c'est la grande Bermude. Cette Baye renferme une grande quantité de petites Isles, & plusieurs Anses & Bayes où l'on peut mouiller fort près de Terre; l'entrée est du côté du Nord, fermée par une chaîne de Roches sous l'eau, & quelques petits Islets entre lesquels on passe pour entrer dans la grande Baye. Il y a deux Passes entre ces Islets, l'une du côté de l'Ouest, proche l'Ile d'Islande, & l'autre du côté de l'Est, proche une Pointe de l'Ile Bermude nommée *Spanish Point*. (Pointe Espagnole): la première est la meilleure. On passe entre deux petites Isles qui sont fort saines; on laisse la plus grande à bas-bord, & la plus petite qui n'est qu'un Rocher tout rond à tribord.

Lorsqu'on

Lorsqu'on est entre ces deux Isles, on gouverne sur deux autres plus grandes qu'on voit dans le Sud, qu'on appelle *Brothers Islands* (Isles des Freres) laissant à bas-bord une petite Isle fort saine appelée *Pearle Islande* : lorsqu'on l'a dépassée, on peut mouiller dans la grande Baye en toute sûreté. Dans la Partie de l'Est, il y a plus d'une quinzaine de petites Isles fort inégales, & très près les unes des autres, qu'on nomme les Isles d'Elisabeth, derriere lesquelles la Baye forme une Anse longue & étroite, qu'on appelle Port-Paget ; mais outre qu'il ne peut recevoir que des Chaloupes, & petits Bâtimens semblables, il faut être très pratique pour s'engager parmi tous ces Illets.

Je pourrois entrer dans un plus long détail sur le nombre, la grandeur, & la situation de cette multitude de petites Isles qui composent les Bermudes, dont plusieurs ne sont que des Rochers incultes & stériles, mais cela ne feroit d'aucune utilité aux Navigateurs ; j'aurois beaucoup mieux aimé connoître plus parfaitement les différentes Passes pour entrer dans les Bayes & dans les Ports, éviter les dangers, & mouiller avec sûreté ; connoître la nature des Fonds, la quantité des brasses d'eau qu'on trouve plus ou moins proche de Terre, les endroits propres à faire une Descente, & l'état particulier des Forts ou Batteries qui les défendent ; mais il ne m'a pas été possible de me procurer ces connoissances, auxquelles il faut espérer que nous parviendrons avec le tems.

Il ne me reste donc plus qu'à faire quelques Observations sur la longitude des Bermudes , qui est marquée différemment dans presque toutes les Cartes.

*Remarques sur la longitude des Isles Bermudes
suivant les Cartes Hydrographiques.*

Lorsqu'on examine la position des Isles Bermudes , dans toutes les Cartes Hydrographiques, on est étonné de voir combien elles varient sur la longitude de ces Isles.

En voici quelques exemples.

Dans les Cartes Hollandoises , gravées & manuscrites de Piétergoos , d'Hendrick Donker , de Vankeulen & autres , la longitude des Bermudes est marquée par trois cents treize degrés trente minutes, Méridien de Ténérif; ce qui revient aux soixante-cinq degrés vingt minutes à l'Occident de celui de Paris.

Les Cartes Angloises de W. Mount & T. Page les placent par cinquante-sept degrés quinze minutes à l'Occident du Cap Lézard; ce qui revient aux soixante-quatre degrés quarante-cinq minutes du Méridien de Paris.

Une Carte Marine Angloise d'Eman Bowen , Géographe de Sa Majesté Britannique , publiée depuis 1740, met les Bermudes à soixante-cinq degrés quinze minutes à l'Ouest de Londres; ce qui fait le soixante-sept degré quarante minutes du Méridien de Paris.

Le même Auteur qui a donné un *Traité complet de Géographie* en deux gros volumes *in-folio*, imprimés à Londres en 1747, à l'article des Bermudes, dit qu'elles sont par les soixante-quatre degrés quarante-huit minutes de longitude Occidentale de Londres, *suivant une Observation Astronomique exacte*; ce qui revient aux soixante-sept degrés treize minutes du Méridien de Paris. Il ne dit pas sur quelle observation. Le nouveau Calendrier des Mariniers (*The new Calendar of the Mariniers*) pour l'année 1734, & celui pour l'année 1755, s'accordent à donner pour la longitude (1) des Bermudes, réduite au Méridien de Paris, soixante-six degrés & huit ou dix minutes environ.

Une Carte Françoisé de l'Océan Occidental, publiée en 1669, & dédiée à M. Colbert, par le sieur du Bocage Boifage, Hydrographe du Roi, au Havre de Grace, met les Bermudes par les soixante-cinq degrés de longitude Occidentale, à l'Occident du Méridien de Paris.

Enfin dans ma Carte de l'Océan Occidental j'ai cru devoir placer les Bermudes, par les soixante-neuf degrés de longitude Occidentale. Je les ai donc portées plus à l'Ouest que toutes les Cartes, à l'exception de celle d'Eman Bowen; mais je n'en puis tirer aucun avantage, car ce Géographe a publié sa Carte

(1) Cette détermination me paroît d'autant plus exacte, qu'elle s'accorde avec l'Observation Astronomique que je rapporterai ci-après.

148 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS
après la mienne, & il dit dans son titre, *qu'il a suivi la Carte de l'Océan Occidental, publiée en France en 1738, par ordre de M. de Maurepas.* Effectivement elle est une copie de la mienne.

On demandera sans doute, sur quels fondemens j'ai placé les Bermudes plus à l'Ouest que toutes les Cartes qui m'ont précédé?

Voici ce que je puis répondre.

1^o. Cette variété qu'on voyoit dans les Cartes, marquoit le peu de certitude qu'avoient leurs Auteurs pour placer ces Isles avec précision; & par conséquent chacun pouvoit suivre les moyens particuliers de combinaison.

2^o. Je n'avois pas alors connoissance de l'observation Astronomique que Thomas Street rapporte dans son *Astronomie Caroline* page 62, édition latine de 1705, d'une Eclipsé de Lune $\frac{12}{29}$ Octobre 1759, faite aux Bermudes par Norwood; d'où Street a conclu quatre heures onze minutes trente secondes pour la différence des Méridiens entre Londres & les Bermudes, qui valent soixante-deux degrés cinquante minutes, & quelques secondes; ce qui fait soixante-cinq degrés quinze minutes de longitude Occidentale du Méridien de Paris, en supposant, entre Paris & Londres, deux degrés vingt-cinq minutes pour la différence des Méridiens. Je fais que cette Observation est susceptible de quelques discussions, & qu'un de nos Astronomes en a conclu soixante-six degrés entre Paris & les Bermudes, en y faisant certaines corrections, dans le détail des-

quelles je n'entrerais point. Enfin, quoi qu'il en soit, j'aurois suivi cette détermination, si je l'avois connue alors, & je ne fais pas pourquoi le Géographe Anglois, que j'ai cité, m'a suivi par préférence aux Auteurs de sa Nation : & il me paroît qu'il devoit d'autant plus adopter cette observation, qu'elle s'accorde avec celles rapportées dans leurs Calendriers des Mariniers, cités ci-devant.

3°. Ce qui m'a déterminé à placer ces Isles plus à l'Ouest, c'est la remarque qui me fût donnée alors par un Officier distingué dans la Marine, & auquel je devois avoir confiance (M. de Radouay) : elle dit qu'à cent lieues à l'Est de la Bermude, il y avoit un Banc de Roches sur lesquelles la Mer brise, & dont quelques-unes sont hors de l'eau ; que plusieurs Navigateurs les avoient prises de loin pour les Bermudes, qui sont par la même latitude ; que ce Banc avoit été vu par le nommé Louis Duhal, lequel étoit embarqué sur un Corsaire qui fit Route de ces Roches à la Bermude ; je les ai marquées sur mes Cartes, sans autre garant ; & j'ai été suivi par Bowen. Cependant plusieurs Navigateurs doutent de ce fait, & je le crois assez important pour mériter leurs recherches ; car si ces Roches n'existent point, il est ridicule de les marquer sur les Cartes, & d'inquiéter les Navigateurs par des dangers imaginaires ; que si elles existent, il seroit extrêmement dangereux de ne les pas placer à leur véritable distance des Bermudes ; & l'incertitude de leur position causeroit des naufrages.

ges d'autant plus cruels , qu'on y périroit sans espoir d'aucun secours.

4°. J'ai cherché parmi les Journaux de Navigation , qui sont au Dépôt des Plans de la Marine , ceux dont les Navigateurs , pour retourner en France , ont débouqué , soit par les Caïques , soit par Krooked , & ceux même qui ont débouqué sous le vent de l'Anguille , ou entre Antigue & Mont-Férat : je n'en ai trouvé aucuns qui aient eu connoissance des Isles Bermudes , ni des Roches que j'ai dit être cent lieues à l'Est ; quoique suivant leurs Routes pointées avec soin , ils en auroient dû passer très près.

En voici quelques exemples.

Le Vaisseau du Roi , *le Profond* , en 1734 ayant débouqué par les Caïques , a passé la latitude des Bermudes par les soixante-trois degrés trente minutes de longitude Occidentale du Méridien de Paris , qui est celle des Roches que j'ai marquées sur mon Océan Occidental , à l'Est des Bermudes.

Le Vaisseau du Roi , *le François* , en 1739 , ayant Débouqué sous le vent de Mogane , a passé la latitude des Bermudes , par soixante-huit degrés de longitude.

Le Vaisseau du Roi , *le Port-Faix* , en 1735 , a passé leur latitude par soixante-six degrés quarante-cinq minutes de longitude.

Le Vaisseau , la Gironde , en 1735 , ayant débouqué sous le vent d'Antigue , a passé cette latitude

par soixante-trois degrés trente minutes de longitude.

La Charante, en 1736, l'a passée par les soixante-trois degrés quinze minutes de longitude.

La Somme, en 1736, débouquant par le Canal de Bahama, a passé la latitude des Bermudes par soixante-neuf degrés trente minutes de longitude.

Le Vaisseau du Roi, l'Emerillon, en 1674, débouquant sous le vent d'Antigue, a passé la latitude des Bermudes par soixante-neuf degrés de longitude.

Le Vaisseau, le Palmier, en 1705, ayant débouqué par les Caiques, a passé la latitude des Bermudes par soixante-six degrés trente minutes.

Sans pousser plus loin ces recherches, je ne puis m'empêcher d'observer qu'il est étonnant que dans l'étendue en longitude comprise entre le soixante-trois degrés, & le soixante-neuf degrés, parcourue par les Navigateurs que je viens de citer, aucuns n'aient eu connoissance ni des Bermudes ni des Roches qu'on dit en être cent lieues à l'Est; d'autant plus qu'elles sont sûrement dans cet espace, c'est-à-dire, entre le soixante-trois, & le soixante-neuf degrés de longitude.

Malgré ces incertitudes, j'ai pris le parti de placer les Bermudes par la longitude de soixante-six degrés à l'Occident du Méridien de Paris, suivant l'Observation Astronomique rapportée ci-devant; & j'en ai fait la correction sur la troisieme édition de ma Carte de l'Océan Occidental, publiée en 1757. A l'égard de ces Roches qu'on dit à l'Est de la Bermu-

152 DESCRIPT. DES DÉBOUQUEMENTS
de, quoique je croie qu'elles n'existent pas ; comme il
reste encore quelque incertitude à ce sujet , il n'y a
pas de danger à les marquer , & il y en auroit beau-
coup à les supprimer si elles existoient.

F I N.







